

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1988-1989**

13 DECEMBRE 1988

**Projet de loi contenant le budget des Voies
et Moyens pour l'année budgétaire 1989****Projet de loi contenant le budget de la
Dette publique pour l'année budgétaire
1989****RAPPORT****FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. AERTS****SOMMAIRE**

	Pages
I. Exposé introductif du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique	2
II. Exposé introductif du Ministre des Finances . . .	3
III. Discussion générale	24
A. Interventions des sénateurs	24
B. Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget et de la Politique scientifique . . .	34
C. Réponse du Ministre des Finances	40
D. Réponses fournies par d'autres membres du Gouvernement	57
IV. Votes	63

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cooreman, président; Buchmann, Chabert, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Evers, Garcia, Hatry, Hofman, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, Mme Truffaut, MM. Van Hooland, Van Thillo, Weyts, Wintgens et Aerts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Boël, Content, Didden, Langendries, Moureaux et Vanhaverbeke.

3. Autres sénateurs : MM. Lannoye, Seeuws et Vaes.

R. A 14580*Voir :*

Document du Sénat :
495 - 1 (1988-1989).

R. A 14581*Voir :*

Document du Sénat :
495 - 1 (1988-1989).

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1988-1989**

13 DECEMBER 1988

**Ontwerp van wet houdende de Rijksmid-
delenbegroting voor het begrotingsjaar
1989****Ontwerp van wet houdende de Rijks-
schuldbegroting voor het begrotingsjaar
1989****VERSLAG****NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER AERTS****INHOUDSOPGAVE**

	Bladz.
I. Inleidende uiteenzetting van de Vice-Eerste Minis- ter en Minister van Begroting en Wetenschaps- beleid	2
II. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Financiën	10
III. Algemene bespreking	24
A. Tussenkomen van de senatoren	24
B. Antwoord van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en Wetenschapsbeleid	34
C. Antwoord van de Minister van Financiën . . .	40
D. Antwoorden verstrekt door andere leden van de Regering	57
IV. Stemmingen	63

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cooreman, voorzitter; Buchmann, Chabert, De Bremaeker, de Clippele, Deprez, de Wasseige, Evers, Garcia, Hatry, Hofman, Marchal, Moens, Paque, Pouillet, mevr. Truffaut, de heren Van Hooland, Van Thillo, Weyts, Wintgens en Aerts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Boël, Content, Didden, Langendries, Moureaux en Vanhaverbeke.

3. Andere senatoren : de heren Lannoye, Seeuws en Vaes.

R. A 14580*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :
495 - 1 (1988-1989).

R. A 14581*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :
495 - 1 (1988-1989).

**I. EXPOSE INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DU BUDGET
ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE**

1. Introduction

Lors de son installation, après de longues et difficiles négociations, le Gouvernement se trouvait confronté à la tâche de déposer au Parlement les feuillets ministériels de 1985, 1986 et 1987, qui n'avaient pas encore été approuvés, d'adapter le budget 1987, de terminer le contrôle budgétaire de 1988, de déposer les budgets départementaux de 1988 et de rédiger le budget des Voies et Moyens pour 1989. Le projet que le Gouvernement vous présente actuellement constitue la clé de voûte de cette tâche. Comme prévu par la loi, le projet de budget a été effectivement distribué à temps aux membres des Chambres législatives.

2. Exécution du budget 1988

Au niveau administratif, tous les budgets initiaux pour 1988, à politique inchangée, ont été mis au point. Entre-temps, la plupart ont été déposés au Parlement (le budget des Travaux publics sera déposé bientôt). Les résultats du contrôle budgétaire 1988 n'ont pas été repris dans ces projets, mais seront présentés sous forme d'amendements aux projets initiaux de 1988. Des adaptations urgentes et/ou importantes, qui découlent de l'évolution initialement sous-estimée de certains postes du budget, seront également comprises dans les amendements. Tous les amendements ont été élaborés administrativement et la plupart ont déjà été distribués.

Lors du premier contrôle budgétaire, 32,8 milliards de crédits supplémentaires ont été attribués après les concertations bilatérales. L'achèvement du contrôle budgétaire en juin 1988, à l'occasion duquel des décisions ont été prises au sujet d'un certain nombre de points sur lesquels le Gouvernement précédent n'avait pas pris attitude, a augmenté ce montant de 5,7 milliards. Des sous-estimations antérieures des dépenses, notamment de l'Inami, de l'Onem et des enveloppes sociales ont provoqué en 1988 des crédits supplémentaires se chiffrant à 19,2 milliards. Pour le Fonds des routes, 2 milliards de crédits supplémentaires ont encore dû être accordés pour des engagements pris en 1987. Il a donc fallu ajouter environ 60 milliards au budget initial de 1988.

Il faut en outre tenir compte des dépenses de l'Inami financées hors budget en 1987 et consolidées en 1988 (10 milliards).

**I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE VICE-EERSTE MINISTER
EN MINISTER VAN BEGROTING
EN WETENSCHAPSBELEID**

1. Inleiding

Toen de Regering aantrad na lange en moeilijke onderhandelingen, stond ze voor de taak de bijbladen van 1985, 1986 en 1987 die nog niet werden goedgekeurd bij het Parlement in te dienen, de begroting van 1987 aan te passen, de budgetcontrole van 1988 af te werken, de departementale begrotingen van 1988 in te dienen, en de Rijksmiddelenbegroting voor 1989 op te stellen. Het ontwerp dat thans voor de Commissie ligt vormt het sluitstuk van deze opdracht. Zoals wettelijk bepaald, werd inderdaad het ontwerp van begroting tijdig uitgedeeld aan de leden van de Wetgevende Kamers.

2. Uitvoering begroting 1988

Op administratief vlak zijn alle initiële begrotingen voor 1988 bij ongewijzigd beleid, volledig afgewerkt. De meesten zijn intussen bij het Parlement ingediend (Openbare Werken wordt binnenkort ingediend). De resultaten van de afgewerkte begrotingscontrole voor 1988 werden niet in deze ontwerpen opgenomen, maar worden voorgelegd onder de vorm van amendementen op de oorspronkelijke ontwerpen van 1988. Dringende en/of belangrijke aanpassingen, die voortvloeien uit de initieel onderschatte evolutie van bepaalde begrotingsposten, zijn eveneens in de amendementen verwerkt. Alle amendementen zijn administratief uitgewerkt en de meesten zijn reeds rondgedeeld.

Tijdens de eerste begrotingscontrole werden na bilaterale besprekingen in maart 1988 voor 32,8 miljard bijkredieten toegekend. De afwerking van de begrotingscontrole in juni 1988, waarin vooral een aantal punten werden beslecht die door de vorige Regering onbeslist waren gelaten, verhoogde dit bedrag met 5,7 miljard. Vroegere onderschattingen van de uitgaven van R.I.Z.I.V., R.V.A., sociale enveloppes e.a. leidden in 1988 tot bijkredieten ten belope van 19,2 miljard. Voor het Wegenfonds moesten nog voor 2 miljard bijkredieten worden toegestaan voor verbintenissen aangegaan in 1987. Bij de initiële begroting 1988 moesten dus nagenoeg 60 miljard meeruitgaven worden gevoegd.

Dan moet nog worden rekening gehouden met de uitgaven van het R.I.Z.I.V. die buiten het budget werden gefinancierd in 1987 en geconsolideerd in 1988 (10 miljard).

Des adaptations moins importantes et/ou moins urgentes du budget 1988 feront l'objet du feuillet traditionnel qu'on est en train de rédiger en ce moment (et qui sera achevé en principe avant la fin de l'année).

En ce qui concerne l'exécution du budget 1988, compte tenu des limitations qu'impose la loi sur les douzièmes provisoires, 78,9 p.c. des crédits d'ordonnancement et 78,9 p.c. de tous les crédits d'engagement ont été utilisés à la fin du mois d'octobre (en 1987, ces chiffres étaient de 82,6 p.c. et de 84,2 p.c.). Le déficit net à financer se chiffrait pour les huit premiers mois à 382,1 milliards contre 438 milliards dans la même période de 1987. Des études du service du Budget, il ressort que la loi sur les douzièmes provisoires, principalement, a causé un important retard dans les dépenses des départements. Ce retard sera cependant en grande partie rattrapé dans les mois à venir parce que, entre-temps, les besoins et les crédits disponibles des départements n'ont pas connu une réduction essentielle. Les démarches ont été faites pour réaliser le déblocage inévitable du reste des crédits légalement disponibles pour 1988 (loi du 9 novembre visant la libération des crédits provisoires et délibération du Conseil des ministres du 10 novembre).

D'autre part, il semble que les recettes fiscales continuent à évoluer favorablement (quoiqu'il faille toujours tenir compte de l'évolution fortement fluctuante des recettes de la T.V.A.). Des estimations récentes prédisent de toute manière une recette supplémentaire de 5 à 8 milliards, due principalement à l'évolution économique favorable.

Compte tenu d'une augmentation nominale du P.N.B. de 3,7 p.c. en 1988, le déficit pourrait donc bien ne pas atteindre le montant qui figure dans le budget (soit 458 milliards) (1).

3. Le budget 1989 et la réforme de l'Etat

Le projet de Budget de l'Etat qui est présenté à la Commission ne tient pas encore compte des profondes adaptations budgétaires qui découleront de la réforme de l'Etat, dont le volet financier fera bientôt l'objet d'une discussion et d'un vote au Parlement, sous forme d'une loi de financement spéciale.

Cette loi reposera sur « les principes de responsabilité financière et de solidarité réversible », d'après les termes de l'accord de Gouvernement. Des masses budgétaires importantes seront transférées le 1^{er} janvier 1989 de l'Etat aux Régions et aux Communa-

Minder belangrijke en/of dringende aanpassingen aan de begroting 1988 zullen het voorwerp uitmaken van de traditionele bijbladen die men thans bezig is op te stellen. (In principe voor einde jaar afgewerkt.)

Wat de uitvoering van de begroting 1988 betreft, waren, rekening houdend met de beperkingen opgelegd door de wet op de voorlopige twaalfden, per einde oktober, 78,9 pct. van alle ordonnanceringskredieten aangewend, en 78,3 pct. van alle vastlegingskredieten (in 1987 was dit resp. 82,6 pct. en 84,2 pct.). Het netto financieringsstekort bedroeg voor de eerste tien maanden 382,1 miljard, tegenover 438,4 miljard in 1987, zelfde periode. Uit diverse studies van de Begrotingsdienst blijkt dat vooral de wet op de voorlopige twaalfden een belangrijke vertraging van de uitgaven der departementen heeft veroorzaakt. Deze zal echter in de resterende maanden grotendeels worden ingehaald, omdat de uitgavenbehoeften en de daarvoor beschikbare kredieten intussen niet essentieel zijn verminderd. De nodige stappen werden ondernomen om de noodzakelijke vrijgave van de rest van de wettelijk beschikbare kredieten voor 1988 te bewerkstelligen (wet van 9 november tot vrijgave van de voorlopige kredieten en deliberatie Ministerraad van 10 november).

Anderzijds lijkt het erop dat de fiskale ontvangsten verder gunstig blijven evolueren (al moet men steeds rekening houden met de sterke fluctuaties van de B.T.W.-ontvangsten in december). Recente schattingen voorspellen in ieder geval een meerontvangst van 5 tot 8 miljard, grotendeels als gevolg van de gunstige economische evolutie.

Rekening houdend met een toename van het nominaal B.N.P. met 3,7 pct. in 1988 zou het tekort dus wel enigszins lager kunnen liggen dan het begrote cijfer (dit is 458 miljard) (1).

3. Begroting 1989 en Staatshervorming

Het ontwerp van Rijksbegroting dat aan de Commissie wordt voorgelegd houdt nog geen rekening met de diepgaande budgettaire aanpassingen die zullen voortvloeien uit de Staatshervorming. Het financiële luik daarvan zal binnenkort het voorwerp uitmaken van discussie en stemming in het Parlement, onder de vorm van een bijzondere financieringswet.

Deze wet zal berusten op « de principes van financiële verantwoordelijkheid en omkeerbare solidariteit », volgens de bewoordingen van het regeerakkoord. Belangrijke budgettaire massa's zullen worden overgedragen van Staat naar Gewesten en

(1) Dernière estimation C.E.P.E.S.S. du 14 novembre : 445 milliards ou 8 p.c. du P.N.B.; dernière estimation du Trésor (octobre) : 439 milliards.

(1) Laatste schatting C.E.P.E.S.S. (14 november) : 445 miljard of 8 pct. van het B.N.P.; laatste schatting van de Schatkist (oktober) : 439 miljard.

tés. Ajoutés aux crédits budgétaires qui resteront nationaux, les crédits qui formeront la base de calcul des moyens à transférer ne pourront en principe pas dépasser le budget proposé.

En ce moment, douze départements ont déjà mis au point leur projet de budget 1989 (toujours dans l'hypothèse d'une politique inchangée) et remis à l'Administration du Budget. Le Ministre insiste pour que tous les budgets départementaux soient achevés avant la fin de l'année. Le budget des Voies et Moyens et le budget de la Dette publique ont déjà été votés dans l'une des Assemblées.

4. Les lignes de force du budget 1989

a¹ Au sein du Gouvernement, les principes, objectifs et engagements budgétaires, fixés et approuvés dans l'accord de gouvernement du 10 mai 1988 par les négociateurs des partis gouvernementaux, sont maintenus intacts.

Plus précisément, la nécessité de diminuer le déficit budgétaire afin d'arrêter dans le délai le plus court possible le fameux effet boule de neige des charges d'intérêts, a été accentuée.

b) Le Gouvernement est tout à fait conscient des conséquences néfastes de l'effet boule de neige et a fourni les efforts nécessaires pour réduire le solde net à financer à 7 p.c. du P.N.B. en 1989. Cet effort de réduction du déficit budgétaire sera d'ailleurs, conformément à l'accord de gouvernement, poursuivi dans les années à venir. Dans ce but, une double norme a été fixée dans l'accord de gouvernement :

— l'augmentation de l'ensemble des dépenses, à l'exclusion des charges d'intérêts, ne pourra pas dépasser le pourcentage de l'inflation;

— le déficit nominal ne pourra, pour aucune année, dépasser celui de l'année précédente.

La limitation des dépenses publiques n'a cependant pas été exécutée aveuglément ni de façon arbitraire comme certains veulent le faire croire. A l'intérieur des espaces budgétaires, des glissements d'accent clairs ont eu lieu et de nouvelles initiatives ont été incorporées en matière d'améliorations sociales, de programmes de mise au travail spécifiques, de mesures concernant les P.M.E. et les indépendants, de coopération au développement et de politique scientifique. En même temps, on a pris soin de ne pas hypothéquer les objectifs macro-économiques, et plus précisément la croissance économique et l'emploi.

Gemeenschappen op 1 januari 1989. Samen met de begrotingskredieten die nationaal blijven, zullen de kredieten die de basis vormen van de berekening der over te dragen middelen evenwel in principe niet groter mogen zijn dan de hier voorgelegde begroting.

Momenteel hebben reeds twaalf departementen hun ontwerp-begroting 1989 op punt gesteld (steeds in de hypothese van ongewijzigd beleid) en aan de administratie der Begroting overhandigd. De Minister dringt erop aan dat vóór het jaareinde alle departementale begrotingen worden gefinaliseerd. De Rijksmiddelenbegroting en de Overheidsschuld-begroting zijn intussen reeds gestemd in één Kamer.

4. Krachtlijnen van de begroting 1989

a) In de schoot van de Regering wordt onverminderd vastgehouden aan de principes, doeleinden en verbintenissen inzake budgettair beleid, die in het regeerakkoord van 10 mei 1988 werden vastgelegd en goedgekeurd door de onderhandelaars van de regeringspartijen.

Zeer in het bijzonder werd de noodzaak benadrukt om het financieringstekort stelselmatig te verminderen om op zo kort mogelijke termijn het zogenaamde sneeuwbal effect van de rentelasten te stuiten.

b) De Regering is zich van het nefaste effect van de rentesneeuwbal duidelijk bewust, en heeft de nodige inspanningen geleverd om het netto te financieren saldo van de Schatkist terug te brengen tot 7 pct. van het B.N.P. in 1989. Overigens zal, overeenkomstig het regeerakkoord, de inspanning tot afbouw van het begrotingstekort ook in de volgende jaren worden voortgezet. Een dubbele norm werd daartoe in het regeerakkoord vastgelegd :

— de stijging van het geheel der uitgaven (exclusief rentelasten) zal niet hoger mogen liggen dan het inflatie percentage;

— het nominaal tekort mag in geen enkel jaar hoger uitvallen dan het jaar tevoren.

De beperking van de overheidsuitgaven werd anderzijds niet blindelings doorgevoerd en zeker niet lineair, zoals sommigen willen doen geloven. Binnen de budgettaire ruimten werden duidelijke accentverschuivingen doorgevoerd en nieuwe initiatieven ingebouwd inzake sociale verbeteringen, specifieke tewerkstellingsprogramma's en maatregelen inzake K.M.O.'s, zelfstandigen, ontwikkelingssamenwerking en wetenschapsbeleid. Daarbij werd ervoor gezorgd de macro-economische doelstellingen, en meer bepaald de economische groei en tewerkstelling, niet te hypothekeren.

c) Dans les mois à venir, le contrôle administratif et budgétaire sera d'ailleurs renforcé et diversifié.

Plus précisément, la tâche des contrôleurs des engagements sera élargie et le contrôle budgétaire des institutions parastatales sera rendu plus systématique, notamment en définissant plus précisément les responsabilités des représentants du Gouvernement délégués auprès de ces institutions.

Une attention particulière sera consacrée à la recherche et au contrôle des mécanismes « ouverts » dans lesquels les dépenses peuvent augmenter sans la moindre limite, dans le cadre de lois et règlements existants, parce que l'Etat s'est engagé sans plus à apurer tous les déficits éventuels de certaines institutions.

5. Principales caractéristiques du budget 1989

a) *Hypothèses de base*

La fixation des prévisions du P.N.B. pour la mise au point du budget 1989 a été confiée à la Banque Nationale, au Bureau du Plan et au Ministère des Affaires économiques.

Il a été tenu compte des conséquences de la réforme fiscale et des efforts d'assainissement budgétaire.

Ensuite, le Ministère des Affaires économiques a précisé cette estimation, sur la base du développement international et des effets découlant de la politique gouvernementale. Finalement, une croissance nominale du P.N.B. de 4,1 p.c. a été retenue, dont 1,8 p.c. en volume. Les prix à la consommation augmenteraient de 2 p.c. Dans les budgets des départements, l'effet d'une hausse de l'indice de 2 p.c. et de la programmation sociale des services publics, conclue le 3 novembre 1987, a déjà été incorporé.

Comme taux d'intérêt à court terme, on s'est basé sur le niveau atteint à la mi-juillet 1988 (6,75 p.c.). Pour le dollar américain on a retenu le cours moyen de 38 francs belges.

Certains prétendaient pourtant que ces prévisions avaient été soiemment sous-estimées. Les événements leur donnent tort. D'après des pronostics récents, le P.N.B. augmenterait de 5 p.c. en 1989. Le taux d'escompte vient de baisser jusqu'à 7,25 p.c., en réponse à une baisse générale des taux d'intérêt à court et à long terme. Le cours du dollar américain a baissé, depuis les élections présidentielles, à 35,98 francs belges (cours moyen). Une baisse ultérieure du taux d'intérêt et du dollar est prédite par certains. Il ne nous semble pourtant pas de bonne politique d'adapter de jour en jour les prévisions initiales fondées sur des données économiques et financières

c) In de komende maanden zal de administratieve en begrotingscontrole worden versterkt en gediversifieerd.

Meer bepaald zal de taak van de controleurs der vastleggingen worden verruimd, en zal het budgettair toezicht op de parastatale instellingen worden gesystematiseerd, o.a. door het nauwkeuriger opvolgen van de verantwoordelijkheden van de regeringsvertegenwoordigers, afgevaardigd bij zulke instellingen.

Bijzondere aandacht zal worden besteed aan het tijdig ondertekenen en beheersen van zgn. « open einde-regelingen », waarbij de uitgaven zonder enige limiet kunnen stijgen binnen het kader van de bestaande wetten of reglementen — omdat de Staat zich zonder meer heeft verbonden alle eventuele tekorten van bepaalde instellingen aan te zuiveren.

5. Voornaamste kenmerken van de begroting 1989

a) *Basishypothesen*

Het vastleggen van de B.N.P.-prognose voor de opstelling van de begroting 1989 werd toevertrouwd aan de Nationale Bank van België, het Planbureau en het Ministerie van Economische Zaken.

Daarbij werd rekening gehouden met de gevolgen van de fiscale hervorming en van de budgettaire saneringsinspanningen.

Vervolgens preciseerde het Ministerie van Economische Zaken deze raming op grond van de nieuwe internationale omgeving en de afgeleide effecten van het regeringsbeleid. Uiteindelijk werd een nominale groei van het B.N.P. weerhouden van 4,1 pct., waarvan 1,8 pct. evolutie in volume. De consumptieprijzen zouden stijgen met 2 pct. In de begrotingen der departementen is reeds de weerslag verwerkt van een indexverhoging ad 2 pct. en van de op 3 november 1987 opgestelde sociale programmatie voor de overheidsdiensten.

Als gemiddelde rente op korte termijn werd het peil genomen van medio juli 1988 (6,75 pct.). De gemiddelde V.S.-dollarkoers werd bepaald op 38 Belgische frank.

Sommigen beweerden dat deze vooruitzichten bewust onderschat waren. De feiten geven hun thans ongelijk. Volgens recente prognoses zou het B.N.P. in 1989 stijgen met 5 pct. Het officieel disconto is onlangs nog verlaagd tot 7,25 pct., als antwoord op een algemene daling van korte-termijn- en lange-termijnrente. De V.S.-dollar is sedert de presidentsverkiezingen gedaald tot 35,98 Belgische frank (middenkoers). Verdere daling van rente en dollar worden reeds door sommigen voorspeld. Het lijkt ons echter geen goede politiek, de initiële vooruitzichten, die op fundamentele, objectieve, economische en financiële gegevens steunen, van dag tot

fondamentales et objectives. L'expérience nous apprend en effet que les marchés financiers et monétaires à court terme sont très sensibles à des impulsions accidentelles.

b) *Elaboration du budget 1989*

L'élaboration du budget 1989 s'est faite en quatre étapes. Au cours du mois de juin, les départements ont déposé leur projet de budget auprès du Ministre du Budget. Une discussion et un contrôle fondamentaux ont eu lieu lors des concertations bilatérales entre le cabinet du Budget et les départements concernés.

Ensuite, il y a eu une concertation au niveau ministériel, à l'occasion de laquelle les différents départements ont déposé leurs propositions d'économies. L'ensemble des concertations bilatérales a permis une réduction des ordonnancements initiaux des titres I et II de 2 101 milliards à 2 003 milliards, soit une économie de près de 100 milliards.

La version définitive du budget 1989 a été élaborée lors de la concertation budgétaire au château de Stuyvenberg. C'est alors qu'ont été prises les décisions fondamentales qui concrétisaient les dispositions comprises dans l'accord de Gouvernement, et plus particulièrement la limitation du solde net à financer à 7 p.c. du P.N.B. ou 403,2 milliards.

Après Stuyvenberg, le total des propositions d'ordonnement relatives aux Titres I et II se chiffrait à 1 963 milliards (contre 1 953 milliards pour 1988 adapté). Moins de 15 p.c. des réductions de dépenses peuvent être considérées comme non récurrentes. Le montant des « économies structurelles » (c'est-à-dire qui auront aussi leur effet au cours des années suivantes) est beaucoup plus important : elles s'élèvent à environ la moitié de l'ensemble des économies.

Le S.N.F. se limitera ainsi effectivement en 1989 à 403,2 milliards, soit 7 p.c. du P.N.B., grâce à la réduction des dépenses.

L'adaptation légalement prévue à l'indice des prix à la consommation a été appliquée aux dotations aux Communautés et aux Régions.

Le programme d'investissement global classique (c'est-à-dire les investissements à charge de crédits budgétaires et les investissements financés par les organismes d'intérêt public) a été fixé au niveau de 1988, mais l'ensemble des investissements publics sera sélectivement augmenté de 8 milliards de francs en 1989.

Cependant, les crédits d'ordonnement à charge du budget 1989 seront inférieurs à ceux de 1988. Cela est dû notamment au retard encouru dans l'exécution du programme d'investissement de 1988 et à l'application de financements alternatifs pour un montant de 8 milliards.

dag aan te passen. De ervaring leert immers dat de financiële monetaire markten op korte termijn zeer gevoelig zijn voor toevallige impulsen.

b) *Opmaak van de begroting 1989*

De opmaak van de begroting 1989 gebeurde in vier fasen. In de loop van de maand juni dienden de departementen hun begrotingsontwerp in bij de Minister van Begroting. Een grondige bespreking en nazicht gebeurden in bilateraal overleg tussen het kabinet Begroting en de betrokken departementen.

Vervolgens werd er overleg op ministerieel niveau gepleegd, waarbij de verschillende departementen hun besparingsvoorstellen indienden. Beide bilaterale besprekingen samen resulteerden in een vermindering van de oorspronkelijk begrote ordonnancements van titels I en II van 2 101 miljard tot 2 003 miljard hetzij bijna 100 miljard.

De definitieve versie van de begroting 1989 werd uitgewerkt op het begrotingsberaad in Stuyvenberg. Hier werden dan ook de fundamentele beslissingen getroffen die de afspraken van het regeerakkoord concreetiseerden, en in het bijzonder de beperking van het netto te financieren saldo tot 7 pct. van het B.N.P. of 403,2 miljard.

Na Stuyvenberg bedroeg het totaal der ordonnancementsvoorstellen op Titels I en II, 1 963 miljard (t.o.v. aangepast 1988, 1 953 miljard). De uitgavenverminderingen kunnen voor minder dan 15 pct. als eenmalig worden bestempeld. Het bedrag van de « structurele besparingen » (d.w.z. dat ze ook in de volgende jaren effect zullen uitoefenen) is echter veel aanzienlijker : het bedraagt ongeveer de helft van het totaal der besparingen.

Het N.T.F.S. zal dank zij de uitgavenverminderingen in 1989 bijgevolg dus slechts 403,2 miljard bedragen, hetzij 7 pct. van het B.N.P.

Op de dotaties aan de Gemeenschappen en Gewesten werd de wettelijk voorziene aanpassing aan het indexcijfer der consumptieprijzen toegepast.

Het globale klassieke investeringsprogramma (dit zijn de investeringen ten laste van begrotingskredieten en de investeringen gefinancierd door de Instellingen van openbaar nut) werd vastgelegd op het niveau van 1988, doch het pakket overheidsinvesteringen in 1989 zal selectief worden verhoogd met 8 miljard frank.

Nochtans zullen de ordonnancementskredieten die ten laste vallen van de begroting in 1989 lager liggen dan in 1988. Dit houdt o.m. verband met de opgelopen vertraging in de uitvoering van het investeringsprogramma van 1988 en met de aanwending van alternatieve financieringen ad 8 miljard.

La présentation du budget 1989 ne diffère pas fondamentalement de celle des années précédentes et ne tient par conséquent pas compte des propositions formulées par le groupe de travail mixte Parlement-Gouvernement pour la réforme des méthodes budgétaires.

Le Ministre aurait préféré déposer un budget qui reprendrait ces propositions, mais trois raisons majeures en ont décidé autrement.

En premier lieu, il y a le fait récent et important de la réforme de l'Etat. Les implications budgétaires profondes de la réforme de l'Etat sont connues de tous. Le Ministre n'a pas considéré qu'il était opportun d'alourdir encore le travail budgétaire par une réforme du système budgétaire de l'Etat, réforme qui d'ailleurs, à ce stade, ne sera pas suivie par les Communautés et les Régions.

Il ne semblerait pas convenable d'abandonner la subdivision budgétaire par classification économique comme c'est l'habitude aussi bien pour l'Etat que pour les Régions et les Communautés, unilatéralement, c'est-à-dire uniquement par l'Etat et de perdre ainsi le lien budgétaire avec les Communautés et les Régions pour ce qui concerne les matières transférées, ne fût-ce que pendant le premier exercice.

En deuxième lieu, il n'existe pas encore de consensus complet sur la nouvelle procédure.

Enfin, et ce n'est pas moins important, les départements doivent être suffisamment préparés aux situations nouvelles : il n'y a sur ce plan pas de place pour l'improvisation.

Evidemment, après la deuxième phase de la réforme de l'Etat, il se préoccupera du suivi des activités du groupe mixte Parlement-Gouvernement pour la réforme des méthodes budgétaires qui viennent de démarrer, afin de rédiger le budget 1989 dans ce sens.

Cette réforme devra être la clé de voûte de la nouvelle présentation des budgets départementaux, qui a été instaurée depuis 1986 et qui est centrée sur une subdivision budgétaire par divisions organiques et par programmes d'activités.

6. Conclusion générale

Le budget 1989, dont le projet vient d'être proposé à la Commission, reflète fidèlement les missions que le Gouvernement s'est fixées dans la déclaration gouvernementale du 10 mai 1988 et qui repose à son tour sur l'accord de gouvernement.

De voorstelling van de begroting 1989 wijkt fundamenteel niet af van die van de vorige jaren en houdt aldus geen rekening met de voorstellen geformuleerd door de gemengde werkgroep Parlement-Regering voor de hervorming van de begrotingsmethoden.

Veel liever had de Minister een begroting voorgesteld die wel was ingegaan op die voorstellen, maar volgende drie voorname redenen hebben er anders over beslist.

Vooreerst was er het belangrijke recente feit : de Staatshervorming. De vergaande budgettaire implicaties van de Staatshervorming zijn aan iedereen bekend. De Minister heeft het dan ook niet opportuun geacht het begrotingswerk nog te bezwaren door een hervorming van het begrotingsstelsel van de Staat door te voeren, hervorming die trouwens vooralsnog niet zal worden nagevolgd door de Gemeenschappen en Gewesten.

Het zou immers ongepast overkomen de begrotingsindeling per economische classificatie, zoals die thans zowel door de Staat als door de Gemeenschappen en Gewesten wordt gehuldigd, eenzijdig, dit wil zeggen enkel door de Staat, te verlaten en zodoende de budgettaire binding te verliezen met de Gemeenschappen en Gewesten wat de overgedragen bevoegdheden betreft, zij het slechts gedurende het eerste toepassingsjaar.

Overigens was er nog geen volledige consensus over de nieuwe procedure.

Tenslotte, wat niet minder belangrijk is, de departementen moeten genoegzaam worden voorbereid op de nieuwe gecreëerde toestanden : er is op dit vlak geen plaats voor improvisatie.

Uiteraard zal een van de hoofdbekommernissen na de tweede fase van de Staatshervorming de opvolging zijn van de werkzaamheden van de gemengde werkgroep Parlement-Regering voor de hervorming van de begrotingsmethoden die ondertussen zijn gestart, ten einde de begroting 1990 in die zin op te stellen.

Die hervorming zal het sluitstuk moeten zijn van de nieuwe voorstelling van de departementale begrotingen, die sinds 1986 werd ingevoerd en die is geaccentueerd op een budgettaire indeling per departementale organisatieafdeling en activiteitenprogramma's.

6. Algemeen besluit

De begroting van 1989, waarvan het ontwerp aan de Commissie werd voorgelegd is een getrouwe weerspiegeling van de taken die de Regering zich heeft gesteld in de Regeringsverklaring van 10 mei 1989, die op haar beurt berust op het Regeerakkoord.

Tous les efforts des années précédentes et tous les projets pour l'avenir sont menacés si l'effet boule de neige tant appréhendé des taux d'intérêt ne peut pas être contenu. L'espace nécessaire à une politique sociale et économique volontariste se rétrécit au fur et à mesure qu'augmentent l'endettement et les charges d'intérêts qui y sont liées.

Grâce à des efforts importants et à des décisions parfois pénibles, le S.N.F. pour 1989 a pu être limité à 7 p.c. du P.N.B. — un premier pas fondamental vers un meilleur contrôle de la croissance de la dette publique.

Ces 7 p.c. ne constituent cependant pas un but final. Dans une étude approfondie et nuancée de l'effet boule de neige, la Banque Nationale examine les diverses possibilités permettant d'échapper au cercle infernal des intérêts. Il s'avère que la plupart d'entre elles sont neutralisées en peu de temps par des effets secondaires négatifs, tandis que d'autres ne sont pas réalisables (atteindre une croissance du P.N.B. à des prix de marché supérieure au taux d'intérêt moyen de la dette publique) ou ne peuvent être influencées que dans une infime mesure par la politique gouvernementale. La seule issue qui reste est un effort budgétaire (charge d'intérêt exclue) maintenu pendant plusieurs années.

Partant de différentes hypothèses, la B.N.B. a calculé la durée de cet effort. En examinant les scénarios qui se rapprochent le plus des données fondamentales de l'accord de Gouvernement et du budget, à savoir :

— une réforme fiscale neutre du point de vue budgétaire;

— l'augmentation des dépenses publiques ne dépasse pas le pourcentage de l'inflation (2 p.c.);

— le P.N.B. croît en valeur de 4 p.c. par an;

— l'intérêt moyen se stabilise à un niveau qui ne dépasse pas les 7,10 p.c. à court terme et les 7,75 p.c. à long terme,

nous constatons que l'effet boule de neige s'arrête en 1992, grâce à la réalisation d'un surplus sur la totalité des recettes et des dépenses autres que les charges d'intérêts.

Il faut cependant ajouter que la B.N.B. suppose que les dépenses des Régions, des Communautés et de la Sécurité sociale n'augmenteront que dans la proportion de l'inflation. Des études ultérieures (V.E.V. et A.E.) calculent ce qui se passerait si les autorités nationales devaient porter seules le poids des économies : les dépenses de l'Etat ne pourraient augmenter qu'avec le pourcentage de la croissance réelle du P.N.B., sinon l'effet boule de neige se con-

Alle inspanningen van vorige jaren en alle voornemens voor de toekomst komen immers in gevaar wanneer de gevreesde rentesneeuwbal niet wordt bedwongen. De ruimte voor een voluntaristisch sociaal en economisch beleid wordt kleiner naargelang de schuldenberg en de daaraan verbonden rentelasten vergroten.

Dank zij belangrijke inspanningen en soms pijnlijke beslissingen kon het N.T.F.S. voor 1989 worden beperkt tot 7 pct. van het B.N.P. — « een zeer fundamentele stap » op de weg naar een betere beheersing van de groei van de overheidsschuld.

De 7 pct. is echter geen einddoel. In een grondige en genuanceerde studie van het sneeuwbaaleffect onderzoekt de Nationale Bank diverse mogelijkheden om aan de « helse rentecirkel » te ontsnappen, die ontstond doordat de Overheid moest ontfemen om de verschuldigde rente van vorige perioden te voldoen, zodat rente op rente moest worden betaald. Het blijkt dat de meeste ontsnappingsmogelijkheden op korte tijd door negatieve neveneffecten worden geneutraliseerd, terwijl andere niet realistisch zijn (verwezenlijken van een B.N.P.-groei aan marktprijzen die hoger ligt dan de gemiddelde rente van de Overheidsschuld) of althans weinig door het Overheidsbeleid kunnen worden beïnvloed. Uiteindelijk rest slechts een jarenlang volgehouden inspanning van de begroting (excl. rentelasten) als enige uitweg.

Uitgaande van wisselende hypothesen berekende de N.B.B. de duur van deze inspanning. Als wij de scenario's nagaan die het dichtste aansluiten bij de basisgegevens van regeerakkoord en begroting nl.

— budgettair neutrale fiskale hervorming;

— de Overheidsuitgaven stijgen slechts met het inflatiepercentage (2 pct.);

— het B.N.P. in waarde stijgt met 4 pct. per jaar;

— rente gemiddeld stabiel op een niveau dat niet hoger komt dan 7,10 pct. voor de korte termijn en 7,75 pct. voor de lange termijn,

dan zou de rentesneeuwbal stilvallen in 1992, dank zij het overschot, gelaten door het geheel van ontvangsten en uitgaven andere dan rentelasten.

Weliswaar veronderstelt de N.B.B. dat de uitgaven van Gewesten en Gemeenschappen en de sociale zekerheid eveneens slechts met het inflatiepercentage toenemen. Latere studies (V.E.V. en E.Z.) berekenden wat zou gebeuren indien alleen de nationale overheid het gewicht van de besparingen zou moeten dragen : dan zouden de Staatsuitgaven slechts mogen toenemen met het percentage van de reële groei van het B.N.P., zoniet zou men —

tinuerait au moins jusqu'en 1995 — avec les normes décidées à Stuyvenberg. Et la situation serait pire encore en cas de dérapage budgétaire au niveau des Communautés et des Régions.

Il ne sera d'ailleurs pas facile de ne pas dépasser les limites du budget 1989. Les nombreuses réactions récentes montrent que la population comprend difficilement la nécessité des économies poursuivies, maintenant que la croissance économique semble ouvrir de nouvelles perspectives après tant d'années.

Cette réaction est très compréhensible et un gouvernement élu démocratiquement doit en tenir compte. La vision à court terme ne peut cependant pas faire oublier que, si les normes établies sont négligées, l'effet boule de neige nous obligera après peu d'années à retourner à des sauts d'index et à une politique d'austérité comme ultimes moyens pour éviter que notre pays ne tombe au niveau des pays qui ont besoin d'aide et dont la politique économique ne peut plus être définie par leurs propres autorités.

La conjoncture favorable peut nous aider à éviter de pareilles interventions socialement pénibles. Il s'agit donc de faire un usage intelligent de ces circonstances et de consacrer une grande partie des fruits de la croissance pendant un certain nombre d'années à combler les gouffres du passé afin de pouvoir léguer aux générations futures un pays prospère et sûr de son avenir.

met de in Stuyvenberg besliste normen — tot minstens in 1995 met de sneeuwbal geplaagd zitten. De zaak zou nog verergeren als de begrotingen van Gemeenschappen en Gewesten uit de hand zouden lopen.

Het zal overigens niet gemakkelijk zijn de grenzen van de begroting 1989 niet te overschrijden. Uit vele recente reacties blijkt dat de bevolking moeite heeft om de noodzaak van voortgezette besparingen te begrijpen, nu de economische groei na zovele jaren terug betere vooruitzichten biedt.

Dit is een zeer begrijpelijke reactie, waarmee een democratisch verkozen regering rekening moet houden. De korte-termijnvisie mag echter niet doen vergeten dat, als de vooropgestelde normen worden genegeerd, de rentesneeuwbal ons na weinige jaren zal dwingen terug te keren tot indexsprongen en inleveringen, als laatste redplank om te beletten dat ons land afdaalt tot het niveau van de hulpbehoevende landen, van wie de economische politiek niet meer door de eigen Regering kan worden bepaald.

De gunstige conjunctuur kan ons helpen om zulke sociaal zwaar aankomende ingrepen te vermijden. Het komt er dan ook op aan een verstandig gebruik van deze gelegenheid te maken. Een belangrijk deel van de vruchten van de groei moet nog een aantal jaren worden voorbehouden aan het dempen van de kraters van het verleden, ten einde de komende generaties een veilig en welvarend land te kunnen overmaken.

II. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Un budget fiable ne peut être établi qu'en tenant compte de l'environnement économique international. Les prévisions économiques et budgétaires dans notre pays sont directement influencées par les prévisions concernant la croissance économique, l'inflation, le taux d'intérêt, ... au niveau mondial.

1. L'environnement économique international

Le tassement de la croissance des pays développés attendu à court terme après le krach boursier d'octobre 1987 ne s'est pas produit.

Au contraire, depuis le deuxième semestre de 1987, on constate une accélération importante de la croissance dans de nombreux pays industrialisés.

On s'attend toutefois à un ralentissement de l'activité économique à relativement court terme. Les dernières prévisions du F.M.I. d'août 1988 font état d'un accroissement en volume pour l'ensemble des pays industrialisés de 3,8 p.c. en 1988 et de 2,8 p.c. en 1989 (contre 3,3 p.c. en 1987).

La croissance des échanges mondiaux s'est accélérée de façon sensible au deuxième semestre de 1987, ce qui doit être attribué pour une bonne part à l'augmentation rapide de la demande intérieure dans différents pays industrialisés. Comme l'augmentation de cette demande pourrait être moins forte à partir de la seconde moitié de 1988, le taux de croissance du commerce international pourrait passer en moyenne annuelle d'un peu plus de 6 p.c. à un peu moins de 6 p.c.

Au Japon, une reprise très forte, basée sur la demande intérieure s'est développée, à partir du troisième trimestre de 1987. Cette reprise s'est prolongée et renforcée jusqu'au premier trimestre de 1988. Le ralentissement dans l'activité constaté au printemps ne devrait pas provoquer de renversement de la tendance.

Globalement, une croissance assez importante devrait être maintenue; elle devrait approcher ou même dépasser 4 p.c. en moyenne annuelle. La hausse très modérée des prix ne devrait certainement pas dépasser 1 à 2 p.c.

L'excédent de la balance des paiements courants, exprimé en dollars, fléchit légèrement en 1988.

Aux Etats-Unis, la croissance économique fut vigoureuse au premier trimestre de 1988.

Une légère décélération de la consommation des ménages peut être considérée comme un point positif. On peut encore constater un léger recul, en volume, de la consommation de biens et services par

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

Een betrouwbare begroting kan slechts opgesteld worden indien men rekening houdt met de internationale economische omgeving. Onze economische en budgettaire vooruitzichten worden onmiddellijk beïnvloed door de vooruitzichten op wereldvlak inzake economische groei, inflatie, intrestvoet,...

1. Internationale economische context

De inzinking van de groei van de ontwikkelde landen die op korte termijn na de beurskrach van oktober 1987 verwacht werd, heeft zich niet voorgedaan.

Integendeel, sinds het tweede semester van 1987 stelt men een belangrijke versnelling van de groei in talrijke geïndustrialiseerde landen vast.

Op relatief korte termijn verwacht men echter een vertraging in de economische activiteit. De laatste vooruitzichten van het I.M.F., van augustus 1988, voorzien een groei in volume voor het geheel van de geïndustrialiseerde landen van 3,8 pct. in 1989 (tegen 3,3 pct. in 1987).

De groei van de wereldhandel is gevoelig versneld in het tweede semester van 1987, welke grotendeels toe te schrijven is aan de versnelde expansie van de binnenlandse vraag in verschillende geïndustrialiseerde landen. Aangezien de toename van deze vraag vanaf de tweede helft van 1988 minder krachtig zou kunnen zijn, zou de groeivoet van de wereldhandel van iets meer naar iets minder dan 6 pct. als jaargemiddelde evolueren.

In Japan heeft er zich vanaf het derde trimester van 1987 een uitermate sterke herneming, gebaseerd op de binnenlandse vraag, ontwikkeld. Deze opleving heeft zich doorgezet en versterkt tot het eerste trimester van 1988. De in de lente vastgestelde stilstand van de activiteit zou geen ommekeer in de tendens veroorzaken.

Globaal genomen, zou een tamelijk sterke groei behouden blijven die op jaarbasis 4 pct. moet benaderen of zelfs overschrijden. De zeer matige prijsstijging zou zeker niet boven 1 à 2 pct. uitstijgen.

Het overschot op de lopende rekening van de betalingsbalans, uitgedrukt in dollar, vertoont in 1988 een lichte verzwakking.

In de Verenigde Staten nemen we in het eerste semester van 1988 een sterke economische groei waar.

Een lichte vertraging in de stijging van het gezinsverbruik kan als een positief teken beschouwd worden. We stellen tevens een lichte daling, in volume, van de consumptie van goederen en diensten door

l'Etat fédéral, ainsi que la faiblesse de l'investissement en logements. Les investissements productifs, quant à eux, progressent vivement. Les exportations sont en pleine expansion et les importations progressent moins nettement suite au léger tassement de la demande intérieure.

A partir de la seconde moitié de 1988, on s'attend à un léger tassement de l'activité économique. Le volume du P.N.B. américain pourrait croître en moyenne annuelle de 3,5 p.c. en 1988 et de 2,5 p.c. en 1989.

Selon les données provisoires des comptes nationaux pour le deuxième trimestre, l'inflation semblait se renforcer. Une hausse des prix à la consommation de 4 à 5 p.c. en 1989 reste probable.

Dans la Communauté européenne, la croissance a été très vive en moyenne durant la seconde moitié de 1987 et le début de 1988. La consommation privée et les investissements des entreprises ont été les principaux moteurs de l'activité. Les exportations ont parfois été très dynamiques, cependant la contribution nette des opérations avec l'étranger à l'expansion du volume du P.I.B. a été négative.

La Commission européenne estime que la croissance économique dans la Communauté s'élève à 3 p.c. en rythme annuel au cours du premier semestre.

Le taux de chômage (en dessous de 11 p.c.) ainsi que la hausse des prix (un peu plus de 3 p.c.) devraient en moyenne rester très stables.

Une hausse des prix accélérée semble cependant s'annoncer au Royaume-Uni.

L'excédent de la balance des paiements courants de la Communauté devrait diminuer en 1988 et 1989.

La crainte d'une accélération de la hausse des prix ainsi que d'une surchauffe de l'économie aux Etats-Unis et dans d'autres grands pays industrialisés a conduit durant le deuxième trimestre de 1988 à une politique monétaire plus restrictive. Suite à une augmentation des taux d'intérêt aux Etats-Unis, différents pays européens ont dû suivre les hausses des taux d'intérêt internationaux et surtout allemands. Il semble aujourd'hui que cette tendance à la hausse des taux d'intérêt soit stoppée.

2. L'évolution économique de la Belgique

Lors de la détermination de ses choix budgétaires, le Gouvernement a tenu compte des indicateurs économiques que constituent les prévisions concernant la balance des paiements, l'évolution des coûts et des prix, la croissance économique, l'emploi et le chômage.

de federale overheid vast, evenals de zwakte van de investeringen in woongebouwen. Daarentegen kennen de produktieve investeringen een levendige groei. De uitvoer is in volle expansie en de invoer evolueert duidelijk minder sterk tengevolge van de lichte inzinking van de binnenlandse vraag.

Vanaf de tweede helft van 1988 verwacht men een lichte nivellering van de economische activiteit. Het BNP in volume zou op jaarbasis met met meer dan 3,5 pct. in 1988 en 2,5 pct. in 1989 kunnen toenemen.

Volgens voorlopige gegevens van de nationale rekeningen voor het tweede kwartaal zou de inflatie opnieuw toenemen. Een stijging van de consumptieprijzen met 4 à 5 pct. in 1989 blijft mogelijk.

In de Europese Gemeenschap was de groei in de tweede helft van 1987 en begin 1988 gemiddeld genomen zeer levendig. De private consumptie en de bedrijfsinvesteringen waren de voornaamste stuwende krachten. De uitvoer was soms zeer dynamisch, doch de netto-bijdrage van de verrichtingen met het buitenland tot de groei van het B.B.P. in volume was negatief.

De Europese Commissie voorziet dat de economische groei in de Gemeenschap over het eerste halfjaar 3 pct. op jaarbasis bedraagt.

De werkloosheidsgraad (beneden 11 pct.) en de prijsstijgingen (iets meer dan 3 pct.) zouden gemiddeld genomen zeer stabiel moeten zijn.

Een versnelde prijsstijging in het Verenigd Koninkrijk lijkt zich nochtans aan te kondigen.

Het overschot op de lopende verrichtingen van de betalingsbalans van de Gemeenschap zou in 1988 en 1989 verminderen.

De vrees voor een versnelling van de prijsstijgingen en van een oververhitting van de economie van de Verenigde Staten en andere grote geïndustrialiseerde landen heeft in het tweede trimester van 1988 tot een meer restrictieve monetaire politiek geleid. Tengevolge een verhoging van de intrestvoeten in de Verenigde Staten, moesten verschillende Europese landen de internationale en vooral Duitse rentevoetstijgingen volgen. Vandaag lijkt het dat deze hausestrend van de intrestvoeten gestopt is.

2. De economische evolutie van België

Bij het vaststellen van haar begrotingskeuzen, heeft de Regering rekening gehouden met de economische indicatoren die worden gevormd door de vooruitzichten inzake betalingsbalans, kosten- en prijzenontwikkeling, economische groei, tewerkstelling en werkloosheid.

Depuis 1982, dans notre pays, de manière presque constante, le solde de la balance des opérations courantes s'est considérablement amélioré. Les données disponibles pour 1988 (+ 59 milliards pour les six premiers mois) laissent supposer que la légère réduction de l'excédent notée en 1987 ne se renouvelera pas cette année. Pour 1989, les prévisions disponibles indiquent que le surplus devrait se maintenir en valeur absolue et même en pourcentage du P.N.B. A cet égard, nous pouvons mentionner l'importance croissante des services.

Un élément central permettant d'expliquer l'amélioration de la balance des paiements est l'augmentation de la compétitivité des entreprises belges. La préservation de celle-ci est une condition nécessaire pour assurer l'équilibre dans nos relations économiques avec l'étranger, surtout dans la perspective de l'Europe de 1992.

La modicité relative des hausses salariales durant ces dernières années en Belgique a joué un rôle important dans le rétablissement de la compétitivité de nos entreprises.

Notre taux d'inflation est particulièrement bas (1,02 p.c. de croissance moyenne des prix à la consommation durant les huit premiers mois de 1988 contre 1,5 p.c. pour la même période en 1987). Toutefois, on peut s'attendre à une légère augmentation de la hausse des prix pour 1989.

Depuis 1986, le taux d'intérêt des certificats de trésorerie à court terme a connu une évolution tendanciellement à la baisse. En juillet et août 1988, se produisit une légère et temporaire hausse d'intérêt des certificats de trésorerie. Mais, dès septembre et début octobre les taux d'intérêt se réorientèrent à la baisse. Ce que nous illustrons à l'aide du tableau suivant:

Sedert 1982 is het saldo van de balans van de lopende rekeningen aanzienlijk verbeterd. De beschikbare gegevens voor 1988 (+ 59 miljard voor de eerste zes maanden) laten veronderstellen dat de lichte daling van het overschot in 1987 zich dit jaar niet zal voortzetten. Voor 1989 tonen de beschikbare vooruitzichten aan dat het overschot zich in absolute waarde en zelfs als percentage van het B.N.P. zou moeten handhaven. Hierbij kunnen we het stijgende belang van de diensten vermelden.

Een centraal element in de verklaring van de verbetering van de betalingsbalans vormt de verbetering van de competitiviteit van de Belgische ondernemingen. Het behoud ervan is een noodzakelijke voorwaarde om het evenwicht in onze economische betrekkingen met het buitenland te verzekeren, vooral met het oog op het Europa van 1992.

In het herstel van de competitiviteit van onze ondernemingen hebben de betrekkelijk geringe loonsverhogingen in België gedurende de jongste jaren een grote rol gespeeld.

Ons inflatiepeil is bijzonder laag (1,02 pct. gemiddelde stijging van de consumptieprijzen gedurende de eerste acht maanden van 1988 tegen 1,5 pct. voor dezelfde periode in 1987). Een lichte verhoging van de prijsstijging kan men evenwel voor 1989 verwachten.

Sinds 1986 heeft de rentevoet van de schatkistcertificaten op korte termijn tendentieel een dalend verloop gekend. In juli en augustus 1988 stellen we een (tijdelijke) lichte rentestijging van de schatkistcertificaten vast. Daarentegen vertonen de rentevoeten in september en begin oktober een neerwaartse beweging. Illusteren we dit aan de hand van de volgende tabel.

	Certificats de trésorerie à court terme (fin de période) — <i>Schatkistcertificaten op zeer korte termijn (einde periode)</i>			Fonds des rentes — <i>Rentenfonds</i>	Certificats de trésorerie à court terme, émis par adjudication — <i>Schatkistcertificaten op korte termijn, uitgegeven per toewijzing</i>		
	1 mois — <i>1 maand</i>	2 mois — <i>2 maand</i>	3 mois — <i>3 maand</i>	4 mois — <i>4 maand</i>	6 mois — <i>6 maand</i>	9 mois — <i>9 maand</i>	12 mois — <i>12 maand</i>
1986							
Janvier — <i>Januari</i>	9,75	9,75	9,75	9,75	9,60	9,60	—
Décembre — <i>December</i>	7,25	7,35	7,40	7,40	7,60	7,60	—
1987							
Janvier — <i>Januari</i>	8,00	8,00	7,75	7,75	7,60	7,60	—
Décembre — <i>December</i>	6,75	6,75	6,75	6,87	6,90	6,95	6,95
1988							
Janvier — <i>Januari</i>	6,35	6,35	6,35	6,56	6,75	6,85	—
Juin — <i>Juni</i>	6,00	6,05	6,10	6,15	6,15	6,25	—
Juillet — <i>Juli</i>	6,75	6,90	7,10	7,25	6,95	—	—

	Certificats de trésorerie à court terme (fin de période) — Schatkistcertificaten op zeer korte termijn (einde periode)			Fonds des rentes — Rentenfonds	Certificats de trésorerie à court terme, émis par adjudication — Schatkistcertificaten op korte termijn, uitgegeven per toewijzing		
	1 mois — 1 maand	2 mois — 2 maand	3 mois — 3 maand	4 mois — 4 maand	6 mois — 6 maand	9 mois — 9 maand	12 mois — 12 maand
Août — Augustus	7,15	7,30	7,50	7,37	7,45	7,50	—
Septembre — September	7,15	7,20	7,35	7,40	7,55	7,60	7,65
Octobre — Oktober	7,10	7,15	7,20	7,35	7,35	7,45	7,50

Source : Communiqués mensuels du Ministère des Finances.

Bron : Maandelijke mededelingen van het Ministerie van Financiën.

Depuis 1985, le marché de l'emploi connaît dans notre pays une évolution un peu plus favorable. Le processus de diminution du nombre des chômeurs complets indemnisés s'est accéléré depuis le début de cette année. De septembre 1987 à septembre 1988, le nombre des chômeurs complets indemnisés a diminué de 41 782 unités, cette même réduction est de 37 027 si l'on tient compte des chômeurs âgés de plus de 50 ans.

La diminution du chômage se poursuivra très probablement en 1989, avec toutefois une ampleur plus faible qu'en 1988.

En ce qui concerne les composantes de la demande:

— La croissance de la consommation publique restera limitée par la poursuite nécessaire de l'assainissement des finances publiques;

— En revanche les investissements des entreprises et les dépenses des ménages contribuent et contribueront à un développement de la demande.

Le redressement des investissements en logements, entamé en 1985, semble avoir provisoirement franchi son point culminant. Le développement de la construction de logements devrait toutefois se maintenir dans le courant des prochaines années.

Compte tenu de tous ces éléments, la croissance du P.N.B. en 1989, atteindra, d'après le budget économique du 15 juillet 1988, 4,1 p.c. en valeur, soit 1,8 p.c. en volume et 2,3 p.c. en prix.

Le projet actuel de budget pour 1989 a été élaboré sur base de ces données.

3. Les recettes

Pour l'élaboration du présent exposé général, les recettes de 1989 ont été estimées, d'une part, à partir des recettes connues à fin juillet ainsi que de leur évolution probable au cours des cinq derniers mois de 1988 et, d'autre part, en extrapolant à 1989 ces recettes probables de 1988.

Sedert 1985 kent de arbeidsmarkt in ons land een iets meer gunstige evolutie. Vooral sinds het begin van dit jaar is het proces van vermindering van het aantal volledig verzekerde werklozen versneld. Van september 1987 tot september 1988 is het aantal werklozen met 41 782 eenheden afgenomen; deze vermindering bedraagt 37 027 eenheden indien men rekening houdt met de werklozen boven de 50 jaar.

De daling van de werkloosheid zal zich hoogstwaarschijnlijk voortzetten in 1989, met een omvang die echter geringer zal zijn dan in 1988.

Wat betreft de componenten van de vraag:

— De groei van de overheidsconsumptie zal beperkt blijven door de noodzakelijke voortzetting van de gezondmaking van de openbare financiën;

— De bedrijfsinvesteringen en de gezinsbestedingen dragen daarentegen bij tot een ontwikkeling van de vraag.

De in 1985 aangevatte heropleving van de investeringen in woongebouwen lijkt voorlopig over haar hoogtepunt heen te zijn. De ontwikkeling van de woningbouw zou zich evenwel in de loop van de volgende jaren moeten doorzetten.

Rekening houdend met het geheel van deze elementen zal de toename van het B.N.P. in 1989, volgens het economisch budget van 15 juli 1988, 4,1 pct. in waarde bereiken, hetzij 1,8 pct. in volume en 2,3 pct. in prijzen.

Aan de hand van deze gegevens is het huidige ontwerp van begroting voor 1989 uitgewerkt.

3. De ontvangsten

Bij het opmaken van deze algemene toelichting werden de ontvangsten voor 1989 geraamd, enerzijds uitgaande van de eind juli gekende ontvangsten, alsmede van hun vermoedelijke evolutie tijdens de laatste vijf maanden van 1988 en anderzijds door extrapolatie van de vermoedelijke ontvangsten van 1988 naar 1989.

§ 1^{re}. Les recettes fiscales courantes probables de 1988

Les recettes fiscales courantes totales probables de 1988 ont été estimées à 1 536,8 milliards, soit 63,2 milliards de plus que les réalisations de 1987. Hors droits de douane, qui ont une évolution indépendante de la seule conjoncture belge et sont estimés séparément, la progression attendue serait de 60,1 milliards, soit + 4,14 p.c.

Au terme des neuf premiers mois de 1988, et de la troisième grosse échéance des versements anticipés comptabilisés au 15 octobre, les recettes fiscales courantes totales se présentaient comme suit :

Recettes fiscales courantes totales corrigées des glissements (*)

				En milliards — In miljarden
	9 mois — 9 maanden		Ecart — Verschil	Ecart annuel prévu en recettes probables — Geraamd jaarverschil vermoedelijke ontvangsten
	1987	1988		
Contributions directes — <i>Directe belastingen</i>	705,4	726,2	+ 20,8	+ 34,7
— précompte mobilier — <i>roerende voorheffing</i>	(116,1)	(117,3)*	(+ 1,2)	(+ 2,2)
— précompte professionnel — <i>bedrijfsvoorheffing</i>	(420,3)	(432,0)*	(+ 11,7)	(+ 18,4)
— versements anticipés — <i>voorafbetalingen</i>	(155,0)(a)	(162,0)(a)	(+ 7,0)	(+ 7,3)
— rôles — <i>kohieren</i>	(- 5,8)	(- 5,3)	(+ 0,5)	(+ 6,4)
— autres — <i>andere</i>	(19,8)	(20,2)	(+ 0,4)	(+ 0,6)
Droits de douane — <i>Invoerrechten</i>	17,2	20,4	+ 3,2	+ 2,3
Accises et divers — <i>Accijnzen en diverse</i>	85,4	87,4*	+ 2,0	+ 2,9
T.V.A. — <i>B.T.W.</i>	283,0	304,8*	+ 21,8	+ 19,3
Enregistrement — <i>Registratie</i>	29,5	33,5	+ 4,0	+ 3,1
TOTAL — <i>TOTAAL</i>	1 120,5	1 172,3	+ 51,8	62,3

(*) Recettes corrigées des glissements vers ou en provenance d'octobre 1988.
(a) Au 15 octobre 1988.

Hors droits de douane, la progression s'élève donc à 4,43 p.c. ce qui conforte globalement la réestimation effectuée en août 1988. Ces recettes probables seront donc globalement atteintes avec, vraisemblablement, une légère moins-value en contributions directes compensée par de faibles plus-values en T.V.A. et en droits d'enregistrement.

§ 2. Estimation des recettes de 1989

Les recettes fiscales courantes probables de 1988 ont donc été estimées à 1 536,8 milliards. Hors droits de douane et glissements de perception d'une année à l'autre, ces recettes probables s'élèvent à 1 506,6 milliards, montant extrapolé à 1989, selon la méthode macro-économique globale bien connue qui peut se schématiser comme suit :

§ 1. De vermoedelijke lopende fiscale ontvangsten van 1988

De vermoedelijke totale lopende fiscale ontvangsten van 1988 werden op 1 536,8 miljard geraamd, of 63,2 miljard meer dan de verwezenlijkingen van 1987. Zonder rekening te houden met de invoerrechten, waarvan de evolutie niet uitsluitend afhangt van de Belgische conjunctuur, en die afzonderlijk worden geraamd, zou de vermoedelijke stijging 60,1 miljard of + 4,14 pct. bedragen.

Op het einde van de eerste negen maanden van 1988 en na de derde grote vervaldag voor de voorafbetalingen die geboekt werden op 15 oktober zien de totale lopende fiscale ontvangsten er als volgt uit :

De voor de verschuivingen gezuiverde totale lopende fiscale ontvangsten (*)

(*) De voor verschuivingen naar en van oktober 1988 gezuiverde ontvangsten.
(a) Op 15 oktober 1988.

Zonder rekening te houden met de invoerrechten bedraagt de toename dus 4,43 pct., wat de in augustus 1988 verrichte herraaming grosso modo bevestigt. Die vermoedelijke ontvangsten zullen dus in hun geheel worden gehaald, doch waarschijnlijk met een lichte minderopbrengst van de directe belastingen, die zou gecompenseerd worden door een kleine meeropbrengst van de B.T.W. en van de registratierechten.

§ 2. Raming van de ontvangsten van 1989

De vermoedelijke lopende fiscale ontvangsten van 1988 werden dus op 1 536,8 miljard geraamd. Zonder de invoerrechten en de inningsverschuivingen van het ene jaar naar het andere, belopen die vermoedelijke ontvangsten 1 506,6 miljard, bedrag dat werd geëxtrapoleerd naar 1989 volgens de welbekende globale macro-economische methode die als volgt kan worden geschematiseerd :

Recettes fiscales courantes, en milliards :

Base de départ (recettes 1988 corrigées)	1 506,6
Croissance en 1989 (4,1 p.c. × 1,2) (1)	+ 74,1
Droits de douane en 1989	+ 26,3
Mesures discrétionnaires	- 12,5
Recettes totales	1 594,5
Affectations, cessions, ristournes	- 92,4
Recettes Voies et Moyens	1 502,1

Dans ce schéma figurent les « Mesures discrétionnaires ». Celles-ci sont décrites aux pages 50 à 53 de l'exposé général et se présentent, en résumé, comme suit (en milliards) :

1. Mesures existantes	- 17,0
2. Mesures nouvelles	
— réforme fiscale	- 42,6
— mesures de compensation	+ 37,8
— hausse des accises (+ T.V.A.)	- 9,7
— divers	- 0,4
3. Total	- 12,5

Le seul montant total de ces « Mesures discrétionnaires » ne montre donc pas la restructuration considérable de notre fiscalité actuellement en cours.

Nous voulons réduire significativement les prélèvements fiscaux sur les revenus du travail, rapprocher le minimum exonéré d'impôt du minimex, mettre fin à la pénalisation fiscale du mariage, améliorer la dimension familiale de l'impôt et rapprocher notre fiscalité de la moyenne européenne, tout en réalisant une opération neutre en termes de recettes fiscales en raison de nos contraintes budgétaires.

En conséquence, nous proposons :

— d'instaurer le décumul intégral des revenus professionnels;

— d'instaurer le quotient conjugal pour les ménages à un seul revenu ou à deux revenus lorsque le second est relativement faible;

— de relever le minimum exonéré d'impôt et d'en tenir compte pour les revenus de remplacement;

— d'augmenter les abattements pour enfants et autres personnes à charge et d'instaurer une déduction des frais de garde des jeunes enfants;

(1) — croissance en valeur du P.N.B. : + 4,1 p.c. considérée comme représentative de l'évolution de la masse imposable;

— élasticité : 1,2 reflétant la progressivité moyenne du système fiscal.

Lopende fiscale ontvangsten, in miljarden :

Vertrekbasis (gecorrigeerde ontvangsten 1988)	1 506,6
Groei in 1989 (4,1 pct. × 1,2) (1)	+ 74,1
Invoerrechten in 1989	+ 26,3
Discretionaire maatregelen	- 12,5
Totale ontvangsten	1 594,5
Afgestane, toegewezen en geristorneerde ontvangsten	- 92,4
Rijksmiddelenontvangsten	1 502,1

In dit schema worden de « Discretionaire maatregelen » vermeld. Deze worden beschreven op pagina's 50 tot 53 van de Algemene Toelichting en omvatten samengevat het volgende (in miljarden) :

1. Bestaande maatregelen	- 17,0
2. Nieuwe maatregelen	
— belastinghervorming	- 42,6
— compensatiemaatregelen	+ 37,8
— accijnsverhogingen (+ B.T.W.)	+ 9,7
— diverse	- 0,4
3. Totaal	- 12,5

Op zichzelf genomen geeft het totale bedrag van die « Discretionaire maatregelen » dus geen volledig beeld van de aanzienlijke herstructurering van ons belastingstelsel, die momenteel wordt doorgevoerd.

Wij willen de belastingen op de inkomsten uit arbeid gevoelig verminderen, het van belasting vrijgestelde minimum dicht bij het bestaansminimum brengen, een einde maken aan de fiscale bestraffing van het huwelijk, de familiale dimensie van het gezin verbeteren en onze fiscaliteit dicht bij het Europese gemiddelde, terwijl wij een neutrale operatie, verwezenlijken ten aanzien van de fiscale ontvangsten wegens onze budgettaire beperkingen.

Bijgevolg stellen wij voor :

— de volledige decumul van de bedrijfsinkomsten toe te passen;

— het huwelijksquotient in te stellen voor de gezinnen met één inkomen of voor gezinnen met twee inkomens waarvan het tweede relatief gering is;

— het van belasting vrijgestelde minimum te verhogen en er rekening mee te houden voor de vervangingsinkomens;

— de vrijgestelde bedragen voor kinderen of andere personen ten laste te verhogen en een vermindering in te voeren voor de opvang van jonge kinderen;

(1) — groei in waarde van het B.N.P. : + 4,1 pct., als representatief beschouwd voor de evolutie van de belastbare massa;

— elasticiteit : 1,2 wat de gemiddelde progressiviteit van het belastingstelsel weerspiegelt.

— de réduire les taux marginaux et le nombre de tarifs;

— d'étendre l'indexation du régime fiscal des personnes physiques à tous les montants exprimés en francs inscrits ou à inscrire dans le Code des impôts sur les revenus;

— de compenser cette baisse radicale de l'impôt des personnes physiques par d'autres mesures (limitation de certaines dépenses fiscales et augmentations des accises).

Dès l'exercice 1990, revenus 1989, la réforme fiscale, hors indexation réduira soit le précompte professionnel et les versements anticipés de 1989 soit, les années suivantes, les impôts perçus par rôles à charge des personnes physiques, pour un montant brut de 91,0 milliards.

Si on en déduit le rendement estimé des mesures de compensation à charge des personnes physiques (21 milliards), l'impôt payé par les personnes physiques diminuera d'un montant net de 70 milliards.

Par conséquent, la structure des recettes de l'année budgétaire 1989 est déjà fortement influencée par la réforme fiscale, ainsi que le montre le tableau ci-après:

— de marginale aanslagvoeten en het aantal aanslagvoeten te verminderen;

— de indexering van het stelsel van de personenbelasting uit te breiden tot alle in frank uitgedrukte bedragen die in het Wetboek van de inkomstenbelastingen ingeschreven zijn of zullen worden;

— deze radicale vermindering van de personenbelasting te compenseren door andere maatregelen (beperking van sommige fiscale uitgaven en accijnsverhoging).

Met ingang van het aanslagjaar 1990, inkomsten 1989, zal de belastinghervorming, zonder rekening te houden met de indexering, hetzij via de bedrijfsvoorheffing en de voorafbetalingen van 1989, hetzij de volgende jaren, via de ten laste van de fysieke personen door middel van een kohier geïnde belastingen verminderen met een brutobedrag van 91,0 miljard.

Als men er de geraamde opbrengst van de compensatiemaatregelen ten laste van de natuurlijke personen van aftrekt (21 miljard), zal de door de natuurlijke personen betaalde belasting verminderen met een nettobedrag van 70 miljard.

De structuur van de ontvangsten voor het begrotingsjaar 1989 is bijgevolg reeds sterk beïnvloed door de belastinghervorming, zoals de navolgende tabel aantoont:

En milliards — In miljarden				
Impôt concerné — Betrokken belasting	Réforme fiscale I.P.P. — Belastinghervorming P.B.	Loi du 1.8.1985 appliquée au 1.3.1989 — Wet van 1.8.1985 toegepast op 1.3.1989	Compensation — Compensatie	Total — Totaal
Versements anticipés — Voorafbetalingen	- 13,1	—	+ 28,1	+ 15,0
Précompte professionnel — Bedrijfsvoorheffing	- 29,5	+ 3,0	+ 4,5	- 22,0
Taxe assurances (T.V.A.) — Taks verzekeringen (B.T.W.)	—	—	+ 2,2	+ 2,2
Total — Totaal	- 42,6	+ 3,0	+ 34,8	- 4,8

Compte tenu des estimations techniques des recettes courantes non fiscales et des recettes de capital, tant fiscales que non fiscales, l'ensemble des recettes peut se résumer comme suit:

Rekening houdend met de technische ramingen van de lopende niet-fiscale ontvangsten en van zowel de fiscale als de niet-fiscale kapitaalontvangsten, kunnen de totale ontvangsten als volgt worden geraamd:

Recettes — Ontvangsten						
	Recettes probables 1988 — Vermoedelijke ontvangsten 1988			1989		
	Total — Totaal	Affectations, cessions, ristournes — Afgestane, toegewezen, geristormeerde ontvangsten	Voies et Moyens — Rijksmiddelen	Total — Totaal	Affectations, cessions, ristournes — Afgestane, toegewezen, geristormeerde ontvangsten	Voies et Moyens — Rijksmiddelen

Recettes courantes — Lopende ontvangsten

— fiscales — fiscale	1 536,8	92,3	1 444,5	1 594,5	92,4	1 502,1
— non fiscales — niet-fiscale	59,0	10,3	48,7	66,4	11,8	54,7

Recettes — Ontvangsten

	Recettes probables 1988 — Vermoedelijke ontvangsten 1988			1989		
	Total — Totaal	Affectations, cessions, ristournes — Afgestane, toegewezen, geristorneerde ontvangsten	Voies et Moyens — Rijksmiddelen	Total — Totaal	Affectations, cessions, ristournes — Afgestane, toegewezen, geristorneerde ontvangsten	Voies et Moyens — Rijksmiddelen
Recettes de capital — <i>Kapitaalont- vangsten</i>						
— fiscales — <i>fiscale</i>	15,4	12,0	3,4	16,1	12,6	3,6
— non fiscales — <i>niet-fiscale</i> . . .	1,4	—	1,4	3,3	—	3,3
Total — <i>Totaal</i>	1 612,6	114,6	1 498,0	1 680,4	116,8	1 563,6

Parmi les aspects des finances publiques qui jettent un défi à ceux dont la mission est de les gérer, il en est un qui tient particulièrement à cœur au Ministre. Il s'agit de la dette publique. Qu'en est-il actuellement du processus d'auto-alimentation de la dette, connu sous le nom d'effet « boule de neige » ? En quoi la gestion de la dette est-elle aujourd'hui plus dynamique que par le passé ? Tels sont les deux points que j'aborderai, après avoir rappelé brièvement de quoi est composée notre dette publique.

A la fin du mois de septembre de cette année, la dette publique de l'Etat central atteignait 6 320,2 milliards de francs, soit 113,8 p.c. du P.N.B. prévu pour cette année. Ce pourcentage élevé nous vaut la première place parmi les pays de l'O.C.D.E. Encore faudrait-il y ajouter plus de 300 milliards de dette débudgétisée, dont le service incombe à l'Etat.

La part de la dette consolidée dans la dette publique est de 63 p.c. Comparativement au passé, cette proportion est plutôt faible, bien qu'elle n'ait guère varié depuis 1981. Elle s'explique notamment par la hauteur des taux d'intérêts réels, qui dissuade d'emprunter à long terme. La plus grande partie (90 p.c. à la fin septembre) de la dette publique consolidée en F.B. est en effet à taux fixe.

L'encours de la dette en devises a tendance à diminuer depuis 1984, de telle sorte qu'il ne représente plus à l'heure actuelle que 17,5 p.c. du total, contre 23,9 p.c. en 1984.

Cette évolution résulte fondamentalement de l'amélioration, à partir de l'année 1982, du solde des opérations autonomes avec l'étranger, c'est-à-dire le solde des opérations courantes et des opérations en capital du secteur privé. Au fur et à mesure que ce solde est devenu plus favorable, la demande nette de devises sur le marché des changes s'est réduite,

Onder de facetten van de openbare financiën die een uitdaging vormen voor hen die als opdracht hebben ze te beheren, is er één die de Minister in het bijzonder ter harte gaat. Het betreft de overheidsschuld. Hoe staat het momenteel met het zelfvoedend proces van de schuld, gekend onder de naam « sneeuwbal effect » ? Op welk vlak is het schuldbeheer vandaag meer dynamisch dan in het verleden ? Dit zijn de twee punten die ik zal aansnijden, na in het kort in herinnering gebracht te hebben waaruit onze overheidsschuld is samengesteld.

Op het einde van de maand september van dit jaar bedroeg de openbare schuld van de centrale Staat 6 320,2 miljard frank of 113,8 pct. van het voor dit jaar voorziene B.N.P. Dit hoge percentage bezorgt ons de eerste plaats onder de O.E.S.O.-landen. Daaraan moet nog meer dan 300 miljard gedebudgetteerde schuld, waarvan de financiële dienst ten laste is van de Staat, toegevoegd worden.

Het aandeel van de geconsolideerde schuld in de overheidsschuld bedraagt 63 pct. In vergelijking tot vroeger is die verhouding eerder gering, hoewel ze sinds 1981 weinig heeft geschommeld. Zij wordt in het bijzonder verklaard door de hoogte van de reële intrestvoeten, die ontlenen op lange termijn ontmoedigen. Het grootste deel (90 pct. op het einde van september) van de geconsolideerde overheidsschuld heeft immers een vaste intrestvoet.

Het uitstaande bedrag van de deviezenschuld neigt er sinds 1984 toe in die mate te dalen dat het momenteel slechts 17,5 pct. van het totaal bedraagt tegen 23,9 pct. in 1984.

Deze evolutie vloeit fundamenteel voort uit de verbetering vanaf het jaar 1982 van het saldo van de autonome verrichtingen met het buitenland, dit wil zeggen het saldo van de lopende verrichtingen en van de kapitaalverrichtingen van de privé-sector. Naarmate dit saldo gunstiger werd, daalde de netto vraag naar deviezen op de wisselmarkten en werd

se transformant même en une offre nette de devises en 1987. Le Trésor n'a donc plus dû recourir à l'endettement net en monnaies étrangères.

Les emprunts en marks allemands et en francs suisses dominant nettement, puisqu'au 30 septembre, ils comptaient respectivement pour 37,7 p.c. et 30,2 p.c. de l'encours total de la dette en devises. Le taux de ces emprunts est comparativement très bas et les monnaies en question peu volatiles. Par contre, la part des emprunts en dollars a fortement diminué en 1987, en raison de la dépréciation qu'a connue cette devise, des remboursements et des passages en d'autres devises auxquels a procédé la Trésorerie.

Les charges d'intérêts sur la dette publique ont longtemps connu une vive progression, passant de 2,2 p.c. du P.N.B. en 1975 à 9,6 p.c. du P.N.B. en 1986. En 1987, la charge s'est réduite par rapport au P.N.B., passant à 8,3 p.c. du P.N.B., ou à 8,9 p.c. si l'on ne tient pas compte de l'impact de l'opération de régularisation. Cette évolution favorable tient à de nombreux facteurs, parmi lesquels il faut mentionner la baisse des taux d'intérêts, tant belges qu'étrangers, un moindre déficit financé pour une partie par des emprunts à long terme qui ne portent pas intérêt dans l'année.

Ce répit a cependant toutes les chances d'être temporaire: en 1989, la progression des charges d'intérêts devrait reprendre quelque peu, l'élément déterminant étant le niveau des taux d'intérêts au cours des prochains mois. D'une manière plus fondamentale, il faut bien constater que le mécanisme de l'effet « boule de neige » est toujours à l'œuvre.

Les deux conditions qui définissent ce cercle vicieux sont en effet vérifiées. D'une part, l'augmentation de la charge d'intérêts sur la dette publique est supérieure à la croissance nominale du P.N.B. D'autre part, le surplus budgétaire hors charges d'intérêts n'atteint pas le seuil nécessaire pour compenser l'effet de l'écart entre les deux variables.

Le taux d'intérêt moyen sur la dette publique a pourtant diminué nettement, grâce à une gestion active de la dette et à la baisse des taux d'intérêt du marché, ce dernier élément ne pouvant jouer que progressivement.

Quant au besoin net de financement hors charges d'intérêt, il est passé, pour l'ensemble des pouvoirs publics, de 8,4 p.c. du P.N.B. en 1981 à 0,0 p.c. en 1986. En 1987, on a enregistré une capacité nette de financement de 1,3 p.c. du P.N.B. Ces chiffres montrent à quel point ont été comprimées les dépenses autres que les charges d'intérêts. Bien qu'une capacité nette de financement de 1,9 p.c. soit prévue

die zelfs omgebogen in een netto-aanbod van deviezen in 1987. De Schatkist heeft dus geen beroep meer moeten doen op netto-ontleningen in buitenlandse munten.

De leningen in Duitse marken en in Zwitserse franken domineren duidelijk, aangezien ze op 30 september respectievelijk 37,7 pct. en 30,2 pct. van het totale uitstaande bedrag van de deviezenschuld uitmaakten. De intrestvoet op die leningen is vergelijkenderwijze zeer laag en de munten in kwestie zijn weinig volatiel. Het aandeel van de leningen in dollar is daarentegen sterk gedaald in 1987 en dit wegens de waardevermindering die deze valuta heeft ondergaan en wegens de terugbetalingen en omzettingen in andere valuta's waartoe de Thesaurie is overgegaan.

De intrestlast op de overheidsschuld kende lange tijd een sterke toename, van 2,2 pct. van het B.N.P. in 1975 tot 9,6 pct. van het B.N.P. in 1986. In 1987 verminderde die last in verhouding tot het B.N.P. en kwam uit op 8,3 pct. van het B.N.P. of op 8,9 pct. indien men geen rekening houdt met de weerslag van de regularisatieverrichting. Deze gunstige evolutie is aan verschillende factoren te wijten. Daaronder moeten vermeld worden de daling van zowel de Belgische als de buitenlandse intrestvoeten en een geringer financieel tekort dat voor een deel door leningen op lange termijn (die geen intrest dragen binnen het jaar) wordt gefinancierd.

Het is nochtans best mogelijk dat deze verademing slechts tijdelijk is: in 1989 zou de toename van de intrestlasten ietwat kunnen hernemen waarbij het niveau van de intrestvoeten in de loop van de komende maanden het determinerende element zou zijn. Meer fundamenteel gezien echter moet men vaststellen dat het mechanisme van het « sneeuwbal-effect » nog steeds werkzaam is.

Aan de twee voorwaarden die deze vicieuze cirkel definiëren wordt inderdaad voldaan. Enerzijds is de gemiddelde intrestvoet op de overheidsschuld hoger dan de nominale groeivoet van het B.N.P. Anderzijds bereikt het begrotingssaldo zonder intrestlasten niet de drempel welke vereist is om het effect van het verschil tussen de twee grootheden te compenseren.

De gemiddelde intrestvoet op de overheidsschuld is nochtans duidelijk gedaald dank zij een aktiever schuldbeheer en dank zij de daling der marktintrestvoeten. Deze laatste factor kan slechts geleidelijk spelen.

De netto financieringsbehoefte zonder intrestlasten is voor het geheel van de overheid gedaald van 8,4 pct van het B.N.P. in 1981 tot 0,0 pct. in 1986. In 1987 kon men een netto financieringsoverschot van 1,3 pct. van het B.N.P. vaststellen. Deze cijfers tonen aan tot welk punt de andere uitgaven dan de intrestlasten werden samengedrukt. Hoewel een netto financieringsoverschot van 1,9 pct. wordt

pour 1988, ce niveau n'est pas suffisant pour neutraliser l'engrenage pernicieux qui affecte nos finances publiques.

Il n'est en conséquence pas d'autre issue possible que de poursuivre les actions engagées, c'est-à-dire accroître encore l'excédent budgétaire hors charges d'intérêts et diminuer les charges de la dette publique. Le maintien de l'objectif d'un solde net à financer de 7 p.c. du P.N.B. dès 1989 témoigne de notre ferme volonté dans le premier domaine.

Au cours des dernières années, les pouvoirs publics se sont efforcés, par une gestion appropriée de la dette, de mieux étaler dans le temps les charges financières et tout particulièrement de diminuer les charges d'intérêts. L'objectif de cette gestion de la dette est donc de contribuer à arrêter l'effet boule de neige, c'est-à-dire l'accroissement automatique de la dette publique par les intérêts dus sur cette dette.

Cette politique active a d'abord été appliquée au niveau de la dette en devises. C'est ainsi que depuis la mi-84, l'encours de la dette consolidée en devises dont les conditions ne répondaient plus à celles du marché a été remboursé anticipativement et refinancé par de nouveaux emprunts ayant une marge ou spread inférieure par rapport au taux d'intérêt de référence. Dans le cadre de ces opérations de refinancement, de nombreux crédits bancaires roll-over ont été remboursés anticipativement et remplacés par des Floating Rate Notes, c'est-à-dire des obligations internationales à taux d'intérêt variable, fluctuant en fonction du taux d'intérêt interbancaire de Londres.

Des obligations à coupon nul, libellées en D.M. ont été émises en avril 1986. Ce genre d'emprunt ne comporte pas le paiement périodique d'intérêts, mais un montant nettement supérieur aux fonds récoltés doit être remboursé à l'échéance.

De plus, des emprunts à taux d'intérêt fixe et remboursement total à l'échéance finale connus sur l'Euromarché sous le nom de « straights » auxquels sont associées des opérations fructueuses de swap, ont été émis pour la première fois sur l'Euromarché, respectivement en mars et en juin 1986.

Les opérations de swap permettent à la Trésorerie d'élargir considérablement ses possibilités de financement. C'est principalement depuis le dernier trimestre de 1986 que la Trésorerie a recours à la technique du swap, qui consiste à échanger les flux de paiement portant sur les intérêts et/ou sur les devises. Depuis 1986, des emprunts qui n'entraient pas ou pas encore en ligne de compte pour un remboursement anticipé, ont également fait l'objet d'opérations de swap.

En utilisant l'avantage relatif dont la Belgique bénéficie grâce à sa très bonne réputation en tant que débiteur sur le marché de l'eurodollar, la Trésor-

voirzien pour 1988, is dit niveau onvoldoende om het fatale raderwerk dat onze openbare financiën treft, te neutraliseren.

Bijgevolg is er geen andere uitweg mogelijk dan de verderzetting van de ondernomen acties, dit wil zeggen, het begrotingsoverschot zonder intrestlasten nog vergroten en het beheer van de overheidsschuld verbeteren. Het behoud van het objectief van een netto te financieren saldo van 7 pct. van het B.N.P. vanaf 1989 getuigt van onze vastberaden wil op dit eerste vlak.

De laatste jaren doet de overheid een inspanning om via een doelgericht schuldbeheer de financiële lasten van de schuld beter in de tijd te spreiden en vooral de rentelasten te verlagen. Aldus beoogt dit schuldbeheer ertoe bij te dragen het sneeuwbal effect, de automatische toename van de openbare schuld door de erop verschuldigde rente, tegen te houden.

Dit actieve beleid werd in de eerste plaats toegepast op het niveau van de schuld in deviezen. Zo werd sinds medio 1984 de uitstaande geconsolideerde deviezenschuld waarvan de voorwaarden niet meer marktconform waren, vervroegd terugbetaald en geherfinancierd door nieuwe leningen met een lagere marge of spread op de referentierentevoet. In het raam van die herfinancieringsverrichtingen werden vele roll over- bankkredieten vervroegd terugbetaald en vervangen d.m.v. Floating Rate Notes, internationale obligaties met een variabele rentevoet die fluctueert in functie van de Londense interbankenrentevoet.

In april 1986 werden nulkoepoon-obligaties in D.M. uitgegeven. Bij dergelijke leningen moet periodiek geen rente betaald worden doch op de vervaldag ervan moet een veel groter bedrag terugbetaald worden dan de effectieve opbrengst ervan.

Verder werden in 1986 voor het eerst op de Euro-markt resp. in maart en in juni leningen uitgeschreven met een vaste intrestvoet en volledige terugbetaling op de eindvervaldag, op de Euromarkt gekend als « straights ». De uitgifte van die leningen ging gepaard met voordelige swap-verrichtingen.

Via swap-verrichtingen kan de Thesaurie haar financieringsmogelijkheden aanzienlijk uitbreiden. Vooral sinds het laatste trimester van 1986 doet de Thesaurie een beroep op de swap-techniek, een ruil van betalingsstromen waarbij de rente en/of de valuta verwisseld wordt. Sinds december 1986 werden ook leningen die niet of nog niet in aanmerking kwamen om vervroegd terugbetaald te worden, geswapt.

Door gebruik te maken van het comparatieve voordeel dat België dank zij zijn uitstekende reputatie als debiteur op de Eurodollarmarkt heeft, kon de

rière a pu ainsi convertir des emprunts en dollars U.S. à taux d'intérêt fixe ou flottant en emprunts à taux d'intérêt fixe ou flottant en devises fortes comme le D.M., le F.S. ou le yen, dont le taux d'intérêt est nettement inférieur. De cette façon, la Trésorerie belge a pu emprunter indirectement sur des marchés de capitaux où elle est moins connue comme débiteur ou dont l'accès lui est moins aisé.

L'application de la technique du swap a permis d'économiser en 1987 des charges d'intérêts à concurrence d'environ 2,8 milliards.

D'autres méthodes nouvelles de financement ont été appliquées en 1987. Depuis janvier de cette année, la Trésorerie émet des euro-obligations au porteur et non plus nominatives, ce qui accroît la liquidité et l'attrait de ces effets.

En avril, ont été émis deux emprunts en F.S. à un taux d'intérêt fixe, assortis de warrants-or. Le fait d'assortir ces crédits de warrants, qui ne faisaient toutefois courir aucun risque à la Trésorerie en ce qui concerne les fluctuations du prix de l'or, offrait à leurs détenteurs une compensation pour le taux d'intérêt inférieur aux conditions du marché. Ce même mois a vu également l'émission d'un emprunt public en euro-yens. Le produit de ces emprunts servait principalement au remboursement anticipé des F.R.N. en dollars U.S. à taux d'intérêt plus élevé.

Les sources de financement en devises à court terme ont été élargies par l'émission, depuis juin 1987, d'Euro Commercial Paper (il s'agit d'Euronotes dont le placement n'est pas garanti par les « dealers ») qui permet le refinancement des bons du Trésor à des conditions plus avantageuses.

Pour le moment, la Belgique est un des émetteurs principaux d'E.C.P. avec un capital en circulation d'environ 1,3 milliard de dollars. Pour des émetteurs de qualité tels que l'Etat belge, le taux d'intérêt de l'E.C.P. n'est pas basé sur le LIBOR, comme c'était le cas pour les bons du Trésor. Il est au contraire défini par rapport au LIBID qui est inférieur de quelque 12 points de base (1/8 de pour cent). C'est généralement à un niveau de dix à quinze points de base en dessous du LIBID que se situe le niveau d'émission du Trésor, ce qui permet, dans l'ensemble, de réaliser une économie d'un quart de pour cent par rapport au moyens conventionnels.

Plus récemment, en mai 1988, on a procédé à l'émission d'Euro-Medium Term Notes (E.M.T.N.), à 2 et 3 ans; c'est une forme d'euro-obligation à moyen terme émise grâce à une technique similaire sur certains points à celle de l'E.C.P. Le produit de ces émissions doit normalement servir à refinancer, à un taux inférieur au LIBOR, une partie des crédits roll-over qui restent et dont le taux d'intérêt se situe à $\text{LIBOR} + 1/8$ ou $\text{LIBOR} + 3/16$.

Thésaurie aldus leningen in dollar-V.S. met een vaste of vlottende rentevoet omzetten in leningen met een vaste of vlottende rentevoet in een sterke valuta zoals de D.M., de Z.F. of de yen waarop een veel lagere intrestvoet verschuldigd is. Op die manier kon de Belgische Thésaurie onrechtstreeks lenen op kapitaalmarkten waar het als debiteur minder bekend is of waar het minder gemakkelijk toegang toe had.

Toepassing van de swaptchniek hield in 1987 in totaal een besparing van de rentelasten in van bijna 2,8 miljard BF.

In 1987 werden verschillende nieuwe financieringsmethodes toegepast. Sinds januari van dat jaar geeft de Thésaurie Euro-obligaties aan toonder i.p.v. op naam uit, hetgeen de liquiditeit en de aantrekkelijkheid van die effecten verhoogt.

In april werden twee leningen in Z.F. met een vaste rentevoet met goudwarrants uitgegeven. Het hechten van die warrants waarbij de Schatkist evenwel geen enkel risico inzake goudprijschommelingen liep, bood de houders van die effecten een compensatie voor het feit dat de rentevoet onder de marktvoorwaarden lag. Diezelfde maand werd voor het eerst ook een openbare lening in Euro-yen uitgegeven. De opbrengst van dergelijke leningen diende hoofdzakelijk om F.R.N.'s in dollar met een hogere intrest vervroegd terug te betalen.

De financieringsbronnen in deviezen op korte termijn werden verruimd door de uitgifte sinds juni 1987 van Euro Commercial Paper, dit zijn Euronotes waarvan de plaatsing van de « dealers » niet gewaarborgd is, dat de Schatkistbons tegen goedkopere voorwaarden herfinancierde.

Thans is België één van de belangrijkste E.C.P.-emissielanden met een kapitaal in omloop van ongeveer 1,3 miljard dollar. Voor kwaliteitsemitenten zoals de Belgische Staat wordt de intrestvoet op E.C.P. niet gebaseerd op de LIBOR, zoals dat het geval was voor de Schatkistbons, doch integendeel op de LIBID die ongeveer 12 procentpunten (1/8 procent) lager ligt. De intrestvoet bij de uitgiften door de Thésaurie ligt over het algemeen 10 tot 15 basispunten onder de LIBID, hetgeen globaal gezien een besparing mogelijk maakt van een kwart procent t.o.v. concurrentiële instrumenten.

Meer recent, in mei 1988, werd gestart met de uitgifte van Euro Medium Term Notes (E.M.T.N.) op 2 en 3 jaar. Dit zijn een soort van Euro-obligaties op middellange termijn die worden uitgegeven volgens een techniek die op sommige punten gelijkaardig is aan die van E.C.P. De opbrengst van die uitgiften moet normalerwijze dienen om een deel van de roll-over-kredieten die nog uitstaan en die een intrestvoet hebben van $\text{LIBOR} + 1/8$ of $\text{LIBOR} + 3/16$, tegen een intrestvoet die lager is dan de LIBOR te herfinancieren.

Actuellement un capital nominal de 700 millions de francs est en circulation. Il a été levé en moins de cinq mois.

Les Medium Term Notes n'en sont qu'aux premiers stades de leur développement. Aussi la Trésorerie a-t-elle expérimenté plusieurs techniques visant à les rentabiliser au maximum. Elle a notamment constitué plusieurs groupes compétitifs de swaps (swap teams ou swap panels) auxquels à tour de rôle des « quotes » sont demandées en vue de déterminer l'offre la plus intéressante. Ces groupes de swaps procurent au Trésor soit des swaps d'intérêt (de dollars à taux fixe, provenant de l'émission, en dollars à taux flottant), soit des swaps de devises (de dollars à taux flottant en D.M. ou F.S. à taux fixe). La façon de procéder du Trésor, en séparant l'émission des swaps en constituant des groupes compétitifs de swaps, et en généralisant cette pratique, constitue en elle-même une innovation dans le marché.

Que l'on soit en dollars ou en D.M. ou en F.S., les Medium Term Notes permettent au Trésor de réaliser des économies de l'ordre de un quart de pour cent. Dans bien des cas, l'écart avec le coût des moyens conventionnels est bien supérieur à ce niveau et c'est pourquoi nous fondons beaucoup d'espoirs sur l'utilisation de ce produit nouveau.

Des innovations financières n'ont pas été introduites au seul niveau de la dette en devises. Depuis 1986, la Trésorerie mène une politique plus active et plus dynamique en matière de gestion de la dette en F.B. C'est pour répondre à cet objectif que fut créé en 1986 le Comité consultatif de la dette publique.

Le Ministre des Finances traite tout d'abord du rééchelonnement de la dette qui a fait l'objet d'un accord signé le 3 août 1986 avec les principaux investisseurs institutionnels. Ce rééchelonnement de la dette, qui répond aux conditions du marché et n'est aucunement une conversion ou consolidation de la dette, permet de convertir une partie des intérêts dus de 1986 à 1990 sur les emprunts de l'Etat et du Fonds des Routes ayant un intérêt supérieur à 8 p.c., en emprunts de régularisation d'une durée de huit ans, appelés bons du Trésor, auxquels les investisseurs institutionnels se sont engagés à souscrire. En conséquence, le solde net à financer a été allégé du « différentiel d'intérêt » pendant quelques années. La Trésorerie estime que la réduction des intérêts appliquée aux emprunts de régularisation (emprunts dont le total sur 5 années atteindra 110 milliards de francs) par rapport aux taux du marché secondaire devrait se traduire par une économie réelle de 1 847,4 millions. En outre, étant donné que ces emprunts de régularisation n'ont pas été émis dans le public et n'ont pas fait l'objet d'une prise ferme par le secteur financier, il ne faudra pas payer de commission de placement, ce qui entraînera une

Momenteel is een kapitaal met een nominale waarde van 700 miljoen Belgische frank in omloop. Het werd in minder dan vijf maanden uitgegeven.

De Medium Term Notes zijn slechts in het eerste ontwikkelingsstadium. De Thesaurie heeft eveneens geëxperimenteerd met verschillende technieken om er maximaal voordeel uit te halen. Zij heeft namelijk verschillende elkaar beconcurrerende swap-groepen (swap teams of swap panels) gevormd aan wie beurtelings « quotes » worden gevraagd ten einde het meest voordelige aanbod vast te stellen. Deze swap-groepen bezorgen de Schatkist ofwel intrestswaps (van dollars met een vaste rentevoet bij de uitgifte naar dollars met een veranderlijk rentevoet) ofwel deviezenswaps (van dollars met een veranderlijke rentevoet naar D.M. en Z.F. met een vaste rentevoet). Die werkwijze van de Thesaurie, nl. de uitgifte te scheiden van de swaps door elkaar beconcurrerende swap-groepen te vormen en de veralgemening zelf van die praktijk, vormt op zich een innovatie op de markt.

Dank zij de Medium Term Notes, zowel in dollar als in D.M. of in Z.F., kan de Schatkist een besparing realiseren van de orde van een kwart procent. In heel wat gevallen is het verschil met de kostprijs van traditionele instrumenten heel wat hoger dan dat niveau. Daarom hebben wij heel wat hoop gesteld op de aanwending van dit nieuwe produkt.

Niet alleen op het niveau van de schuld in deviezen werden financiële innovaties doorgevoerd. Sinds 1986 voert de Thesaurie ook een aktiever en dynamischer beheer van de schuld in Belgische frank. Daartoe werd in maart 1986 het Adviescomité voor de Rijksschuld opgericht

Vooreerst wil de Minister van Financiën de schuldverschikking waarover op 3 augustus 1986 een overeenkomst met de belangrijkste institutionele beleggers werd gesloten, vermelden. Door deze marktconforme schuldverschikking die geenszins een conversie of consolidatie van de schuld is, wordt een deel van de rente die verschuldigd is van 1986 tot 1990 op leningen van de Staat en het Wegenfonds met een rentevoet hoger dan 8 pct., omgezet in regularisatieleningen met een looptijd van 8 jaar, Schatkistbons genaamd, waarop de institutionele beleggers zich verbonden hebben in te tekenen. Daardoor wordt gedurende enkele jaren het netto te financieren saldo met dit zogenaamde intrestdifferentieel verlicht. De rentekorting die t.o.v. de secundaire marktrentevoet op die regularisatieleningen (het totale bedrag ervan zal over vijf jaar 110 miljard bedragen) wordt toegepast, zou globaal volgens ramingen van de Thesaurie een reële besparing van 1 847,4 miljoen die over meerdere jaren wordt gespreid, opleveren. Daarbij moet op die regularisatieleningen die niet openbaar worden uitgegeven en niet vast worden overgenomen door de financiële sector, geen commissievergoeding worden toege-

économie supplémentaire. Cet accord relatif au rééchelonnement des intérêts a été actualisé le 2 août 1988 en raison notamment de la légère diminution des taux d'intérêt intervenue entre-temps.

A la suite de ce nouveau rééchelonnement de la dette, la charge d'intérêt sera diminuée en 1989 du montant de l'émission d'un nouvel emprunt de régularisation, soit 28 milliards, et la réduction des intérêts appliquée sur ces emprunts par rapport au taux du marché secondaire procurera sur quatre années une économie réelle de 647,5 millions.

La réintroduction, depuis l'emprunt d'Etat de septembre 1986, de la « call option » pour les obligations de l'Etat et du Fonds des Routes émises dans le public rend possible le remboursement anticipé des emprunts. Ainsi pourra-t-on, par le biais d'un refinancement, profiter de la diminution éventuelle des taux d'intérêt du marché.

Depuis l'émission de l'emprunt d'Etat de mars 1987, la souscription d'obligations d'Etat peut être représentée par une inscription nominative au Grand Livre de la dette publique sans délivrance d'obligations au porteur. Cette dématérialisation partielle de la dette — utilisée principalement par les investisseurs institutionnels — constitue outre une économie de frais de papier et de création de titres, un élément de la flexibilité du papier de l'Etat. Une dématérialisation complète a été réalisée pour les bons du Trésor émis dans le cadre de l'opération de restructuration de la dette publique, tant pour leur détention que pour leur circulation. La dématérialisation des certificats de trésorerie est en préparation.

En 1987, on a expérimenté un système d'adjudication (« tender system ») afin de faire jouer la concurrence entre les institutions financières et obtenir ainsi un taux d'intérêt moins élevé à l'émission. Ce système d'émission permet aux participants d'une adjudication publique de faire une offre sur le taux d'intérêt ou sur le prix d'émission. Le premier type de « tender » a été appliqué aux émissions de la S.N.L. et de la S.N.T.; le second type a été appliqué à l'émission du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

Dans la seconde quinzaine d'octobre de cette année, un nouvel emprunt du Fonds d'aide au redressement financier des communes a été lancé selon ce deuxième type de « tender ». Ce système d'émission permet aux autorités publiques d'épargner les commissions normalement applicables. Ce système sera utilisé à l'avenir d'une façon plus large et plus systématique. De nouvelles propositions seront faites à ce sujet en janvier 1989.

Le 1^{er} juillet 1987, le marché secondaire des certificats de trésorerie à très court terme a été ouvert à certains investisseurs institutionnels en vue d'élargir le marché de ces titres.

kend, hetgeen een bijkomende besparing tot gevolg heeft. Die overeenkomst inzake renteherschikking werd tengevolge van de sedertdien opgetreden geringe rentevoetdalig geactualiseerd op 2 augustus 1988.

Tengevolge van die bijkomende schuldherschikking wordt de intrestlast in 1989 met het bedrag van de bijkomende uitgifte van een regularisatielening, nl. 28 miljard, verminderd en levert de op die leningen toegepaste rentekorting t.o.v. de secundaire markrentevoet over de eerste vier jaar een reële besparing op van 647,5 miljoen.

De herinvoering van de « call »-optie bij de openbaar uitgegeven obligaties van de Staat en het Wegenfonds sinds de uitgifte van de Staatslening in september 1986 maakt het mogelijk de leningen vervroegd terug te betalen. Aldus kan via herfinanciering van een toekomstige rentevoetdaling geprofiiteerd worden.

Sinds de uitgifte van de Staatslening in maart 1987 wordt de mogelijkheid geboden dat de intekening op Staatsobligaties wordt vertegenwoordigd door een inschrijving op naam in het Grootboek der Openbare Schuld zonder aflevering van toonderobligaties. Deze gedeeltelijke dematerialisatie van de schuld waarvan vooral de institutionele beleggers gebruik maken, vormt een besparing op kosten van papier en drukkosten. Een volledige dematerialisatie werd doorgevoerd bij de Schatkistbons uitgegeven in het raam van de schuldherschikking, dit zowel inzake het houderschap als het effectenverkeer. De dematerialisatie van de Schatkistcertificaten is in voorbereiding.

Ten einde de concurrentie tussen de financiële instellingen te doen spelen en aldus een lagere rentevoet bij de uitgifte te bekomen, werd in 1987 geëxperimenteerd met een formule van aanbesteding (« tender »-systeem). Bij dit emissiesysteem kunnen de deelnemers aan de openbare aanbesteding een bod doen op de rentevoet ofwel op de emissieprijs. Die eerste soort van « tender » werd toegepast bij de emissies van de N.M.H. en de N.L.M., de tweede bij de emissie van het Hulpfonds voor het financieel herstel van de gemeenten.

In de tweede helft van oktober van dit jaar werd een nieuwe lening van het Hulpfonds voor het financieel herstel van de gemeenten volgens dit tweede soort van « tender »-systeem uitgeschreven. Dank zij dit emissiesysteem bespaart de overheid op de commissievergoedingen die normaal van toepassing zijn. Dit systeem zal voortaan op een ruimere schaal en meer systematisch worden toegepast. Hierover zullen nieuwe voorstellen in januari 1989 gedaan worden.

Op 1 juli 1987 werd de secundaire markt van de Schatkistcertificaten op zeer korte termijn opengesteld voor bepaalde institutionele beleggers ten einde de markt van die effecten te verruimen.

Depuis le 1^{er} octobre 1987, la procédure dans le chef des non-résidents visant à récupérer le prorata en matière de précompte mobilier sur les intérêts d'obligations de l'Etat et du Fonds des Routes a été considérablement accélérée et simplifiée au niveau administratif. Cette mesure a pour objectif de favoriser l'apport de capitaux en rendant plus liquides les obligations d'Etat belges.

En conclusion, on peut dire que les années qui viennent seront marquées par une double évolution dans la gestion de la dette:

— un accroissement de la concurrence stimulée notamment par la réalisation d'un espace financier européen à l'horizon de 1992 et;

— une diversification encore plus poussée des techniques et des instruments d'emprunt, qui se situeront également dans le contexte du développement de la place financière de Bruxelles.

Met ingang van 1 oktober 1987 werd de procedure in hoofde van de niet-ingezetenen tot recuperatie van de prorata inzake roerende voorheffing op intresten van obligaties van de Staat en het Wegenfonds aanzienlijk versneld en administratief vereenvoudigd. Die maatregel beoogt de kapitaalvoer te bevorderen door de Belgische Staatsobligaties liquider te maken.

Tot besluit kan men stellen dat de komende jaren een dubbele evolutie zullen kennen in het schuldbeheer:

— een toename van de concurrentie die in het bijzonder gestimuleerd zal worden door de verwezenlijking van een Europese financiële ruimte tegen de einder van 1992 en;

— een nog verder doorgedreven diversificatie van de leningstechnieken en -instrumenten, die eveneens zullen gesitueerd worden tegen de achtergrond van het financiële centrum te Brussel.

III. DISCUSSION GENERALE

A. Interventions des sénateurs

Un membre souhaite aborder l'Exposé général dans une perspective d'avenir; il estime que le document présenté peut soulever des critiques à cet égard.

Il est dit, à la page 6, que le produit du précompte mobilier de l'année prochaine s'élèvera à quelque 150 milliards de francs. Compte tenu de l'harmonisation irréversible qui interviendra à l'échelle européenne, l'on peut considérer que ce chiffre est probablement fort surestimé. Plusieurs études ont déjà montré qu'un abaissement du précompte mobilier à 10 p.c. entraînerait une moins-value de plus de 100 milliards de francs.

En ce qui concerne l'organisation du marché, dont il est question aux pages 38 et 39, l'on peut simplement constater que le projet de loi relatif à la réglementation de l'offre publique vient beaucoup trop tard. Le Gouvernement a péché par une absence de stratégie et plus du tiers de nos entreprises se trouve déjà entre des mains étrangères.

A cet égard, l'on peut lire, à la page 40, qu'un objectif à réaliser est de développer la place de Bruxelles pour en faire un centre boursier. L'exemple de Paris démontre, toutefois, comme l'a dit très clairement M. Naouri, l'ancien chef de cabinet du ministre français des Finances, dans une allocution récente, que la réorganisation ne profitera qu'aux grandes sociétés boursières. Le petit épargnant sera laissé pour compte.

A la page 40 est également annoncée une réforme des I.P.C. C'est une réforme dont nous savons par expérience qu'elle est attendue depuis longtemps. L'intervenant se réfère, à titre d'exemple, au cas de l'Office central de crédit hypothécaire qui, au lieu de jouer un rôle régulateur, joue en fait un rôle dérégulateur.

En ce qui concerne le système de financement des Communautés et des Régions (p. 66), le membre déclare que quel que soit le système finalement retenu, la charge pour la communauté dans son ensemble restera inchangée. L'effet favorable sur le solde net à financer du Trésor devra quand même être supporté d'une manière ou d'une autre par les Communautés et les Régions. Du point de vue du contribuable, cela revient finalement au même.

L'intervenant déplore ensuite qu'on ne réalise en fait que peu d'économies structurelles. Dans la liste des réductions de dépenses reproduites à la page 79, on constate immédiatement que 40 p.c. de celles-ci sont en réalité un report de la charge dans l'avenir, par suite de l'opération de rééchelonnement de la

III. ALGEMENE BESPREKING

A. Tussenkomsten van de senatoren

Een lid wenst de Algemene Toelichting te benaderen vanuit een toekomstvisie; spreker is de mening toegedaan dat het voorgelegd document op dit vlak vatbaar voor kritiek is.

Op blz. 6 leest men dat de opbrengst van de roerende voorheffing voor volgend jaar op ongeveer 150 miljard frank wordt geschat. Met de onomkeerbare harmonisatie die er op Europees gebied zal komen, mag men stellen dat dit cijfer waarschijnlijk erg overschat is. Meerdere studies hebben al aange-toond dat indien de roerende voorheffing tot 10 pct. zou herleid worden, dit een minderopbrengst van meer dan 100 miljard zou teweeg brengen.

Wat de marktorganisatie betreft, waarover sprake is op blz. 38-39, kan men alleen maar vaststellen dat het wetsontwerp betreffende de reglementering van het openbaar aanbod veel te laat komt. De Regering heeft geen strategie gehad, en meer dan een derde van onze bedrijven zijn al in buitenlandse handen.

In dit verband leest men op blz. 40 dat het de bedoeling is de plaats van Brussel als beurscentrum te ontwikkelen. Maar het voorbeeld van Parijs toont aan, zoals de heer Naouri, voormalige kabinetschef van de Minister van Financiën van Frankrijk, het in een recente toespraak zeer duidelijk heeft gesteld, dat de reorganisatie enkel de grote beursvennootschappen ten goede zal komen. De kleine spaarder komt in de kou te staan.

Op blz. 40 wordt er ook een hervorming van O.K.I.'s aangekondigd. De ervaring leert dat deze hervormingen tot nu toe op zich hebben laten wachten. Spreker verwijst bijvoorbeeld naar het geval van het Centraal Bureau voor hypothecair krediet dat in plaats van een regulerende feitelijk een deregulerende rol aan het spelen is.

Wat het financieringssysteem van Gemeenschappen en Gewesten betreft (blz. 66), verklaart het lid dat, welk systeem ook uiteindelijk zal weerhouden zijn, de last voor de gemeenschap in haar geheel ongewijzigd blijft. Het gunstige gevolg op het netto te financieren saldo van de Schatkist zal dan toch op een of andere manier moeten gedragen worden door de Gemeenschappen en de Gewesten. Gezien vanuit het oogpunt van de belastingbetaler, komt dit uiteindelijk op hetzelfde neer.

Spreker betreurt vervolgens dat er eigenlijk weinig structurele bezuinigingen worden doorgevoerd. In de lijst van de uitgavenverminderingen, opgenomen op blz. 79, stelt men onmiddellijk vast dat 40 pct. ervan eigenlijk een verschuiving van de last naar de toekomst is, tengevolge van de schuldherschikkings-

dette. D'autres postes contiennent des opérations d'assainissement uniques. Il est toutefois étonnant de constater qu'on épargne sur les crédits de la politique scientifique. Là, pourtant, nous devrions faire un effort.

En guise de dernière remarque, l'intervenant aimerait attirer l'attention sur la préparation du marché unique européen. Il est dit dans l'exposé général (p. 130) que ce problème fait l'objet de l'attention nécessaire. Mais selon lui, le Gouvernement n'est guère actif sur ce plan non plus. Tandis que les entreprises s'emploient activement à se préparer à ce défi, les pouvoirs publics ne font presque rien. Nulle part on ne retrouve de stratégie. Où restent les impulsions à l'adresse de la population? Ne devrait-on pas élaborer un plan quinquennal?

*
* *

Un autre membre demande tout d'abord quelle sera la stratégie du Gouvernement pour combattre l'effet de boule de neige.

Il est précisé que plus la conjoncture économique est bonne, plus le problème se résoudra rapidement. Etant donné que les prévisions en la matière semblent être assez favorables, il paraît indiqué pour le Gouvernement de profiter du climat économique favorable pour éventuellement échapper plus rapidement au mécanisme de boule de neige.

Certes, le budget de 1989 vise un solde net à financer de 7 p.c., comme il avait été convenu dans la déclaration gouvernementale, mais si l'on constate que sur les 77 milliards de réductions de dépenses, 30 milliards sont en fait des glissements de charges, l'on peut se demander si un plus grand effort sur ce plan ne s'imposait pas.

L'intervenant désire également savoir selon quel mécanisme l'opération de rééchelonnement de la dette a en fait été mise sur pied.

Il s'étonne aussi de la réduction de 12 milliards des dépenses relatives à la Prévoyance sociale. A cet égard, il tient à interroger le Gouvernement sur la situation financière de l'I.N.A.M.I.:

— Quel est le montant de la dette active de l'I.N.A.M.I.?

— Quelle est l'évolution des charges financières annuelles de l'I.N.A.M.I.?

L'intervenant a bien peur que l'I.N.A.M.I. ne se soit empêtré lui aussi dans le cercle vicieux du mécanisme de boule de neige.

Il aimerait également savoir comment le Gouvernement compte réinscrire au budget la part irrécupérable du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

opération. Andere posten bevatten eenmalige saneringsoperaties. Verbazend is evenwel dat er gespaard wordt op de kredieten voor wetenschapsbeleid. Hier zouden we nochtans een inspanning moeten doen.

Als slotopmerking, wenst het lid de aandacht te vestigen op de voorbereiding op de Europese eenheidsmarkt. In de Algemene Toelichting (blz. 130) wordt gezegd dat de nodige aandacht aan dit probleem moet geschonken worden. Maar volgens spreker is de Regering ook op dit vlak weinig actief. Daar waar de bedrijven volop bezig zijn zich op deze uitdaging voor te bereiden, wordt er door de overheid bijna niets gedaan. Nergens is er een strategie terug te vinden. Waar blijven de impulsen naar de bevolking toe? Zou men hiervoor geen vijfjarenplan moeten opstellen?

*
* *

Een ander lid vraagt eerst welke de strategie van de Regering zal zijn om het sneeuwbal effect te bestrijden.

Meer bepaald is gesteld dat hoe beter de economische conjunctuur is, hoe vlugger men uit het probleem kan geraken. Daar de vooruitzichten op dit vlak nogal gunstig schijnen te zijn, lijkt het aangewezen dat de Regering van het gunstig economisch klimaat gebruik zou maken om eventueel sneller uit het sneeuwbalmechanisme los te komen.

De begroting 1989 beoogt weliswaar een 7 pct. netto te financieren saldo te bereiken, zoals overeengekomen was in de regeringsverklaring, maar als men vaststelt dat op de 77 miljard uitgavenverminderingen er eigenlijk 30 miljard lastenverschuivingen zijn, dan kan men zich toch de vraag stellen of een grotere inspanning op dit vlak niet aangewezen was.

Het lid wenst ook te weten te komen volgens welk mechanisme de schuldherschikkingsoperatie eigenlijk opgesteld werd.

Spreker verbaast zich ook over de 12 miljard uitgavenverminderingen op Sociale Voorzorg. In dit verband wenst hij de Regering te ondervragen over de financiële toestand van het R.I.Z.I.V.:

— Welk is het bedrag van de uitstaande schuld van het R.I.Z.I.V.?

— Hoe ziet de evolutie van de jaarlijkse financiële lasten van het R.I.Z.I.V. eruit?

Het lid vreest dat ook het R.I.Z.I.V. in de vicieuze cirkel van het sneeuwbalmechanisme is terechtgekomen.

Het lid zou ook willen weten op welke wijze de Regering het oninbare gedeelte van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten zal herbudgetteren.

En outre, il s'interroge sur l'incidence que pourraient avoir les discussions en cours avec les fonctionnaires des services publics quant à une éventuelle adaptation des traitements et rémunérations.

Quel serait, en particulier, l'impact d'une augmentation des traitements sur le budget de 1989?

Le déficit du Trésor s'élèvera cette année-ci à 4 milliards. Comment explique-t-on que ce montant soit si peu élevé, et quelle est la situation en comparaison des années précédentes?

Dans la deuxième partie de son intervention, l'orateur se penche sur le problème des méthodes budgétaires de l'Etat. Il regrette que le Gouvernement néglige des réformes, pourtant absolument nécessaires, dans ce domaine, pour résoudre d'abord le problème du financement des Régions et Communautés.

Depuis 1986, les crédits figurant aux budgets des dépenses sont subdivisés en programmes d'activités. Cette nouvelle classification est-elle d'ores et déjà respectée par tous les départements? L'orateur aimerait savoir quel était le but du Gouvernement en adoptant cette réforme: va-t-on vers un système dans lequel la nouvelle classification figure non seulement dans les programmes justificatifs, mais également dans le tableau de la loi, et dans lequel, par conséquent, le Parlement serait amené à se prononcer sur les programmes d'activités proposés par les départements compétents?

L'intervenant est également partisan d'une programmation à moyen terme des enveloppes budgétaires. Il y a quelques années, un tel système fut appliqué pour les parastataux dépendant du département des Communications. De telles expériences furent-elles menées dans d'autres départements? Dans le cadre d'un plan pluriannuel, un certain nombre d'objectifs financiers sont imposés aux dirigeants des services concernés. Pour autant qu'ils s'en tiennent strictement à ces objectifs, ils reçoivent, en échange, la possibilité d'utiliser de manière optimale les moyens qui leur sont attribués. Ce système présente l'avantage d'avoir un effet stimulant sur les gestionnaires de ces services.

*
* *

Un membre déclare que la notion de «solde net à financer» est incomplète pour rendre compte finalement du déficit financier global des pouvoirs publics. Il y a lieu d'ajouter au solde net à financer du Trésor la dette des Communautés et des Régions, les débudgétisations et les résultats des pouvoirs locaux et de la sécurité sociale. L'intervenant réclame par conséquent une actualisation de la situation, qui est d'ailleurs reproduite chaque mois dans le *Bulletin de la Banque Nationale*.

Verder wenst het lid ook te vernemen welke de impact zou kunnen zijn van de aan de gang zijnde besprekingen met de ambtenaren van de openbare diensten over een eventuele aanpassing van de wedden en lonen.

Welke zou meer bepaald de weerslag kunnen zijn van een verhoging van de wedden op de begroting 1989?

Het tekort van de Schatkist zal voor dit jaar 4 miljard bedragen. Hoe verklaart men een zo laag bedrag, en hoe staat de vergelijking met de voorgaande jaren?

In het tweede deel van zijn interventie bekommert spreker zich over de methodologische problematiek van de Rijksbegroting. Het lid betreurt dat de Regering de hervormingen, die op dit vlak absoluut noodzakelijk zijn, ter zijde laat om eerst het probleem van de financiering van de Gewesten en van de Gemeenschappen op te lossen.

Sinds 1986 worden de kredieten in de uitgavenbegrotingen nu ook onderverdeeld in activiteitenprogramma's. Is deze nieuwe classificatie reeds door alle departementen gerespecteerd? Spreker zou graag vernemen wat de Regering van plan is met deze hervorming: gaat men komen tot een systeem waarin de nieuwe classificatie niet alleen in de verantwoordingsprogramma's maar ook in de wetstabel overgenomen wordt, en waarin bijgevolg het Parlement zich zou uitspreken over de activiteitenprogramma's voorgesteld door de verantwoordelijke departementen?

Het lid is ook voorstander van een programmering op middellange termijn van de budgettaire enveloppes. Enkele jaren geleden werd zulk een systeem toegepast voor de parastatalen afhangende van het Departement van Verkeerswezen. Werden die experimenten ook in andere departementen geleid? In het kader van een meerjarenplan worden aan de managers van de betrokken diensten een aantal financiële objectieven opgelegd. Voor zover zij zich strikt aan deze objectieven houden, krijgen zij in ruil meer ruimte om de hen toegewezen middelen optimaal te gebruiken. Dit systeem houdt het voordeel in dat het stimulerend werkt op de beheerders van deze diensten.

*
* *

Een lid verklaart dat het begrip «netto te financieren saldo» onvolledig is om het eindtotaal van het financieel tekort van de overheid weer te geven. Bij het netto te financieren saldo van de Schatkist dienen de schuld van de Gemeenschappen en de Gewesten, de debudgettering en het resultaat van de lokale overheid en van de sociale zekerheid bijgeteld te worden. Bijgevolg vraagt het lid een actualisatie van deze toestand, die trouwens maandelijks weergegeven wordt in het *Tijdschrift van de Nationale Bank*.

Le même intervenant aimerait également savoir quelle est la situation financière des Communautés et des Régions. De même, il demande une liste de toutes les obligations de l'Etat héritées du passé (l'« ardoise »).

Il est dit dans le rapport de la Chambre (n° 4/1-576/2-1988) que le budget a été élaboré sur la base d'un taux d'intérêt moyen de 7 p.c. à court terme et de 7,75 p.c. à long terme. Le Ministre pense-t-il que ces hypothèses sont encore réalisables? Il en va de même du cours moyen du dollar, qui a été fixé à 38 francs belges.

En ce qui concerne les réductions de dépenses, l'intervenant constate que le Gouvernement, comme d'ailleurs tous les gouvernements précédents, s'est borné à une réduction linéaire de tous les budgets. L'intervenant souligne les effets néfastes d'une telle pratique et regrette notamment que les crédits de la politique scientifique soient amputés de 200 millions.

*
* *

Un membre déclare qu'il est nécessaire de situer la politique budgétaire dans une perspective plus large. Pour nous aligner davantage sur les autres Etats membres de la C.E.E., il faudrait que nous réduisions notre solde net à financer de manière à rejoindre la moyenne européenne d'ici 1992. Si 1989 constitue, certes, une première étape en ce sens, l'intervenant se dit néanmoins préoccupé par la faible ampleur des réductions de dépenses prévues par le Gouvernement.

L'opération de rééchelonnement de la dette et l'exécution du budget de 1988 suscitent également des inquiétudes. Quelle sera l'incidence des paiements différés sur les budgets de 1989 et de 1990?

L'intervenant se dit inquiet des répercussions qu'aura le système mis au point de financement des Communautés et des Régions sur le déficit financier des pouvoirs publics. Comme ce système est intrinsèquement fort complexe, il craint que le solde net à financer ne dérape. Ne conviendrait-il pas d'incorporer au système une série de signaux d'alarme?

L'intervenant demande ensuite quelles répercussions ces mesures compensatoires adoptées dans le cadre de la réforme fiscale auront sur le taux d'inflation. Le relèvement de la T.V.A. et des accises risque d'entraîner une charge nouvelle pour le budget de 1989, en raison de la poussée qu'il exercera sur l'indice des prix à la consommation.

N'est-il pas possible d'adapter l'indice de manière telle que l'effet de l'alourdissement des impôts indirects soit neutralisé, et sans toucher à la représentativité des produits de base constituant le panier de la ménagère?

Dezelfde spreker wenst ook te vernemen welke de financiële toestand is van de Gemeenschappen en van de Gewesten. Ook vraagt hij om een lijst van al de verplichtingen van de Staat uit het verleden (de zgn. « lei »).

In het verslag van de Kamer (nr. 4/1-576/2-1988) staat dat als gemiddelde rente het peil van 7 pct. op korte termijn, en van 7,75 pct. op lange termijn weerhouden werd bij het opstellen van de begroting. Denkt de Minister dat deze hypothesen nog haalbaar zijn? Hetzelfde geldt voor de gemiddelde dollarkoers die op 38 Belgische frank werd bepaald.

Wat de uitgavenverminderingen aangaat, stelt het lid vast dat de Regering, zoals trouwens alle vorige regeringen, zich beperkt heeft tot een lineaire reductie van alle begrotingen. Spreker beklemtoont de nefaste gevolgen dat een dergelijke manier van doen met zich meebrengt, en betreurt onder andere dat de kredieten voor wetenschapsbeleid met 200 miljoen verminderd worden.

*
* *

Een lid stelt dat het noodzakelijk is de begrotingspolitiek in een breder perspectief te bekijken. Om meer in lijn te staan met de andere lid-staten van de E.E.G., zou het aangewezen zijn ons netto te financieren saldo zodanig te verminderen, opdat wij in 1992 het Europese gemiddelde zouden bereiken. 1989 betekent weliswaar een eerste stap in deze richting, maar toch is het lid bekommerd om de geringe uitgavenverminderingen die door de Regering vooropgesteld worden.

De schuldherschikkingsoperatie en de uitvoering van de begroting 1988 zijn ook zorgwekkend. Welke zal de weerslag zijn van uitgestelde betalingen op de begrotingen van 1989 en 1990?

Het lid maakt zich ook zorgen over de weerslag van het uitgewerkte systeem voor de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten op het financieel tekort van de overheid. Omdat het systeem inhoudelijk zo ingewikkeld is, vreest spreker dat het netto te financieren saldo uit de hand zal lopen. Zou het niet aangewezen zijn een aantal noodremmen in het systeem in te bouwen?

Vervolgens vraagt het lid welke de terugslag zal zijn op het inflatiepeil van de compenserende maatregelen die in het kader van de fiscale hervorming aangenomen werden. Het gevaar bestaat erin dat een verhoging van de B.T.W. en accijnzen, door de weerslag dat dit teweeg brengt op de index van de consumptieprijzen, en dus ook op de lonen, een nieuwe last zou meebrengen op de begroting 1989.

Is het niet mogelijk de index zodanig aan te passen dat het effect van de verhoging van de indirecte belastingen geneutraliseerd wordt zonder evenwel aan de representativiteit van de basisprodukten in de korf te raken?

Comme d'autres membres, l'intervenant se dit préoccupé par la situation du personnel des pouvoirs publics. Il estime que les revendications salariales sont justifiées, compte tenu du fait qu'on enregistre un certain assouplissement dans le secteur privé, mais l'ampleur du déficit budgétaire ne laisse subsister qu'une faible marge de manœuvre. Il plaide pour des réformes structurelles en matière de politique du personnel. Peut-être a-t-on trop laissé augmenter le nombre des fonctionnaires au cours des dernières décennies sans se soucier de la qualité de la politique de recrutement. La régionalisation fournit l'occasion d'innover en la matière. Il n'empêche toutefois que les pouvoirs publics centraux devront eux aussi revoir fondamentalement le statut des fonctionnaires.

*
* *

Un autre membre qualifie le budget de 1989 de « budget de l'immobilisme ». Alors que tous les indicateurs économiques étaient favorables et que, par conséquent, le moment semblait propice pour prendre des décisions courageuses en vue de remédier au problème de la dette, le Gouvernement a reculé.

L'énumération faite à la page 79 de l'exposé général ainsi que le rapport des débats en Commission de la Chambre (p. 36-37) montrent combien sont limitées les réductions réelles des dépenses.

Le Gouvernement disposait d'un deuxième moyen de mettre à profit le climat économique favorable, à savoir la réforme fiscale. Là aussi, le résultat est plutôt décevant. Le projet du Gouvernement vise à réaliser une opération neutre. L'on peut même demander si cette opération peut encore être qualifiée de neutre dans la mesure où le Gouvernement a décidé d'augmenter l'impôt sur les cotisations patronales versées aux assurances-groupe et aux caisses de pension, et de procéder à une augmentation des droits d'accise, sous le prétexte qu'une telle augmentation s'imposait dans le cadre de l'harmonisation des impôts indirects au niveau européen.

L'orateur s'inquiète également des répercussions financières que risque d'avoir le projet relatif au financement des Communautés et des Régions.

Il se demande à quoi ressemblera l'exécution du budget de 1989, étant donné qu'à la suite du transfert de crédits aux Communautés et Régions, ce budget revêtira en fait un tout autre aspect.

Enfin, le commissaire craint d'en revenir à une politique économique semblable à celle qui avait été menée avant 1981. Alors qu'entre 1981 et 1987, les gouvernements s'étaient efforcés de rétablir les grands équilibres de notre économie, l'on constate

Zoals andere leden is spreker ook bezorgd om de situatie van het overheidspersoneel. Aan de ene kant vindt hij dat de looneisen rechtmatig zijn, vermits er ook in de privé-sector een zekere versoepeling aan de gang is, aan de andere kant laat het niveau van het budgettair tekort weinig ruimte hiervoor. Het lid pleit voor structurele hervormingen in het personeelsbeleid. Misschien heeft men gedurende de laatste decennia het aantal ambtenaren te sterk laten uitlopen zonder evenveel aandacht te schenken aan de kwaliteit van het recruteringsbeleid. De regionalisering biedt een kans om op dit vlak meer inventief te werk te gaan. Maar dit neemt niet weg dat ook de centrale overheid tot een fundamentele herziening van het ambtenarenstatuut zou moeten overgaan.

*
* *

Een ander lid stelt dat de begroting 1989 als de begroting van het immobilisme mag gekenmerkt worden. Terwijl alle economische indicatoren gunstig zijn, en bijgevolg het moment geschikt scheen te zijn om moedige beslissingen te nemen voor het schuldprobleem te verhelpen, heeft de Regering teruggedeinsd.

De opsomming van blz. 79 in de algemene toelichting en het verslag van de debatten in de Kamercommissie op blz. 36-37 getuigen hoezeer de reële uitgavenverminderingen beperkt zijn.

Met de fiscale hervorming beschikte de Regering over een tweede instrument om van het gunstig economisch klimaat gebruik te maken. Ook op dit vlak is het resultaat nogal teleurstellend. De Regering is met een neutrale operatie voor de dag gekomen. Daarenboven, mag ook in twijfel getrokken worden of deze operatie nog als neutraal mag bestempeld worden, vermits de Regering beslist heeft de belasting op de patronale bijdragen aan de groepsverzekeringen en pensioenfondsen op te trekken en tot een verhoging van de accijnzen over te gaan, onder voorwendsel dat men hiertoe gedwongen zou worden in het kader van de harmonisering van de indirecte belastingen op Europees niveau.

Spreker maakt zich ook ongerust over de financiële repercussies van het ontwerp op de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Hij vraagt zich af hoe de uitvoering van de begroting 1989 eruit zal zien, vermits met de overheveling van kredieten naar de Gemeenschappen en Gewesten deze begroting feitelijk een totaal ander beeld zal krijgen.

Uiteindelijk vreest het lid dat men terugkomt tot een economische politiek zoals die gevoerd werd vóór 1981. Daar waar tussen 1981 en 1987 de vorige regeringen ernaar gestreefd hadden de grote evenwichten van onze economie te herstellen, ziet men

d'ores et déjà que la compétitivité de notre pays est de nouveau menacée. Les augmentations salariales accordées dans les secteurs prospères auront inévitablement une incidence sur les secteurs en difficulté. En raison de l'accroissement des impôts indirects, le coût de l'énergie constituera à nouveau une charge supplémentaire pour nos entreprises. Le Ministre des Finances a annoncé une réduction de l'impôt des sociétés, mais elle s'accompagnera d'une limitation des charges déductibles. Tout cela entraîne qu'alors que nos entreprises se préparent pleinement au marché unique européen de 1992, elles sont encore plus défavorisées au moment le moins opportun par rapport à leurs concurrents européens.

Entre 1981 et 1987, les gouvernements précédents avaient également essayé de mettre de l'ordre dans les finances publiques. Par suite des événements actuels dans la fonction publique, la situation risque aussi de s'y dégrader. L'intervenant ne conteste pas les revendications légitimes des fonctionnaires intéressés.

La cause de cette situation réside principalement dans l'accroissement considérable du nombre des fonctionnaires depuis 1960. Partout, l'on procède à des recrutements, mais l'on ne dispose pas dans le même temps des moyens permettant de satisfaire les revendications légitimes de certaines catégories d'agents. L'intervenant plaide aussi en faveur d'une politique de mobilité des fonctionnaires.

Il conclut de tout ce qui précède que le Gouvernement est un gouvernement de la passivité, parce qu'il ne saisit pas l'occasion qui lui est offerte par les conditions économiques favorables.

*
* *

Un sénateur pose un certain nombre de questions concrètes portant sur le contenu du budget des Voies et Moyens pour 1989:

— Page 96, article 37.04 — Impôt sur le revenu global perçu par rôles à charge des sociétés.

L'orateur aimerait connaître la raison de ce chiffre négatif.

— Page 98, article 36.02 — Droits d'accise.

Le projet parle « d'une diminution de l'accise affectée à la sécurité sociale ».

L'orateur aimerait savoir à combien s'élève le montant affecté à la sécurité sociale, et si la diminution en question concerne une subdivision spécifique de la sécurité sociale.

— Page 100, article 37.01 — Taxe sur les a.s.b.l.

nu al dat 's lands concurrentievermogen weer in gevaar komt. De loonsverhogingen die in de welvarende sectoren toegekend worden, zullen onvermijdelijk een invloed hebben op de sectoren in moeilijkheden. De energieprijs zal met de verhoging van de indirecte belastingen weer een bijkomende last betekenen voor onze bedrijven. De Minister van Financiën heeft een vermindering van de vennootschapsbelasting aangekondigd, doch met een daarbij gepaard gaande beperking van de aftrekbare lasten. Dit alles brengt met zich mee dat terwijl onze bedrijven zich volop voorbereiden op de Europese eenheidsmarkt van 1992, zij op het minst geschikte moment nog extra benadeeld worden ten opzichte van hun Europese concurrenten.

Tussen 1981 en 1987 hadden de vorige regeringen ook getracht meer orde op zaken te stellen in de staatsfinanciën. Met wat er zich nu afspeelt in het openbaar ambt dreigt de situatie hier ook uit de hand te lopen. Spreker betwist de rechtmatige eisen van de betrokken ambtenaren niet.

De oorzaak van deze toestand is vooral te vinden in de enorme toename van het aantal ambtenaren sinds 1960. Overal is men bezig aan het recruterend, maar tegelijkertijd beschikt men niet eens over de middelen om aan de rechtmatige eis van sommige categorieën van personeelsleden te voldoen. Spreker pleit ook voor een doorgedreven politiek van mobiliteit van de ambtenaren.

Uit dit alles concludeert het lid dat de Regering deze is van de passiviteit, omdat zij de kans niet grijpt die haar door de gunstige economische omstandigheden aangeboden wordt.

*
* *

Een senator stelt een aantal concrete vragen over de inhoud van de Rijksmiddelenbegroting voor 1989:

— Blz. 96, art. 37.04 — Belasting op het globaal inkomen geïnd door middel van kohieren ten laste van de vennootschappen.

Spreker wenst te vernemen hoe men tot dit negatieve cijfer komt.

— Blz. 98, art. 36.02 — Accijnzen.

Het ontwerp spreekt « van een vermindering van de afgestane accijns aan de sociale zekerheid ».

Spreker wenst te vernemen welk bedrag aan de sociale zekerheid wordt afgestaan en of de vermindering al dan niet op een bepaald onderdeel van de sociale zekerheid slaat.

— Blz. 100, art. 37.01 — Taks op de V.Z.W.'s.

A ce sujet, le sénateur aimerait savoir dans quelle mesure le Ministre des Finances est à même d'effectuer un contrôle concernant les intérêts sur les avoirs des a.s.b.l. qui assurent le financement des partis politiques.

— Page 100, article 38.02 — Amendes de condamnations en matières diverses.

Quelle est l'évolution du multiplicateur sur les amendes au cours des dix dernières années ?

— Page 107, article 26.03/2 — Intérêts dus par des Etats étrangers sur des prêts consentis par la Belgique.

Le document budgétaire ne mentionne que les intérêts afférents aux accords C.E.E.-Turquie.

L'intervenant aimerait disposer d'une liste complète de toutes les obligations contractées par des Etats étrangers.

— Page 124, article 38.01 — Produit des droits de chancellerie, taxes consulaires et visas des passeports.

L'augmentation des recettes est-elle due à une modification des tarifs ou à une augmentation du nombre des visas délivrés ?

— Page 125, article 06.01/1 — Produits des laboratoires d'analyses de l'Etat.

L'augmentation des recettes est-elle due à une modification du prix des analyses effectuées ou à une augmentation du nombre des prestations ?

— Page 128, article 38.01/1 — Droits de pilotage et de remorquage.

L'intervenant fait remarquer que la compétence relative aux services de pilotage a été transférée aux Régions. Pourquoi ces recettes ne sont-elles pas transférées elles aussi ?

Le Ministre du Budget répond que ce sera le cas après le vote de la loi sur le financement des Communautés et Régions.

— A la page 131, article 38.01 — Appareils récepteurs de radiodiffusion et de télévision privés — Redevances nettes, on peut lire que la R.T.T. perçoit 693 millions de francs à titre de remboursement des frais occasionnés par le recouvrement des redevances.

L'intervenant estime que c'est là une rétribution considérable pour la prestation fournie. Comment cela s'explique-t-il ?

*
* *

In dit verband wenst deze senator te vernemen in hoeverre de Minister van Financiën in staat is de intresten op het vermogen van de V.Z.W.'s die zorgen voor de financiering van politieke partijen, te controleren.

— Blz. 100, art. 38.02 — Boeten van veroordelingen in allerhande zaken.

Welk is de evolutie van de multiplicatoren op de boeten gedurende de laatste tien jaar ?

— Blz. 107, art. 26.03/2 — Door vreemde Staten verschuldigde intresten op door België toegestane leningen.

Het begrotingsdocument vermeldt slechts de intresten uit hoofde van de E.E.G.-Turkijepakkoorden.

Spreker zou graag over een volledige lijst beschikken van alle door vreemde Staten aangegane verplichtingen.

— Blz. 124, art. 38.01 — Opbrengst van de kanselarij- en consulaatrechten en visa der paspoorten.

Is de verhoging van de ontvangsten te wijten aan een wijziging van de tarieven, of aan een vermeerdering van het aantal afgeleverde visas ?

— Blz. 125, art. 06.01/1 — Opbrengsten van de Rijksontledingslaboratoria.

Is de vermeerdering van de ontvangsten te wijten aan een wijziging van de prijs van de uitgevoerde ontledingen of aan een verhoging van het aantal prestaties ?

— Blz. 128, art. 38.01/1 — Loods- en scheepsgelden.

Spreker merkt op dat de bevoegdheid over de loodsdiensten aan de Gewesten werd overgedragen. Waarom worden deze ontvangsten dan ook niet overgeheveld ?

De Minister van Begroting antwoordt dat dit wel het geval zal zijn na de goedkeuring van de wet op de financiering van de Gemeenschappen en van de Gewesten.

— Op blz. 131, bij art. 38.01 — Private radio- en televisieontvangtoestellen — netto-betalen, leest men dat de R.T.T. 693 000 000 frank ontvangt als terugbetaling voor de kosten aangegaan bij het invorderen der taksen.

Spreker vindt dat dit een aanzienlijke vergoeding is voor de geleverde prestatie. Is er daar een verklaring voor ?

*
* *

Un membre se réjouit que l'on puisse probablement réduire le solde net à financer pour 1988 de 458 milliards (prévision initiale) à 445 ou même à 439 milliards, et qu'en outre le budget de 1989 présente un boni, abstraction faite des charges d'intérêts.

Si l'on devait constater que l'exécution du budget de 1988 aura permis de réaliser des résultats meilleurs que ce que l'on avait prévu initialement, est-on d'accord pour affecter par priorité le boni au remboursement de la dette ?

En ce qui concerne le rééchelonnement de la dette, l'intervenant déclare qu'il en résultera certes une économie immédiate pour l'année en cours, mais que la charge globale étalée sur les années suivantes sera finalement plus lourde. Il demande de lui fournir un tableau indiquant clairement l'importance de l'alourdissement de la charge financière à laquelle l'on peut s'attendre.

*
* *

Un autre membre s'associe aux déclarations faites par certains de ses collègues au sujet de l'enrayage de l'effet de boule de neige. Il se réjouit que le Gouvernement entende respecter le calendrier qu'il s'est fixé pour maîtriser le phénomène.

L'intervenant déclare également se réjouir que l'on ait prévu un montant supplémentaire de 8 milliards de francs pour les investissements publics. Malgré les difficultés dues à la dette, ceux-ci continuent à être stimulés.

Ce sera profitable notamment au réseau des voies navigables belges : les programmes actuels prévoient de rendre le réseau principal de voies navigables accessible aux navires de 1 350 tonnes et d'adapter le canal Albert jusqu'à un tonnage de 9 000 tonnes.

L'intervenant se demande s'il n'y a pas une contradiction entre, d'une part, la volonté de mener une politique de relance sélective, telle que l'on peut la déduire de l'exposé général, et, d'autre part, l'attitude discriminatoire à l'égard de la R.T.T. L'on attend de la R.T.T. qu'elle finance elle-même intégralement des investissements, mais simultanément elle doit payer au Trésor une rente de monopole de 1 p.c. de son chiffre d'affaires, alors que la Commission d'aval pour la garantie de l'Etat sur l'encours des engagements de la R.T.T. est maintenue, elle aussi.

Le budget 1989 du département des Affaires économiques subit une baisse sensible à la suite de la réduction des transferts budgétaires destinés au Fonds national de solidarité. La réduction des montants accordés pour les enveloppes sociales des secteurs nationaux en est une des raisons.

Een lid verheugt zich dat het netto te financieren saldo voor 1988 waarschijnlijk teruggebracht zou kunnen worden van 458 miljard, oorspronkelijke raming, naar 445 of 439 miljard, en dat bovendien de begroting 1989, buiten intrestlasten, een overschot zou vertonen.

Indien zou blijken dat de uitvoering van de begroting 1988 beter zou uitvallen dan oorspronkelijk werd geraamd, bestaat er dan een akkoord om dit overschot bij voorrang voor de schuldafflossing te bestemmen ?

Wat de schuldherschikkingsoperatie betreft, stelt het lid dat dit weliswaar een onmiddellijke besparing voor het lopende jaar met zich meebrengt, maar de globale last die gespreid wordt over de volgende jaren zal uiteindelijk hoger uitkomen. Het lid vraagt om een tabel waaruit duidelijk zou blijken welke financiële verzwarende men kan verwachten.

*
* *

Een ander lid sluit aan bij hetgeen andere leden gezegd hebben over het loskomen uit het sneeuwbalmechanisme. Het verheugt zich dat de Regering zich strikt wil houden aan het voorafbepaalde tijdschema om het fenomeen in toom te houden.

Het lid verheugt zich ook dat voor overheidsinvesteringen in een aanvullend bedrag van 8 miljard frank is voorzien. Ondanks de problematiek van de schuld, worden overheidsinvesteringen verder gestimuleerd.

Dit zal o.a. ten goede komen aan het Belgische vaarwegennet : de huidige programma's voorzien in het bevaarbaar maken van het hoofdvaarwegennet voor schepen tot 1 350 ton en het aanpassen van het Albertkanaal tot 9 000 ton.

Het lid vraagt zich af of er geen tegenstrijdigheid bestaat tussen enerzijds de wil om een selectieve relancepolitiek te voeren, zoals dit uit de algemene toelichting is af te leiden, en anderzijds, de discriminerende houding tegenover de R.T.T. Van de R.T.T. wordt verwacht dat zij haar investeringen volledig zelf financiert, maar terzelfder tijd moet zij een monopolierente van 1 p.c. op haar zakencijfer aan de Schatkist betalen, terwijl de Avalcommissie voor de Staatswaarborg op de uitstaande verbintenissen van de R.T.T. ook behouden blijft.

De begroting 1989 van het departement Economische Zaken ondergaat een gevoelige daling tengevolge van de vermindering van de begrotingsoverdrachten bestemd voor het Nationaal Solidariteitsfonds. De daling van de bedragen toegekend voor de sociale omslagen van de nationale sectoren is daar één van de oorzaken van.

L'intervenant demande des explications concernant la diminution de ces enveloppes sociales.

Enfin, il pose une question concrète relative au budget des Voies et Moyens pour 1989: on lit aux pages 58 et 59 qu'à l'article 36.01 — Annuités de brevets — un supplément de recettes est estimé à 86 millions. Quelle en est l'explication?

*
* *

Une commissaire insiste pour que l'on ait recours à davantage de moyens techniques dans la politique des pouvoirs publics. Il conviendrait d'introduire systématiquement dans tous les départements des budgets-programmes et des plans pluriannuels. Jusqu'à présent, des plans pluriannuels n'ont été utilisés que pour des dépenses d'infrastructure, mais il faudrait les étendre à d'autres types de dépenses. Comment veut-on, par exemple, mesurer l'impact des actions pour l'environnement si des dépenses à cette fin ne sont pas programmées de l'une ou de l'autre façon?

*
* *

Un membre demande au Ministre des Finances s'il ne serait pas opportun de profiter des taux d'intérêt peu élevés actuels pour inciter l'Etat à emprunter à plus long terme.

Le même intervenant demande quel supplément de recettes l'augmentation du précompte mobilier a entraîné pour l'Etat.

*
* *

Un autre membre pose les questions suivantes:

1. Où en est la réalisation des recettes fiscales pour 1988? Les prévisions de l'Exposé général seront-elles réalisées?

2. Le Gouvernement s'est basé pour les recettes sur une coefficient moyen global d'élasticité de 1,2. Ce coefficient reste-t-il toujours valable?

3. En 1987, une partie importante de notre dette en dollars américains a été convertie en yens et une petite partie l'a été en DM. Compte tenu de ce qu'en 1988, la valeur du yen a sensiblement augmenté, le solde favorable résultant de la première opération ne sera-t-il pas annulé par l'augmentation de nos charges d'intérêt en yens?

4. Dans son exposé, le Ministre des Finances a parlé d'un montant de plus de 300 milliards pour la dette débudgétisée. L'intervenant demande en quoi cette dette consiste réellement. Le Ministre pourrait-il en énumérer les composantes?

Spreker vraagt om uitleg over de daling van deze sociale omslagen.

Tenslotte stelt het lid een concrete vraag in verband met de Rijksmiddelenbegroting 1989: op bladzijden 58-59 leest men dat bij art. 36.01 — Annuïteiten voor octrooien — een meerontvangst wordt geraamd van 86 miljoen. Welk is de verklaring hiervoor?

*
* *

Een lid pleit voor een beroep op meer technische middelen in het overheidsbeleid. Programmabegrotingen en meerjarenplannen zouden in alle departementen op systematische wijze ingevoerd moeten worden. Tot nu toe worden meerjarenplannen slechts gebruikt voor infrastructuuruitgaven, maar deze zouden gegeneraliseerd moeten worden voor andere soorten uitgaven. Hoe wil men bijvoorbeeld de effectiviteit van milieu-acties afmeten, indien uitgaven hiervoor niet op een of andere wijze geprogrammeerd worden?

*
* *

Een lid vraagt aan de Minister van Financiën of het niet aangewezen is van de huidige lage rentevoeten gebruik te maken om de Staat ertoe aan te zetten op langere termijn te ontfangen.

Hetzelfde lid vraagt welke meeropbrengst voor de Staat de verhoging van de roerende voorheffing tot gevolg heeft gehad.

*
* *

Een ander lid stelt de volgende vragen:

1. Hoe ver staan we in de verwezenlijking van de fiscale ontvangsten voor 1988? Zal de prognose van de Algemene Toelichting gerealiseerd zijn?

2. De Regering steunt voor de ontvangsten op een totale gemiddelde elasticiteitscoëfficiënt van 1,2. Blijft de waarde van deze coëfficiënt nog altijd geldig?

3. In 1987 werd een belangrijk gedeelte van onze schuld in Amerikaanse dollars omgezet in yens, en voor een klein gedeelte in DM. Omwille van het feit dat de yen in 1988 fors is gestegen, zal het batig saldo voortvloeiende uit de eerste operatie niet teniet gedaan worden door de verhoging van onze rentelasten in yens?

4. De Minister van Financiën heeft in zijn uiteenzetting gesproken over een bedrag van meer dan 300 miljard voor de gedebudgetteerde schuld. Het lid vraagt waaruit deze schuld in feite bestaat. Kan de Minister daar een opsomming van geven?

5. Le Ministre des Finances a également déclaré que les besoins nets de financement hors charges d'intérêt pour l'ensemble des services publics ont diminué de 8,4 p.c. du P.N.B. en 1981 à 0,0 p.c. en 1986. L'intervenant aimerait connaître les chiffres pour l'Etat seul.

6. Le budget de 1989 a pour objectif prioritaire de réduire le déficit du financement. Mais où restent les autres objectifs de la politique gouvernementale, tels que la promotion de l'emploi, par exemple? L'intervenant a l'impression que les mesures sélectives n'ont pas abouti sur ce plan.

7. Une dotation de 800 millions seulement est prévue en faveur du Fonds de survie pour le tiers monde. Le commissaire rappelle que ce fonds avait été créé à l'initiative du Parlement, afin de répondre à l'appel lancé à l'époque par un certain nombre de lauréats du prix Nobel, et il déplore que le Gouvernement, en inscrivant un montant aussi minime au budget de 1989, ne semble guère accorder d'importance à cette initiative.

8. Enfin, le membre désire connaître le montant exact qui a été retenu pour le Fonds des communes. Il semble que les montants figurant dans l'Exposé général et dans le rapport de la Commission de la Chambre ne concordent pas.

*
* *

Un autre commissaire craint que les augmentations de traitements accordées çà et là dans le secteur privé, et probablement aussi sous peu dans le sect. ar public, ne favorisent une hausse générale des prix. Cela pourrait avoir des conséquences néfastes pour notre compétitivité et entraîner une sorte d'effet de boule de neige.

L'intervenant aimerait également savoir quelle sera l'incidence du financement des investissements publics sur le solde net à financer.

*
* *

Un membre aimerait obtenir les chiffres concernant :

1. les engagements des secteurs nationaux dont le paiement devra être poursuivi;
2. les obligations véritablement débudgétisées de l'Etat;
3. le montant exact garanti par l'Etat.

*
* *

5. De Minister van Financiën heeft ook verklaard dat de netto financieringsbehoefte zonder intrestlasten voor het geheel van de overheid gedaald is van 8,4pct. van het B.N.P. in 1981 tot 0,0pct. in 1986. Het lid wenst de cijfers te kennen voor de Staat alleen.

6. De begroting 1989 heeft als prioritaire doelstelling het financieringstekort te verminderen. Maar waar blijven de andere doelstellingen van het regeringsbeleid, zoals het bevorderen van de werkgelegenheid bij voorbeeld? Het lid heeft de indruk dat de selectieve maatregelen op dit vlak achtergebleven zijn.

7. Voor het Overlevingsfonds voor de derde wereld wordt er slechts in een dotatie van 800 miljoen voorzien. Spreker herinnert eraan dat dit Fonds op initiatief van het Parlement opgericht werd om aan de oproep die destijds door een aantal Nobel-prijswinnaars gedaan werd te beantwoorden, en betreurt dat de Regering weinig belang schijnt te hechten aan dit initiatief door een zo gering bedrag in de begroting 1989 op te nemen.

8. Uiteindelijk wenst het lid te vernemen welk bedrag juist weerhouden werd voor het Gemeentefonds. De bedragen vermeld in de Algemene Toelichting en in het verslag van de Kamercommissie schijnen niet met elkaar in overeenstemming te zijn.

*
* *

Een ander lid vreest dat de weddeverhogingen, die hier en daar in de privé-sector toegekend worden, en nu waarschijnlijk ook in de openbare sector, een algemene verhoging van de prijzen in de hand zouden werken. Dit zou nefaste gevolgen kunnen hebben op ons concurrentievermogen en een soort sneeuwbal effect meebrengen.

Het lid vraagt ook welke de weerslag is van de financiering van de openbare investeringen op het netto te financieren saldo.

*
* *

Een lid vraagt om een opgave van cijfers betreffende :

1. de engagementen van de nationale sectoren die nog doorbetaald moeten worden;
2. de echte gedebudgetteerde verplichtingen van de Staat;
3. het juiste bedrag waarvoor de Staat zijn waarborg heeft gegeven.

*
* *

Un membre déduit de la liste qui figure à la page 79 de l'Exposé général qu'une économie de 3,2 milliards de francs doit être réalisée à l'Education nationale, et il demande quelques explications à ce sujet. Il avait cru comprendre qu'aucun assainissement ne s'imposait dans ces secteurs en 1989.

Un autre membre pose la même question pour le secteur des Pensions.

*
* *

B. Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget

1. *Influence de la loi future relative au financement des Communautés et des Régions sur le solde net à financer de l'Etat*

Le Ministre du Budget déclare que l'avant-projet de loi relatif au financement des Communautés et des Régions prévoit un prélèvement de 2 p.c. sur les masses budgétaires à transférer aux Communautés et aux Régions en 1989. De cette manière, celles-ci participeront également aux efforts de réduction du déficit financier.

Si les Communautés et Régions respectent ensuite les lignes de force du système mis en place pour la phase transitoire, les objectifs budgétaires définis dans la déclaration gouvernementale pourront être réalisés. Par contre, si elles devaient contracter des emprunts supplémentaires, il pourrait évidemment en résulter des dérapages sérieux.

2. *Réduction de dépenses décidée au cours du conclave budgétaire*

Le Ministre attire l'attention des commissaires sur la page 113 du rapport de la Commission du Budget de la Chambre (n° 4/1 — 576/2 — 1988), selon laquelle il ressort de certains calculs que les glissements représentent 30 milliards de francs, les mesures d'assainissement à caractère structurel 35,8 milliards et les mesures à caractère unique 11,5 milliards de francs.

En ce qui concerne les crédits alloués à la politique scientifique, ceux-ci sont en augmentation de 573,2 millions de francs par rapport aux budgets 1988 déposés. Il est rappelé que dans l'Exposé général du budget de 1988, une diminution des crédits de politique scientifique avait été annoncée de 276,5 millions de francs suite au transfert vers les Régions et Communautés du C.E.N.-S.C.K., I.R.E.-I.R.E. et I.N.I.E.X.-N.I.E.B., qui a été décidé mais qui n'a pu être réalisé à ce jour.

Een lid leidt af uit de lijst opgenomen op blz. 79 van de Algemene Toelichting dat er voor 3,2 miljard moet bespaard worden bij Nationale Opvoeding en vraagt uitleg hierover. Het meende te weten dat deze sectoren niet hoefden te saneren in 1989.

Een ander lid stelt dezelfde vraag in verband met de sector Pensioenen.

*
* *

B. Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting

1. *Invloed van de toekomstige wet op de financiering van de Gemeenschappen en van de Gewesten op het netto te financieren saldo van de Staat*

De Minister van Begroting verklaart dat het voorontwerp van wet op de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, voorziet in een 2 pct.-aftrek van de budgettaire massa's die in 1989 aan de Gemeenschappen en de Gewesten worden overgedragen. Op die manier zullen zij ook deelnemen aan de vermindering van het financieel tekort.

Indien de Gemeenschappen en de Gewesten zich nadien houden aan de krachtlijnen van het systeem dat opgebouwd werd voor de overgangsfase, zullen de begrotingsdoelstellingen zoals zij in de regeringsverklaring vervat zijn, gerealiseerd kunnen worden. Als zij integendeel tot bijkomende leningen zouden overgaan, dan zou dit natuurlijk tot serieuze ontsporingen kunnen leiden.

2. *Uitgavenverminderingen beslist tijdens het begrotingsberaad*

De Minister vestigt de aandacht van de Commissieleden op blz. 113 van het Verslag van de Kamercommissie voor de Begroting (nr. 4/1 — 576/2 — 1988) waaruit blijkt dat er voor 30 miljard verschuivingen zijn, voor 35,8 miljard structurele saneringsmaatregelen en voor 11,5 miljard eenmalige ingrepen.

De kredieten toegekend voor wetenschapsbeleid zijn met 573,2 miljoen frank verhoogd in vergelijking met de ingediende begrotingen van 1988. In de Algemene Toelichting bij de begroting voor 1988 wordt er wel gezegd dat de kredieten voor wetenschapsbeleid zouden worden verminderd met 276,5 miljoen frank, als gevolg van de overdracht naar de Gewesten en de Gemeenschappen van het S.C.K.-C.E.N., I.R.E.-I.R.E. en N.I.E.B.-I.N.I.E.X., een maatregel waartoe is besloten maar die tot dusver nog niet is gerealiseerd.

Le Ministre précise par ailleurs que dans les crédits à la politique scientifique il faut distinguer d'une part les crédits dits opérationnels, qui se retrouvent principalement dans le budget du Premier Ministre, et d'autre part les crédits inscrits dans les budgets départementaux qui sont repris dans le programme horizontal de recherche scientifique.

C'est dans les crédits départementaux que, suite à la concertation bilatérale entre le Cabinet du Budget et les départements, ont été opérées des réductions de dépenses, souvent d'ailleurs dans des programmes qui ne sont pas à proprement parler des programmes de recherche, mais qui sont repris comme tels dans la classification budgétaire.

3. *Mesures budgétaires destinées à faire face au défi de 1992*

Le Gouvernement s'est assigné les objectifs suivants afin de pouvoir faire face au défi de 1992 :

— On s'efforcera de présenter des budgets en équilibre, en évitant de recourir davantage au marché des capitaux et d'imposer des charges aux acteurs économiques;

— afin d'assurer un caractère durable à l'évolution économique favorable, on maintiendra le taux d'intérêt à un niveau aussi bas que possible;

— la création du secrétariat d'Etat à l'Europe de 1992 témoigne du souci et de la détermination du Gouvernement face aux changements profonds à venir;

— plusieurs directives communautaires seront intégrées à la législation belge, notamment en ce qui concerne le règlement de la bourse et les agents de change.

4. *Mesures destinées à bloquer l'effet de boule de neige sur les charges d'intérêts*

La politique budgétaire que le Gouvernement mènera en 1989 et durant la période qui suivra aura pour but de réduire systématiquement le déficit financier par des réductions de dépenses afin de bloquer à terme l'effet de boule de neige sur les charges d'intérêts. En 1989, un effort important sera consenti en ramenant le solde net à financer à 7 p.c. du P.N.B.

Après 1989, l'assainissement budgétaire sera poursuivi en respectant une double norme :

— l'augmentation de l'ensemble des dépenses hors charges d'intérêts ne pourra dépasser le taux de l'inflation;

De Minister preciseert voorts dat bij de kredieten voor wetenschapsbeleid een onderscheid moet worden gemaakt tussen de operationele kredieten, die hoofdzakelijk terug te vinden zijn op de begroting van de Eerste Minister, en de kredieten opgenomen op de begroting van de departementen die vermeld staan onder het horizontale programma voor wetenschapsbeleid.

Het is op de kredieten van de departementen dat er, ingevolge het bilaterale overleg tussen het kabinet van Begroting en de departementen, besnoeid is op de uitgaven, vaak trouwens op programma's die eigenlijk geen onderzoeksprogramma's zijn, maar die naam hebben gekregen bij de budgettaire klassificatie.

3. *Maatregelen welke uit budgettaire oogpunt genomen werden om aan de uitdaging van 1992 tegemoet te komen*

De Regering heeft volgende doelstellingen geponeerd om aan de uitdaging 1992 tegemoet te kunnen treden :

— Er zal naar gestreefd worden evenwichtige begrotingen op te stellen waarbij vermeden zal worden een bijkomend beroep te doen op de kapitaalmarkt en lasten op de economische participanten te leggen;

— om de gunstige economische evolutie te bestendigen zal de rente op een zo laag mogelijk peil gehouden worden;

— de oprichting van het staatssecretariaat voor Europa 1992 getuigt van de ernstige bekommernis en paraatheid van de regering voor de komende ingrijpende veranderingen;

— in de Belgische wetgeving zullen meerdere EG-richtlijnen worden ingevoerd o.m. wat betreft het beursreglement en de wisselagenten.

4. *Maatregelen om het sneeuwbal effect op de rentekosten te stuiten*

Het begrotingsbeleid van de Regering voor 1989 en voor de periode erna is erop gericht, via uitgavenbeperkingen, het financieringstekort stelselmatig te verminderen om zo op termijn het sneeuwbal effect op de rentelasten te stuiten. In 1989 zal een belangrijke inspanning worden geleverd door het netto te financieren saldo terug te brengen tot 7 pct. van het B.N.P.

Na 1989 zal de begrotingssanering worden verder gezet door een dubbele norm te respecteren :

— de stijging van het geheel der uitgaven exclusief de rentelasten zal niet hoger mogen liggen dan het inflatiepercentage;

— le déficit nominal d'une année ne pourra jamais être supérieur à celui de l'année précédente.

5. *Conséquences d'une augmentation éventuelle des salaires dans la fonction publique sur le budget de l'Etat pour 1989*

La charge salariale des Ministères, en ce compris les corps spéciaux (Ordre judiciaire, armée...) et le personnel des réseaux d'enseignement (N + F) peut être évaluée à 355 milliards de francs, l'enseignement intervenant à lui seul dans ce montant pour 223 milliards de francs. Il faut ajouter à cela les charges de certains organismes parastataux ou de certaines institutions de statut privé, subsideés totalement ou principalement par l'Etat. Avec le personnel des communes, des provinces, des Régions et des Communautés et des établissements qui en dépendent, on atteint les quelques 800 000 agents relevant des pouvoirs publics. Une augmentation des rémunérations de 1 p.c. devrait donc se traduire par une charge budgétaire brute de quelque 3,6 milliards pour les Ministères et l'Enseignement seulement. Des travaux sont en cours pour préciser le coût du personnel rémunéré directement ou indirectement par l'Etat, en liaison avec la banque de données des services de la Fonction publique.

6. *Budget-programme*

Depuis 1986, tous les budgets départementaux sont établis suivant des structures de programmes.

Bien entendu, les programmes sont destinés à procurer aux départements un instrument de gestion budgétaire, mais ils doivent également informer le Parlement sur la question de savoir ce qui est exécuté, par qui et avec quels moyens.

Ces informations se retrouvent à peine dans la classification budgétaire classique par nature des dépenses (classification économique). L'on peut donc s'attendre à ce que les programmes constituent les enveloppes budgétaires sur lesquelles le Parlement votera à l'avenir. C'est d'ailleurs une des données de base qui font actuellement l'objet des délibérations en Commission des Finances de la Chambre, comme solution de remplacement des nouvelles propositions budgétaires. En conséquence, la spécialité légale se situerait au niveau des totaux de ces programmes, se substituant à ce qu'on appelle les « enveloppes », qui avaient coutume précédemment de dominer les débats.

L'exécution des budgets se ferait, comme c'est déjà le cas actuellement, par programme et par nature de dépenses (classification économique), si bien que toutes les classifications antérieures seront maintenues. A cette fin, l'on pourra établir, dans les limites

— het nominaal tekort mag in geen enkel jaar hoger uitvallen dan het jaar tevoren.

5. *Weerslag van een eventuele verhoging van de lonen bij de openbare diensten op de Rijksbegroting van 1989*

De loonlast van de Ministeries, daaronder begrepen de bijzondere korpsen (rechterlijke orde, leger), en het personeel van de onderwijsnetten (N + F), kan op 355 miljard worden geraamd, en het aandeel van onderwijs daarin bedraagt 223 miljard frank. Daaraan moeten nog de lasten worden toegevoegd van een aantal parastatale instellingen of van een aantal instellingen met privé-statut, die volledig of gedeeltelijk worden gesubsidieerd door de Staat. Telt men daarbij het personeel op van gemeenten, provincies, gewesten en gemeenschappen en de instellingen die ervan afhangen, dan komt men tot ongeveer 800 000 ambtenaren in overheidsdienst. Een verhoging van de bezoldigingen met 1 pct. zou dus neerkomen op een bruto begrotingslast van zowat 3,6 miljard voor de Ministeries en Onderwijs alleen. Men is bezig de kostprijs te berekenen van het personeel dat rechtstreeks of zijdelings door de Staat wordt betaald. Daartoe wordt ook gebruik gemaakt van de databank van de diensten van het Openbaar Ambt.

6. *Programmabegroting*

Alle departementale begrotingen worden sinds 1986 opgesteld volgens programmastructuren.

De programma's zijn uiteraard bedoeld om de departementen een budgettair beheersinstrument aan de hand te doen, maar zij moeten het Parlement tevens inlichten over wat, door wie, met welke middelen wordt uitgevoerd.

Die informatie is nauwelijks terug te vinden in de klassieke begrotingsclassificatie per uitgavensoort (economische classificatie). Het ligt dan ook in de lijn van de verwachtingen dat de programma's de begrotingsenveloppes zullen uitmaken waarover het Parlement in de toekomst zal stemmen. Dat is trouwens een van de basisgegevens waarover de Kamercommissie van Financiën thans bezig is te delibereren, als alternatief voor de nieuwe begrotingsvoorstellen. De wettelijke specialiteit zou bijgevolg worden gesitueerd op het niveau van de totalen van die programma's, wat in de plaats zal komen van de zogenaamde « enveloppes », die vroeger de debatten pleegden te beheersen.

De uitvoering van de begrotingen zou, zoals dat thans reeds het geval is, geschieden per programma en per uitgavensoort (economische classificatie), zodat niets van de vroegere classificaties zal verloren gaan. Daartoe kunnen binnen de perken van de

des enveloppes de programmes approuvées, des budgets administratifs détaillés qui seront rendus exécutoires d'une façon encore à déterminer.

7. Impact de l'exécution du budget de 1988, retardé par les douzièmes provisoires, sur le budget de 1989

Le retard pris dans l'exécution du budget 1988 n'a aucune influence sur le budget de 1989. S'il est vrai qu'en raison de ce retard, une partie du budget de 1988 donnera lieu à des ordonnancements et surtout à des paiements en 1989, cela n'influencera en aucune manière le budget 1989 à proprement parler.

8. Remboursements à la R.T.T. des frais que lui occasionne le recouvrement des redevances

Après concertation entre le Ministre du Budget, d'une part, et l'Inspection des finances et le Ministre des P.T.T., d'autre part, il a été convenu de ramener à 693,0 millions de francs le montant de 712,6 millions de francs sollicité par la R.T.T.

Le crédit proposé se justifie par les frais supplémentaires occasionnés par la décentralisation des services de perception. En outre, le Ministre déclare que la décision concernant la rente de monopole et la commission d'aval a été prise en concertation avec le Ministre des P.T.T. En aucun cas, cela ne portera préjudice à la politique d'investissement de la Régie.

9. Le contrôle budgétaire

En février prochain, le Gouvernement procédera au contrôle budgétaire traditionnel. La situation budgétaire sera évaluée à la lumière de l'évolution des principaux indicateurs économiques: taux de croissance, taux d'intérêts, situation de l'emploi, etc... Si une marge positive devait se dégager, celle-ci ne sera pas affectée à des dépenses nouvelles, mais servira au contraire à veiller à ce que l'assainissement budgétaire atteigne son but.

10. Le chômage et le budget de 1989

La réduction du chômage se poursuit, sous l'action du redémarrage économique qui, selon les dernières prévisions, devrait encore s'accélérer en 1989. Pourtant, le nombre total de chômeurs reste encore très élevé (10,6 p.c. de la population active).

Or, parmi les 449 683 chômeurs complets (10,5 p.c. de la population active) on dénombrait, fin octobre

— 188 691 personnes inactives depuis plus de deux ans;

goedgekeurde programma-enveloppes, gedetailleerde administratieve begrotingen worden opgesteld, die op een nog te bepalen manier uitvoerbaar zullen worden gemaakt.

7. De impact van de uitvoering van de begroting 1988, vertraagd door voorlopige twaalfden, op de begroting 1989

De vertraagde uitvoering van de begroting 1988 heeft geen invloed op de begroting 1989. Wel zal een gedeelte van de begroting 1988 — door de vertraging — tot ordonnancements en vooral betalingen in 1989 aanleiding geven. Dit beïnvloedt evenwel in generlei mate de eigenlijke begroting 1989.

8. Terugbetalingen aan de R.T.T. van de kosten die berokkend worden voor het invorderen der taksen

Na overleg tussen de Minister van Begroting, enerzijds, en de Inspectie van Financiën en de Minister van P.T.T., anderzijds, werd overeengekomen om het door de R.T.T. gevraagde bedrag nl. 712,6 miljoen frank, terug te brengen tot 693,0 miljoen frank.

Aangezien de decentralisatie van de inningsdiensten bijkomende kosten veroorzaakte is het voorgestelde krediet verantwoord. Daarenboven verklaart de Minister dat de beslissing over de monopolierente en de avalcommissie in overleg met de Minister van P.T.T. werd genomen. In geen geval zal dit ten nadele komen van de investeringspolitiek van de Regie.

9. Begrotingscontrole

In februari a.s. zal de Regering de gebruikelijke begrotingscontrole uitvoeren. De begrotingstoestand zal worden beoordeeld in het licht van de evolutie van de voornaamste economische indicatoren: groei-voet, rentevoeten, toestand van de werkgelegenheid, enz. Als er een positief saldo wordt vastgesteld, zal dit niet worden gebruikt voor nieuwe uitgaven, maar integendeel worden aangewend om de sanering van de begroting te doen slagen.

10. Werkloosheid en begroting 1989

De werkloosheid blijft dalen als gevolg van de economische heropleving, en volgens de laatste vooruitzichten zal die daling in 1989 nog sneller gaan. Het totaal aantal werklozen blijft echter hoog (10,6 pct. van de actieve bevolking).

Onder de 449 683 volledig werklozen (10,5 pct. van de beroepsbevolking) telde men eind oktober:

— 188 691 personen die sedert meer dan twee jaar werkloos waren;

- 72 574 personnes âgées de plus de 55 ans;
- 85 347 chômeurs de moins de 25 ans.

Des 188 691 chômeurs de longue durée, deux tiers sont du sexe féminin.

Finalement, le nombre des chômeurs de durée normale entre 25 et 55 ans n'est plus que de 103 071 soit 2,4 p.c. de la population active — un pourcentage qui se rapproche des minima historiques enregistrés en périodes de haute conjoncture.

Le problème du chômage revêt ainsi de plus en plus un caractère structurel, qui ne répond plus aux remèdes classiques de la panoplie keynésienne.

a) *Déclaration gouvernementale*

Le Gouvernement entend donc prendre des mesures sélectives en vue d'augmenter les possibilités d'emploi pour les jeunes et les chômeurs de longue durée, notamment par des stimulants financiers, une attention toute particulière à une formation adéquate et une orientation spécifique des programmes spéciaux d'emploi vers les chômeurs de longue durée.

Dans la déclaration gouvernementale, on précise également qu'il s'agit d'abord de garantir les conditions économiques fondamentales d'un emploi stable et croissant.

b) *Conclave budgétaire du 15 août 1988*

- Programmes spécifiques en matière d'emploi

Un crédit supplémentaire de 1,2 milliards est ouvert pour les circuits spéciaux de travail, en vue de créer, en 1989, 3 à 4 000 emplois supplémentaires pour des chômeurs de longue durée. La priorité est accordée aux chômeurs âgés et à ceux ne possédant pas de qualification.

- Politique à l'égard des P.M.E. et des travailleurs indépendants

Conformément à l'accord de gouvernement, il sera mis fin, à partir du 1^{er} janvier 1989, au système de la cotisation de consolidation qui apparaît comme administrativement complexe, inéquitable et pénalisante pour ceux qui s'établissent. Cette mesure facilitera indubitablement la voie aux chômeurs qui voudraient s'établir indépendants.

— grâce aux économies décidées pour 1989, le Gouvernement devrait moins faire appel au marché monétaire et des capitaux, ce qui élimine déjà un facteur important de hausse des taux d'intérêts, hausse qui, indirectement, peut défavoriser l'emploi.

- 72 574 personen ouder dan 55 jaar;
- 85 347 werklozen van minder dan 25 jaar.

Twee derde van de 188 691 langdurig werklozen zijn vrouwen.

Het aantal gewone werklozen tussen 25 en 55 jaar bedraagt slechts 103 071, dit is 2,4 pct. van de beroepsbevolking, een percentage dat de historische minima benadert die werden opgetekend in periodes van hoogconjunctuur.

Het werkloosheidsprobleem krijgt dus meer en meer een structureel karakter, en kan niet meer worden opgelost met de klassieke remedies uit de Keynesiaanse school.

a) *Regeringsverklaring*

De Regering wil selectieve maatregelen nemen om de tewerkstellingskansen te verhogen voor jongeren en langdurig werklozen, met name door financiële stimulansen, een bijzondere aandacht voor passende opleiding en het afstemmen van de bijzondere tewerkstellingsprogramma's op langdurig werklozen.

In de regeringsverklaring kan men ook lezen dat het er in de eerste plaats om gaat de economische voorwaarden te scheppen die nodig zijn voor een stabiele en groeiende werkgelegenheid.

b) *Begrotingsconclaf van 15 augustus 1988*

- Specifieke tewerkstellingsprogramma's

Een bijkomend krediet van 1,2 miljard wordt uitgetrokken voor de speciale arbeidscircuits met het doel in 1989 3 tot 4 000 bijkomende banen te creëren voor langdurig werklozen. Oudere en ongeschoolde werklozen krijgen voorrang.

- Beleid ten aanzien van de K.M.O.'s en de zelfstandigen

Overeenkomstig het regeerakkoord zal vanaf 1 januari 1989 een einde worden gemaakt aan de consolideringsbijdrage, een systeem dat administratief complex, onrechtvaardig en nadelig lijkt voor hen die zich als zelfstandige vestigen. Die maatregel zal het de werklozen die zich als zelfstandige willen vestigen, gemakkelijker maken.

— dank zij de voor 1989 geplande besparingen zou de Regering minder vaak een beroep moeten doen op de geld- en kapitaalmarkt, wat reeds een belangrijke oorzaak wegneemt van de stijging van de interestvoeten, die indirect de tewerkstelling kan bemoeilijken.

11. *Le Fonds de Survie pour le Tiers Monde*

Le Ministre reconnaît que le montant prévu au budget (800 millions) pour ce Fonds est relativement modeste.

En outre, c'est grâce à des ressources externes — la Loterie nationale, dans ce cas-ci — qu'on peut poursuivre cet effort généreux vis-à-vis de l'humanité.

Le Ministre fait cependant observer que, malgré les contraintes imposées par l'assainissement budgétaire, et abstraction faite de l'intervention de l'Etat au profit de la Sécurité sociale d'outre-mer, le budget de la Coopération au Développement enregistre un accroissement de 18,1 p.c. par rapport à 1988, ce qui montre le souci du Gouvernement de soutenir l'aide publique au développement.

12. *Fonds des Communes — Fonds des Provinces — Dotation de la Ville de Bruxelles*

a) L'arrêté royal n° 263 du 31 décembre 1983 modifiant les règles de calcul des dotations du Fonds des communes et du Fonds des provinces, complété par l'arrêté royal n° 482 du 22 décembre 1986, prévoit que le taux d'évolution annuel de ces deux Fonds est égal à celui des dépenses courantes de l'Etat, exception faite des dépenses relatives à la dette publique.

La dotation est fixée en deux phases: un montant provisoire lors du dépôt du budget et un montant définitif au budget ajusté. La dotation de Bruxelles est fixée à 4 p.c. de celle du Fonds des Communes. Les montants actuellement proposés sont les montants provisoires pour 1989;

b) Lors des discussions bilatérales en juillet, le chiffre provisoire de 1989 a été fixé en application des dispositions de l'arrêté royal de 1983, mais en y déduisant 2,5 p.c., c'est-à-dire la norme budgétaire proposée afin d'obtenir un solde net à financer de 7 p.c. au maximum en 1989.

Ces 2,5 p.c. représentent une économie de 5 337 millions par rapport au chiffre proposé par le département de l'Intérieur (Fonds des Communes + Fonds des Provinces + dotation Bruxelles);

c) Pourtant le conclave d'août 1988 a décidé de rajouter 800 millions aux crédits prévus pour les trois Fonds, ramenant ainsi l'économie réalisée à $5\,337 - 800 = 4\,537$ millions. Les 800 millions sont répartis proportionnellement entre les trois Fonds.

d) En plus des 4 537 millions d'économies, il a été décidé au conclave budgétaire de réduire la part de l'Etat dans la consolidation du Fonds d'aide au redressement financier des communes (Fonds

11. *Het Overlevingsfonds voor de Derde Wereld*

De Minister erkent dat het bedrag dat voor dit Fonds is uitgetrokken op de begroting (800 miljoen), nogal aan de lage kant is.

Het is overigens slechts dank zij geldmiddelen van buiten af — in dit geval van de Nationale Loterij — dat de mensheid verder de vruchten van dit edelmoe-dige initiatief kan plukken.

De Minister merkt evenwel op dat ondanks de beperkingen die voortvloeien uit de sanering van de begroting, en de bijdrage van de Staat aan de Dienst voor overzeese sociale zekerheid buiten beschouwing gelaten, de begroting van Ontwikkelingssamenwerking stijgt met 18,1 pct. ten opzichte van 1988, wat aantoonst dat het de Regering menens is met het voortzetten van de overheidshulp aan ontwikkelingslanden.

12. *Gemeentefonds — Fonds der provinciën — Dotatie voor de stad Brussel*

a) Het koninklijk besluit nr. 263 van 31 december 1983 tot wijziging van de regels voor het berekenen van de dotaties aan het Gemeentefonds en van het Fonds der provinciën, aangevuld met het koninklijk besluit nr. 482 van 22 december 1986, bepaalt dat de jaarlijkse groeivoet van die twee fondsen gelijk is aan die van de lopende uitgaven van de Staat, uitzondering gemaakt voor de uitgaven betreffende de openbare schuld.

De dotatie wordt vastgesteld in twee fasen: een voorlopig bedrag bij het indienen van de begroting en een definitief bedrag bij de aangepaste begroting. De dotatie voor Brussel is vastgesteld op 4 pct. van die van het Gemeentefonds. De nu voorgestelde bedragen zijn de voorlopige bedragen voor 1989.

b) Tijdens de bilaterale besprekingen in juli werd het voorlopig cijfer voor 1989 vastgesteld met toepassing van de bepalingen van het koninklijk besluit van 1983, maar er werd 2,5 pct. van afgetrokken, dit is de voorgestelde begrotingsnorm om in 1989 tot een netto-financieringssaldo te komen van maximum 7 pct.

Die 2,5 pct. betekenen een besparing van 5 337 miljoen in vergelijking met het cijfer voorgesteld door het Departement van Binnenlandse Zaken (Gemeentefonds + Fonds der provinciën + dotatie Brussel).

c) Het begrotingsconclaaf van augustus 1988 heeft nochtans besloten 800 miljoen opnieuw toe te voegen aan de kredieten uitgetrokken voor de drie fondsen, zodat de verwezenlijkte besparing gelijk is aan $5\,337 - 800 = 4\,537$ miljoen. Die 800 miljoen zullen proportioneel worden verdeeld over de drie fondsen.

d) Naast de 4 537 miljoen besparingen werd op het begrotingsconclaaf besloten het aandeel van de Staat in de consolidering van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten (Nothomb-

Nothomb) de 145 millions. Le Ministre reconnaît cependant qu'il s'agit ici d'une économie en apparence seulement, dans la mesure où l'Etat sera tout de même amené un jour à inscrire dans son budget les crédits nécessaires pour venir en aide à ce Fonds.

Une diminution de 50 millions a également été inscrite dans les crédits à l'équipement des polices communales.

13. Subventions à caractère social du budget de l'Etat (Exposé général, pages 138 et 143)

A la ligne «1. Sécurité sociale des salariés, a) maladie, invalidité», le chiffre cité pour 1988 (137,4 milliards) ne correspond pas avec ceux du tableau de la page 143, où l'addition des «soins de santé» et des «indemnités» donne un total pour 1988 de 136,4 milliards.

Selon le Département du Budget, le chiffre cité à la page 138 est correct. Le tableau fourni par l'I.N.A.M.I. à la page 143 ne tient pas compte des résultats de la concertation bilatérale entre les Départements du Budget et des Affaires sociales en 1988.

14. Obligations de l'Etat héritées du passé

L'«ardoise» s'élevait fin novembre 1988 à 9,1 milliards de francs. Cela représente les subventions à la Société nationale pour la restructuration des secteurs nationaux (S.N.S.N.) qui étaient dues le 1^{er} novembre 1988.

15. Situation financière des Communautés et Régions

Les données relatives à chaque Communauté ou Région prise séparément ne sont pas disponibles actuellement. La Banque nationale s'occupe de les collecter et de donner les tableaux, qui seront probablement publiés en janvier.

C. Réponse du Ministre des Finances

1. Un cours moyen du dollar U.S. estimé à 38 F.B. est-il réaliste?

En 1988 la monnaie américaine a fluctué entre 40,17 francs (10 août 1988) et 33,76 francs (5 janvier 1988).

Le cours actuel est d'environ 36,30 francs.

L'hypothèse de 1 \$ = 38 F.B. paraît donc prudente et réaliste.

2. Evolution des taux d'intérêt et gestion de la dette

En réponse à un membre qui demandait si le taux retenu de 6,75 p.c. pour les certificats à 1 mois du Trésor était réaliste, le Ministre déclare que les taux d'intérêt à court terme varient très rapidement.

Fonds) met 145 miljoen te verminderen. De Minister erkent echter dat dit om een schijnbesparing gaat, aangezien de Staat vroeg of laat de nodige kredieten zal moeten opvoeren op zijn begroting om dat Fonds te hulp te komen.

Tevens werden de uitrustingskredieten voor de gemeentepolitie met 50 miljoen verminderd.

13. Toelagen met sociale inslag van de Staatsbegroting (Algemene Toelichting, blz. 138 en 143)

In punt 1. «Sociale zekerheid van de loontrekkenden, a) ziekte, invaliditeit» stemt het bedrag voor 1988 (137,4 miljard) niet overeen met dat van de tabel op blz. 143 waar de samenvoeging van de posten «Geneeskundige verzorging» en «uitkeringen» voor 1988 een totaal geeft van 136,4 miljard.

Volgens het Departement van Begroting is het bedrag op blz. 138 correct. De tabel van het R.I.Z.I.V. op blz. 143 houdt geen rekening met de uitslag van het bilateraal overleg tussen het Departement van Begroting en dat van Sociale Zaken in 1988.

14. Verplichtingen van de Staat uit het verleden

De zgn. «lei» bedroeg einde november 1988, 9,1 miljard frank. Dit vertegenwoordigt de toelagen aan de Nationale Maatschappij voor de Herstructureren van de Nationale Sectoren (N.M.N.S.) die op 1 november 1988 verschuldigd waren.

15. Financiële toestand van de Gemeenschappen en van de Gewesten

De gegevens betreffende elke Gemeenschap of Gewest afzonderlijk zijn op dit ogenblik niet beschikbaar. De Nationale Bank is bezig met de inzameling hiervan, evenals met de opstelling van de tabellen die waarschijnlijk in januari zullen worden bekendgemaakt.

C. Antwoord van de Minister van Financiën

1. Is het realistisch de gemiddelde koers van de US-dollar te ramen op 38 Belgische frank?

In 1988 heeft de Amerikaanse munt geschommeld tussen 40,17 frank (10 augustus 1988) en 33,46 frank (5 januari 1988).

De huidige wisselkoers bedraagt ongeveer 36,30 frank.

Het is dus voorzichtig en realistisch uit te gaan van een koers van 38 Belgische frank.

2. Evolutie van de rentevoeten en beheer van de schuld

Op de vraag of het realistisch is voor de Schatkist-certificaten op één maand een rente van 6,75 pct. in aanmerking te nemen, antwoordt de Minister dat de rentevoeten op korte termijn grote schommelingen vertonen.

Cet été ils se sont accrus brièvement mais sensiblement sous l'influence des taux américains suivis en cela par les pays européens.

Cependant, dès le mois de septembre, ces taux ont commencé à se réduire.

Ainsi le taux des certificats à 3 mois, qui sont les plus représentatifs de l'évolution générale, ont atteint un maximum de 7,50 p.c. (26 août) mais ne s'élèvent actuellement qu'à 7,15 p.c. et cette évolution semble devoir se poursuivre. Le taux des certificats à 1 mois commence également à se replier légèrement et atteint actuellement 7,10 p.c.

Compte tenu de cette grande volatilité, rien ne permet d'affirmer que les hypothèses retenues ne seront pas réalisées. L'exemple de 1987 en est une parfaite illustration puisque le taux des certificats du Trésor à 1 mois y a atteint un maximum de 8,0 p.c. alors que le taux annuel moyen ne s'est élevé qu'à 6,99 p.c.

En rapport avec l'évolution des taux à long terme, le Ministre des Finances précise que tant le Conseil consultatif de la dette que des consultants extérieurs, sollicités à son initiative, ont donné les deux conseils suivants dans le but de profiter des taux d'intérêt actuels qui sont relativement bas :

— essayer de repasser en emprunts à taux fixe, même si les emprunts à taux fixe sont actuellement légèrement plus onéreux que ceux à taux variable : la Trésorerie a fait diverses opérations de ce type sur la dette en devises ;

— essayer d'emprunter à plus long terme, mais ceci pose la question du taux à payer, car il est très difficile actuellement d'allonger la durée de vie de l'emprunt et de réduire le taux d'intérêt ; il suffit de se remémorer à cet égard l'expérience du dernier emprunt d'Etat qui a pu être émis à moins de 8 p.c. mais en réduisant la durée de vie à moins de 8 ans. Les innovations financières prévues pour 1989 et inspirées des O.A.T. français permettront par ailleurs peut-être d'allonger la durée des emprunts.

3. Réalisation des recettes fiscales en 1988

La prévision contenue dans l'Exposé général de 1988 semble se réaliser ; après 10 mois, on constate une croissance de 3,9 p.c. des recettes fiscales, comparée à une prévision de 3,8 p.c. reprise dans l'Exposé général.

4. L'évolution du coefficient d'élasticité

Le Ministre confirme que l'hypothèse retenue paraît raisonnable (Voir : Rapport de la Commission du Budget de la Chambre, Doc. n° 4/1 — 576/2 — 1988, pages 91-92).

Tijdens de jongste zomer zijn zij gedurende korte tijd zeer sterk gestegen onder invloed van de Amerikaanse rentevoet; die trend is door de Europese landen overgenomen.

Vanaf de maand september zijn de rentevoeten evenwel beginnen dalen.

Zo is de rentevoet van de certificaten op drie maanden, die het meest representatief zijn voor de algemene ontwikkeling, tot een maximum van 7,50 pct. gestegen (26 augustus), doch momenteel bedragen zij slechts 7,15 pct. Die trend schijnt zich door te zetten. Ook de rentevoet op certificaten op één maand begint lichtjes te dalen en bedraagt momenteel 7,10 pct.

Ondanks die stijgingen kan niet worden gezegd dat de in aanmerking genomen hypothesen niet gerealiseerd zullen worden. Het voorbeeld van 1987 levert daarvan het beste bewijs: op een gegeven moment was de rentevoet op schatkistcertificaten op één maand 8 pct., terwijl de gemiddelde rentevoet over dat jaar slechts 6,99 pct. bedroeg.

In verband met de ontwikkeling van de rentevoeten op lange termijn, merkt de Minister van Financiën op dat zowel het Adviescomité voor de Rijksschuld als de externe adviesbureaus die op zijn initiatief geraadpleegd werden, de volgende twee adviezen gegeven hebben om gebruik te maken van de huidige rentetarieven die vrij laag zijn :

— pogen leningen met vaste rente op te nemen, zelfs al zijn die leningen met vaste rente op het ogenblik iets duurder dan die met variabele rente : de Schatkist heeft dat gedaan voor een aantal schulden in buitenlandse valuta ;

— pogen te lenen op langere termijn. Hier rijst echter het probleem van de te betalen rentevoet, daar het op het ogenblik erg moeilijk is de looptijd van de lening te verlengen en de interestvoet te verlagen ; men herinnere zich in dit verband de laatste Staatslening die uitgegeven kon worden tegen minder dan 8 pct. maar waarvan de looptijd ook minder dan 8 jaar bedroeg. De voor 1989 bepaalde financiële vernieuwingen naar het voorbeeld van de Franse «O.A.T.» zullen het misschien mogelijk maken de looptijd van de leningen te verlengen.

3. Fiscale ontvangsten in 1988

De ramingen vermeld in de Algemene Toelichting van 1988 lijken bewaarheid te worden ; na tien maanden stelt men een groei van de fiscale ontvangsten vast met 3,9 pct., terwijl de Algemene Toelichting 3,8 pct. voorzag.

4. Evolutie van de elasticiteitscoëfficiënt

De Minister bevestigt dat de hypothese waarvan werd uitgegaan redelijk blijkt (zie verslag van de Kamercommissie voor de Begroting, Gedr. St., nr. 4/1 — 576/2 — 1988, blz. 91-92).

5. Tableau indiquant la répartition géographique des prêts accordés et déboursés depuis l'entrée en vigueur de la loi du 3 juin 1964

Nom des pays bénéficiaires	Montant des prêts accordés et déboursés (en millions de francs)
Situation au 29 novembre 1988	
<i>Europe</i>	
Grèce	25
Turquie	4 214
<i>Asie</i>	
Bangladesh	1 775
Chine (Rép. populaire de)	2 593
Inde	4 760
Liban	25
Népal	250
Pakistan	1 850
Philippines	1 290
Syrie	75
Thaïlande	195
Vietnam	250
Indonésie	4 380
<i>Afrique</i>	
Angola	206
Bénin	115
Burundi	500
Botswana	52
Comores	11
Ethiopie	30
Cameroun	745
Congo	275
Côte-d'Ivoire	407
Egypte	610
Gabon	246
Kenya	230
Libéria	85
Madagascar	75
Maroc	536
Mozambique	7
Niger	250
Rwanda	145
Tanzanie	1 067
Sénégal	100
Seychelles	140
Tunisie	710
Zaire	5 050
Zambie	90
Zimbabwe	100 (1)
<i>Amérique latine</i>	
Bolivie	450
Colombie	275
Equateur	200
El Salvador	90
Pérou	525
Cuba	100
Jamaïque	77
	35 181

(1) Ramené à 65,5 millions de francs par protocole d'amendement du 31 juillet 1986.

5. Tabel van de geografische spreiding der sedert de inwerkingtreding van de wet van 3 juni 1964 toegestane en uitgekeerde leningen

Naam van de begunstigde landen	Bedrag van de toegestane en uitgekeerde leningen (in miljoenen franken)
Toestand per 29 november 1988	
<i>Europa</i>	
Griekenland	25
Turkije	4 214
<i>Azië</i>	
Bangladesh	1 775
China (Volksrepubliek)	2 593
India	4 760
Libanon	25
Nepal	250
Pakistan	1 850
Filippijnen	1 290
Syrië	75
Thailand	195
Viëtnam	250
Indonesië	4 380
<i>Afrika</i>	
Angola	206
Benin	115
Boeroendi	500
Botswana	52
Comoren	11
Ethiopië	30
Kameroen	745
Kongo	275
Ivoorkust	407
Egypte	610
Gabon	246
Kenya	230
Liberia	85
Madagascar	75
Marokko	536
Mozambique	7
Niger	250
Rwanda	145
Tanzanië	1 067
Senegal	100
Seychellen	140
Tunesië	710
Zaire	5 050
Zambia	90
Zimbabwe	100 (1)
<i>Latijns-Amerika</i>	
Bolivië	450
Columbia	275
Ecuador	200
El Salvador	90
Peru	525
Cuba	100
Jamaïca	77
	35 181

(1) Teruggebracht tot 65,5 miljoen frank bij wijzigingsprotocol van 31 juli 1986.

6. Influence de la réforme fiscale sur la pression fiscale

En raison des contraintes budgétaires bien connues, la réduction de la charge fiscale sur les revenus professionnels a dû être entièrement compensée par d'autres mesures fiscales.

Dès lors, dès la première année d'application, la réforme fiscale est globalement neutre sur le plan de la pression fiscale.

Cependant, l'impôt des personnes physiques est réduit, par exercice d'imposition, de :

— réforme de l'I.P.P.	— 91,0 milliards
— compensations	+ 22,1 milliards
effet global	— 68,9 milliards

Cette réduction de 68,9 milliards de l'impôt des personnes physiques se traduit par une diminution de la progressivité de notre système fiscal puisque le poids des impôts progressifs se contracte sensiblement. Dès lors, en raison de la nouvelle structure des recettes fiscales, la pression fiscale continuera à se réduire automatiquement au cours des années à venir.

Il faut aussi rappeler que la pression fiscale et parafiscale se réduit constamment depuis le sommet atteint en 1985, comme le montre le tableau suivant :

Pression fiscale et parafiscale en p.c. du P.I.B. :

1985	45,4 p.c.
1986	44,0 p.c.
1987	44,4 p.c.
1988	43,8 p.c.
1989	43,4 p.c.

Source : Budget économique de la Commission des C.E. (sauf 1985 : O.C.D.E.).

7. Attribution de recettes affectées à la sécurité sociale

Dans le cadre de l'opération « Maribel », les recettes suivantes sont affectées en 1989 :

T.V.A.	7 650 millions
Accises	6 350 millions
Total	14 000 millions

6. Invloed van de fiscale hervorming op de fiscale druk

Wegens de budgettaire beperkingen moet de vermindering van de fiscale druk op de bedrijfsinkomsten volledig gecompenseerd worden door andere fiscale maatregelen.

Bijgevolg is de fiscale hervorming vanaf het eerste jaar waarin zij wordt toegepast, een nuloperatie op het gebied van de fiscale druk.

Per aanslagjaar wordt de personenbelasting echter als volgt verminderd :

— hervorming personenbelasting	— 91,0 miljard
— compensaties	+ 22,1 miljard
totaal effect	— 68,9 miljard

Die vermindering van 68,9 miljard van de personenbelasting komt tot uiting in een vermindering van de progressiviteit van ons belastingsysteem, daar de druk van de progressieve belasting merkkelijk afneemt. Bijgevolg zal de fiscale druk in de komende jaren automatisch blijven verminderen wegens de nieuwe structuur van de fiscale inkomsten.

Er moet eveneens aan herinnerd worden dat de fiscale en parafiscale druk constant afneemt sedert de piek die in 1985 bereikt werd, zoals uit de volgende tabel blijkt :

Fiscale en parafiscale druk in percentage van het B.B.P. :

1985	45,4 pct.
1986	44,0 pct.
1987	44,4 pct.
1988	43,8 pct.
1989	43,4 pct.

Bron : Economische begroting van de Commissie van de E.E.G. (behalve 1985 : O.E.S.O.).

7. Toewijzing van de ontvangsten bestemd voor de sociale zekerheid

In het kader van de « Maribel »-operatie worden in 1989 de volgende ontvangsten toegewezen :

B.T.W.	7 650 miljoen
Accijnzen	6 350 miljoen
Totaal	14 000 miljoen

Ce montant figure au budget du Ministère de la Prévoyance Sociale, Section particulière, article 66.11 « Fonds de compensation de la réduction des cotisations de la sécurité sociale octroyée aux employeurs et destinée à l'O.N.S.S., au Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs et à la Caisse de Secours et de Prévoyance en faveur des Marins naviguant sous pavillon belge ».

8. Questions relatives à l'impôt des sociétés

En réponse à la question d'un sénateur qui demandait pourquoi le produit des perceptions par rôles était négatif, le Ministre déclare que l'impôt des sociétés est essentiellement perçu par voie de précompte mobilier et de versements anticipés.

Les rôles régularisent le déficit ou l'excédent de ces perceptions anticipatives par rapport à l'impôt dû.

Compte tenu de l'importance des pénalités pour insuffisance de versements anticipés et de l'incertitude quant au niveau de leurs bénéfices, les sociétés préfèrent effectuer des versements excédentaires qui, dès lors, donnent lieu à remboursements ultérieurs.

Le même sénateur souhaitait disposer de statistiques portant sur :

- le nombre de sociétés qui paient l'I.Soc.;
- le nombre de sociétés qui ne paient pas l'I.Soc.;
- la taille des sociétés et les secteurs concernés par ces deux catégories.

Les statistiques de l'impôt des sociétés, tenues par exercice d'imposition, sont les suivantes :

Exercice d'imposition	Nombre de sociétés	
	Total	Payant impôt
1978	55 534	38 047
1979	59 809	40 120
1980	68 795	42 996
1981	80 656	43 020
1982	86 033	44 206
1983	90 851	45 044
1984	98 732	46 835
1985	99 530	50 241
1986	96 169	55 244
1987	105 223	62 292

Le Ministère des Finances ne dispose pas des statistiques relatives à la taille de ces entreprises et aux secteurs concernés. Une étude de ces composantes est en cours.

Dat bedrag staat op de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg, artikel 66.11. « Compensatiefonds voor de vermindering van de bijdragen van de maatschappelijke zekerheid toegestaan aan de werkgevers en bestemd voor de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, voor het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers of voor de Hulp- en Voorzorgskas voor zeevarenden onder Belgische vlag ».

8. Vragen betreffende de vennootschapsbelasting

Op een vraag waarom de opbrengst van de inning door middel van kohieren negatief was, antwoordt de Minister dat de vennootschapsbelasting vooral wordt geïnd door middel van roerende voorheffing en voorafbetalingen.

De kohieren regulariseren het tekort of het teveel van het vooraf geïnde ten opzichte van de verschuldigde belasting.

Rekening houdend met de omvang van de straffen wanneer te weinig wordt voorafbetaald en de onzekerheid over de winst, geven de vennootschappen er de voorkeur aan te grote voorafbetalingen te doen, waarvan zij het teveel later toch terugbetaald krijgen.

Dezelfde senator wenst over statistieken te beschikken inzake :

- het aantal vennootschappen die vennootschapsbelasting betalen;
- het aantal vennootschappen die geen vennootschapsbelasting betalen;
- voor die twee categorieën, de omvang van de vennootschappen en de betrokken sectoren.

De statistieken van de vennootschapsbelasting per aanslagjaar zien er als volgt uit :

Aanslagjaar	Aantal vennootschappen	
	Totaal	Belastingbetalers
1978	55 534	38 047
1979	59 809	40 120
1980	68 795	42 996
1981	80 656	43 020
1982	86 033	44 206
1983	90 851	45 044
1984	98 732	46 835
1985	99 530	50 241
1986	96 169	55 244
1987	105 223	62 292

De Minister van Financiën beschikt niet over statistieken betreffende de omvang van de ondernemingen en de betrokken sectoren. Er is een onderzoek aan de gang over die aspecten.

9. *Evolution des amendes perçues par l'Administration de la T.V.A., de l'Enregistrement et des Domaines*

L'évolution de la perception des amendes a été la suivante :

(En millions de francs)		
Année budgétaire	En matière d'impôt	En matière de condamnation
1980	1 013	1 557
1981	1 084	1 644
1982	1 153	1 927
1983	1 232	2 069
1984	1 372	2 165
1985	1 591	2 130
1986	1 539	2 410
1987	1 605	2 634
1988(a)	1 608	2 815
1989(b)	1 610	3 002

(a) recettes probables;
(b) prévisions.

En matière d'amendes de condamnation, les décimes additionnels s'élèvent à 390 depuis le 3 août 1975 (loi du 25 juin 1975) et ont été portés à 590 le 8 juillet 1981 (loi programme du 2 juillet 1981).

L'accroissement des amendes de condamnation, à partir de 1985, résulte de l'instauration d'une amende payable sur place, en cas d'infraction, par les automobilistes étrangers (arrêté royal du 10 juin 1985).

10. *Les mesures de compensation de la réforme fiscale à charge des sociétés*

Les mesures de compensation à charge des sociétés visent essentiellement à élargir la base taxable par une réduction des dépenses fiscales jugées inappropriées ou permettant une évasion fiscale injuste. Les taux d'imposition ne sont pas modifiés.

Il convient ici de noter que contrairement au Gouvernement précédent, le Gouvernement actuel s'est refusé à supprimer totalement la déduction pour investissements ou à instaurer une franchise de 3 p.c. à la déductibilité des charges professionnelles.

Ultérieurement, une réforme globale de l'imposition des bénéfices des sociétés sera proposée au Parlement. Elle est actuellement en cours d'étude.

11. *Les hypothèses retenues pour atteindre un produit de 8,5 milliards par la hausse de certains droits d'accises*

Les produits concernés et les droits d'accises supplémentaires y afférents ne seront définitivement

9. *Evolutie van de boeten geïnd door het Bestuur van de B.T.W., Registratie en Domeinen*

De inning van de boeten evolueerde als volgt :

(In miljoenen franken)		
Begrotingsjaar	Inzake belasting	Inzake veroordeling
1980	1 013	1 557
1981	1 084	1 644
1982	1 153	1 927
1983	1 232	2 069
1984	1 372	2 165
1985	1 591	2 130
1986	1 539	2 410
1987	1 605	2 634
1988(a)	1 608	2 815
1989(b)	1 610	3 002

(a) vermoedelijke ontvangsten.
(b) ramingen.

Voor de boeten wegens veroordeling bedragen de opdecimen sedert 3 augustus 1975 390 (wet van 25 juni 1975); zij werden op 590 gebracht op 8 juli 1981 (programmawet van 2 juli 1981).

De toename van de boeten wegens veroordeling vanaf 1985 is het gevolg van de invoering van een ter plaatse te betalen boete bij overtredingen begaan door buitenlandse automobilisten (koninklijk besluit 10 juni 1985).

10. *Maatregelen ter compensatie van de fiscale hervorming ten laste van de vennootschappen*

De compensatiemaatregelen willen in hoofdzaak de belastbare grondslag verbreden door een vermindering van de fiscale uitgaven die onaangepast worden geacht of tot ongeoorloofde belastingontduiking konden leiden. De aanslagvoeten worden niet gewijzigd.

Er zij op gewezen dat in tegenstelling met de vorige Regering, de huidige Regering geweigerd heeft de investeringsaftrek volledig te schrappen of een vrijstelling van 3 pct. in te voeren voor de aftrekbaarheid van de bedrijfslasten.

In een volgend stadium zal aan het Parlement een volledige hervorming van de belasting op de vennootschapswinsten worden voorgesteld. Dat voorstel is momenteel ter studie.

11. *Mogelijke hypothesen om te komen tot een opbrengst van 8,5 miljard door verhoging van bepaalde accijnsrechten*

De betrokken produkten en de extra accijnsrechten op die produkten worden eerst vastgesteld na

fixés qu'après concertation avec les milieux intéressés, dans le cadre d'une enveloppe globale de 8,5 milliards.

La proposition suivante est actuellement étudiée :

- + 1 franc par litre d'essence ou de gasoil;
- + 4 francs (au 1^{er} janvier 1989) et + 2 francs (au 1^{er} juillet 1989) par paquet de cigarettes;
- + 21 à 25 francs (selon la teneur en alcool) par bouteille de 75 cl.

En ce qui concerne l'influence sur l'indice des prix à la consommation de la hausse des impôts indirects, les différentes simulations effectuées débouchent, dans toutes les hypothèses étudiées, sur une hausse directe de l'index inférieure à 0,5 p.c.

Le Gouvernement n'a pas encore délibéré sur l'opportunité d'une neutralisation de cette hausse en matière de liaison des salaires à l'indice des prix à la consommation.

12. Impact sur le budget 1989 d'une baisse du taux du précompte mobilier rendue nécessaire par la libéralisation du marché des capitaux dans le C.E.E.

La libéralisation complète du marché des capitaux dans la C.E.E. est prévue à l'horizon 1992. Elle n'exercera donc pas d'effet en 1989 et aucun impact sur le budget n'a donc été retenu; notamment au niveau des recettes de précompte mobilier.

Il est cependant exact que cette libéralisation aura des conséquences sur le plan de la fiscalité de l'épargne. Une harmonisation devra se faire au niveau européen. Le Ministre attache une grande importance à ce que cette harmonisation soit préalable à la libéralisation des marchés des capitaux et à ce qu'elle soit décidée de manière concertée.

Pour préparer la Belgique à cette nécessité, le Ministre a notamment demandé une étude exploratoire à la Banque Nationale et au Bureau du Plan sur les effets d'une réduction du précompte mobilier de 25 p.c. à 10 p.c. Ces études concluent toutes deux qu'il est prématuré de porter un jugement définitif sur les impacts fiscaux et économiques d'une telle mesure sur base des informations disponibles actuellement, notamment sans connaître les éventuelles mesures fiscales compensatoires qui seraient prises.

13. La politique du Gouvernement vis-à-vis des organismes publics de crédit

Le Ministre des Finances est particulièrement préoccupé de la modernisation de nos institutions publiques de crédit à l'horizon de 1992.

overleg met de betrokken milieus, in het kader van een totale enveloppe van 8,5 miljard.

Op dit ogenblik wordt het volgend voorstel onderzocht:

- + 1 frank per liter benzine of dieselolie;
- + 4 frank op 1 januari 1989 en + 2 frank op 1 juli 1989 per pakje sigaretten;
- + 21 à 25 frank (naar gelang van het alcoholgehalte) per fles van 75 cl.

Wat betreft de invloed van de verhoging van de indirecte belastingen op het indexcijfer van de consumptieprijzen, komen alle uitgevoerde simulaties, in alle bestudeerde veronderstellingen, uit op een onmiddellijke stijging van het indexcijfer van minder dan 0,5 pct.

De Regering heeft nog niet beraadslaagd over een eventuele neutralisering van die stijging, in verband met de koppeling van de lonen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen.

12. Weerslag op de begroting 1989 van een daling van de roerende voorheffing die nodig is wegens de liberalisering van de kapitaalmarkt in de E.E.G.

De volledige liberalisering van de kapitaalmarkt in de E.E.G. is gepland tegen 1992. Dat zal dus geen gevolgen hebben voor 1989 en het peil van de ontvangsten van de roerende voorheffing zal daarvan dus geen weerslag ondervinden.

Het is nochtans juist dat die liberalisering gevolgen zal hebben inzake de fiscaliteit van de spaarte goeden. Op Europees niveau moet een harmonisering tot stand worden gebracht. De Minister hecht er groot belang aan dat die harmonisering er komt vóór de liberalisering van de kapitaalmarkt en dat daarover in overleg beslissingen worden genomen.

Om België daarop voor te bereiden, heeft de Minister aan de Nationale Bank en aan het Planbureau gevraagd een studie te maken over de gevolgen van een vermindering van de roerende voorheffing van 25 tot 10 pct. De uitkomst van die twee studies is dat met de informatie waarover men thans beschikt, dus zonder te weten welke compenserende belastingmaatregelen eventueel zullen worden genomen, het nog te vroeg is om een definitief oordeel te vellen over de fiscale en economische weerslag van een dergelijke maatregel.

13. Het regeringsbeleid ten opzichte van de openbare kredietinstellingen

Met het oog op 1992 wil de Minister van Financiën ervoor zorgen dat de modernisering van onze openbare kredietinstellingen er komt.

A cet égard son objectif est double :

a) D'une part, il s'agit d'harmoniser les conditions de fonctionnement et de concurrence des I.P.C. et des institutions financières privées, ce qui implique notamment :

— l'assujettissement des I.P.C. au pouvoir de contrôle de la Commission bancaire ainsi qu'aux mêmes obligations de fonds propres que les autres établissements de crédit;

— la suppression de la garantie de l'Etat attachée au passif des I.P.C., cette suppression ne devant intervenir que de façon très progressive et autant que possible parallèlement à un renforcement des fonds propres;

et en même temps :

— la faculté pour les I.P.C. d'opérer d'une façon beaucoup moins « spécialisée » si tel est bien leur choix stratégique;

— l'élimination progressive des charges financières et administratives particulières des I.P.C. grevant leur compétitivité et limitant leurs possibilités d'autofinancement (prime de garantie, rémunération fixe du capital, etc.);

— la possibilité pour les I.P.C. de distinguer explicitement, notamment dans leurs comptes annuels, les missions particulières qui leur seraient confiées des autres opérations;

et enfin

— la possibilité pour les I.P.C. d'élargir leurs fonds propres par leur transformation éventuelle en société commerciale et, si nécessaire, par l'ouverture à de nouvelles catégories d'actionnaires (personnel des I.P.C., clientèle des épargnants, entités du secteur public et actionnaires privés), étant bien entendu toutefois que la majorité du capital (ou tout au moins des droits de vote) devrait rester aux mains d'entités du secteur public.

Cet ensemble de propositions fait l'objet d'un projet de loi qui est actuellement étudié par un groupe de travail interministériel.

b) Formulation de stratégies d'avenir: une commission d'experts placée sous la direction du Vice-Gouverneur de la Banque Nationale de Belgique travaille depuis le 30 septembre dernier à définir de telles stratégies. Cette commission a pour mandat notamment :

— d'examiner l'opportunité d'une déspecialisation en fonction à la fois du nouvel environnement et des ressources humaines, technologiques et financières de chaque institution; et

— de définir des objectifs prioritaires et les moyens les plus appropriés pour les réaliser: structu-

Hij streeft daarbij twee doelstellingen na :

a) Enerzijds zorgen voor een harmonisering van de werkings- en concurrentievoorwaarden van de openbare kredietinstellingen en de particuliere financiële instellingen, wat onder andere inhoudt :

— de onderwerping van de openbare kredietinstellingen aan het toezicht van de Bankcommissie en aan dezelfde verplichtingen inzake eigen fondsen als die welke voor de andere kredietinstellingen gelden;

— de geleidelijke opheffing van de staatswaarborg met betrekking tot het passief van de openbare kredietinstellingen. Die opheffing mag slechts zeer geleidelijk doorgevoerd worden en moet zoveel mogelijk gepaard gaan met een versteviging van de eigen middelen;

en terzelfder tijd :

— de mogelijkheid voor de O.K.I. om op een minder « gespecialiseerde » wijze op te treden, indien dit hun strategische keuze is;

— de geleidelijke wegwerking van de bijzondere financiële en administratieve lasten waardoor de concurrentiekracht van de O.K.I. in gevaar komt en die hun mogelijkheden tot zelffinanciering beperken (waarborgpremie, vaste vergoeding voor het kapitaal, enz.);

— de mogelijkheid voor de O.K.I. om in hun jaarrekeningen een duidelijk onderscheid te maken tussen de bijzondere taken die hun worden opgedrongen en de andere verrichtingen;

en tenslotte

— de mogelijkheid voor de O.K.I. om hun eigen middelen uit te breiden door hun eventuele omvorming tot handelsvennootschap 'en, indien nodig, door het aantrekken van nieuwe categorieën van aandeelhouders (personeel van de O.K.I., spaarders, overheidsinstellingen en privé-aandeelhouders) met dien verstande echter dat de meerderheid van het kapitaal (of tenminste van de stemrechten) in handen blijft van overheidsinstellingen.

Al die voorstellen zijn verwerkt in een wetsontwerp dat op het ogenblik bestudeerd wordt door een interministeriële werkgroep.

b) Het uitwerken van toekomststrategieën: een commissie van deskundigen werkt onder de leiding van de Vice-Gouverneur van de Nationale Bank van België sedert 30 september jl. aan de bepaling van dergelijke strategieën. Die commissie heeft als opdracht :

— te onderzoeken of het opportuun is minder aan specialisatie te doen rekening houdend met de gewijzigde context en met het personeel, de financiële en technologische mogelijkheden van elke instelling; en

— te bepalen aan welke doelstellingen voorrang gegeven moet worden en welke de meest geschikte

res juridiques et organisationnelles et formes envisageables de coopération et d'association au niveau belge et au niveau européen.

14. *Le développement de la place boursière de Bruxelles*

L'ensemble des problèmes soulevés par la modernisation de la Bourse a été abordé par la « Commission sur la modernisation de la Bourse », présidée par le Ministre des Finances et composée de représentants des agents de change, des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des sociétés à portefeuille et de la Commission bancaire.

Les conclusions des travaux de cette Commission sont reprises dans un document dont le texte est reproduit en annexe.

15. *Répartition, par émetteur, de la dette garantie par l'Etat*

Le tableau repris à la page 102 du Rapport de la Commission du Budget de la Chambre (Doc. Chambre 4/1 — 576/2 — 1988) regroupe par grandes catégories les principaux émetteurs auxquels l'Etat a fourni sa garantie.

Les tableaux ci-joints reprennent, par institution, l'évolution de la dette garantie par l'Etat au cours de la période 1980-juillet 1988, en distinguant entre les émissions en francs belges et celles en devises.

Ces institutions sont les suivantes :

1. *Organismes relevant des pouvoirs publics*

a) organismes relevant du pouvoir central :

— F.D.U.L. : Fonds de développement des universités libres;

— P.B. ARTS : Palais des Beaux-Arts de Bruxelles;

— FAM.NOM.ET : Ligue des familles A.S.B.L.;

— C.NALE.CAL. : Caisse nationale des calamités;

— F. DOTATION : Fonds de dotation pour les pensions de guerre;

— F.N.F.R.S. : Fonds national de la recherche scientifique;

— F.A.R.F.C. : Fonds d'aide au redressement financier des communes;

middelen zijn om die te verwezenlijken: juridische en organisatorische structuren en mogelijke samenwerkingsvormen op het Belgische en het Europese niveau.

14. *Ontwikkeling van de beursactiviteiten te Brussel*

De Commissie voor de modernisering van de beurs, voorgezeten door de Minister van Financiën en samengesteld uit de vertegenwoordigers van de wisselagenten, de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen, de portefeuillemaatschappijen en de Bankcommissie, heeft alle problemen aangesneden die ontstaan zijn door de modernisering van de beurs.

De besluiten van deze Commissie bevinden zich in de bijlagen.

15. *Verdeling van de door de Staat gewaarborgde schuld, per emittent*

De tabel op bladzijde 102 van het verslag van de Kamercommissie voor de Begroting (Gedr. St. Kamer 4/1 — 576/2 — 1988) geeft voor de grote categorieën, de voornaamste emittenten waaraan de Staat een waarborg heeft verleend.

De tabellen hierbij geven, per instelling, de evolutie van de schuld gewaarborgd door de Staat tijdens de periode 1980-juli 1988. Daarbij wordt een onderscheid gemaakt tussen de emissies in Belgische frank en die in buitenlandse deviezen.

Het gaat om de volgende instellingen :

1. *Overheidsinstellingen*

a) centrale overheid :

— F.D.U.L. : Ontwikkelingsfonds voor de Vrije Universiteiten;

— P.S.K. : Paleis van Schone Kunsten te Brussel;

— B.G.J.G. : Bond van Grote en Jonge Gezinnen V.Z.W.;

— N.K.R. : Nationale Kas voor Rampenschade;

— Dot. Fonds : Dotatiefonds voor de financiering van de oorlogspensioenen;

— N.F.W.O. : Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek;

— H.F.H.G. : Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten.

b) organismes relevant de la sécurité sociale :

- I.N.A.M.I. : Institut national d'assurance maladie-invalidité;
- I.N.A.S.T.I. : Institut national d'assurance sociale pour travailleurs indépendants;
- O.N.S.S. : Office national de la sécurité sociale.

2. Entreprises publiques

a) intermédiaires financiers :

- O.C.C.H. : Office central du crédit hypothécaire;
- C.N.C.P. : Caisse nationale de crédit professionnel;
- I.N.C.A. : Institut national du crédit agricole;
- S.N.C.I. : Société nationale de crédit à l'industrie;
- C.E.C.A. : Communauté européenne du Charbon et de l'Acier;
- C.G.E.R. : Caisse générale d'épargne et de retraite;

b) organismes de financement :

- S.N.I. : Société nationale d'investissement;
- S.N.F.C. : Société nationale de financement du charbonnage;
- Socobesom : Société de coopération à la reconversion d'entreprise;
- Belfin : Compagnie belge pour le financement de l'industrie;
- C.S.C. : Cockerill-Sambre et Carlam;
- S.N.S.N. : Société nationale pour la restructuration des secteurs nationaux;
- S.N.S. : Société nationale de participation et de financement de la sidérurgie;
- S.N.C.T. : Société nationale pour la restauration de l'industrie de la confection et du textile;

c) logement :

- S.N.Log. : Société nationale de logement;
- S.N.Ter. : Société nationale terrienne;
- Fam. Nomb. Log. : Ligue des familles A.S.B.L.;

d) transport et communications :

- S.N.C.F.V. : Société nationale des chemins de fer vicinaux;
- R.T.T. : Régie des Télégraphes et des Téléphones;

b) instellingen die onder de sociale zekerheid ressorteren :

- R.I.Z.I.V. : Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering;
- R.S.V.Z. : Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen;
- R.S.Z. : Rijksdienst voor sociale zekerheid.

2. Overheidsbedrijven

a) financiële tussenpersonen :

- C.B.H.K. : Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet;
- N.K.B.K. : Nationale Kas voor Beroepskrediet;
- N.I.L.K. : Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet;
- N.M.K.N. : Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid;
- E.G.K.S. : Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal;
- A.S.L.K. : Algemene Spaar- en Lijfrentekas;

b) financieringsinstellingen :

- N.I.M. : Nationale investeringsmaatschappij;
- N.M.F.S. : Nationale Maatschappij voor de financiering van de Steenkolenmijnen;
- Socobesom : Coöperatievennootschap voor bedrijfsomschakeling;
- Belfin : *Compagnie belge pour le financement de l'industrie;*
- C.S.C. : Cockerill-Sambre en Carlam;
- N.M.N.S. : Nationale Maatschappij voor de Herstructurering van de Nationale Sectoren;
- S.N.S. : *Société nationale de participation et de financement de la sidérurgie;*
- N.M.H.C.T. : Nationale Maatschappij voor de Herstructurering van de Confectie- en van de Textielnijverheid;

c) huisvesting :

- N.M.H. : Nationale Maatschappij voor de Huisvesting;
- N.L.M. : Nationale Landmaatschappij;
- B.G.J.G. : Bond van Grote en Jonge Gezinnen V.Z.W.;

d) vervoer en verkeerswezen :

- N.M.V.B. : Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;
- R.T.T. : Regie van Telegrafie en Telefonie;

- S.N.C.B. : Société nationale des chemins de fer belges;
- Sabena : S.A. belge d'exploitation de la navigation aérienne;
- I.M.B. : S.A. du canal et des installations maritimes de Bruxelles;
- S.T.I. : Sociétés de transports intercommunaux;
- R.T.M. : Régie des transports maritimes;
- R.T.B.F. : Radio-télévision belge de la Communauté française;
- B.R.T. : *Belgische Radio en Televisie*;
- R.T.B.-I.N.R. : Institut des services communs de la radio-diffusion-télévision belge;
- e) divers :
 - S.N.D.E. : Société nationale de distribution d'eau;
 - Synatom : Société belge des combustibles nucléaires;
 - Refribel : Régie frigorifique belge;
 - S.E.E.B.C. : Société d'épuration des eaux du bassin côtier;
 - Distrigaz;
 - O.N.D. : Office national du Dueroire;
 - U.Z. Gent : Hôpital universitaire Gand.

- N.M.B.S. : Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen;
- S.A.B.E.N.A. : Belgische Naamloze Vennootschap tot Exploitatie van het Luchtverkeer;
- Z.H.B. : N.V. Zeekanaal en Haveninrichtingen van Brussel;
- M.I.V. : Maatschappijen voor intercommunaal vervoer;
- R.M.T. : Regie voor Maritiem Transport;
- B.R.T. : Belgische Radio en Televisie;
- R.T.B.F. : *Radio- et Télévision belge de la Communauté française*;
- R.T.B.-I.N.R. : *Institut des services communs de la Radiodiffusion-Télévision belge*;
- e) diversen :
 - N.M.W. : Nationale Maatschappij der Waterleidingen;
 - Synatom : Belgische Maatschappij voor kernbrandstoffen;
 - Refribel : Regie der Belgische Rijkskoel- en vriesdiensten;
 - W.Z.K. : Waterzuiveringsmaatschappij van het Kustbekken;
 - Distrigaz;
 - N.D.D. : Nationale Delcrederedienst;
 - U.Z. Gent : Universitair Ziekenhuis Gent.

1. Organismes relevant des pouvoirs publics

1. Overheidsinstellingen

(En millions de francs. — In miljoenen franken.)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	Juillet — Juli 1988
a) Organismes relevant du pouvoir central — <i>Centrale overheid</i>									
F.D.U.L. — <i>F.D.U.L.</i> . . .	21 140	21 140	21 140	24 440	25 340	25 940	24 340	21 140	
P.B. Arts. — <i>P.S.K.</i> . . .	176	171	165	159					
Fam. Nom. E.T. — <i>B.G.J.G.</i> . . .	106	101	96	79	64	51	38	27	22
C.NALE CAL. — <i>N.K.R.</i> . . .	2 853	2 162	1 521	801					
F. Dotation. — <i>Dot. Fonds</i> . . .	10 923	10 123	9 180	8 090	6 847	5 449	3 888	2 158	
F.N.F.R.S. — <i>N.F.W.O.</i> . . .	2 648	2 648	2 648	2 648	2 648	2 648	2 648	2 648	
O.C.A.S.C. — <i>O.C.A.S.C.</i> . . .	1 110	1 087	1 062	1 036	1 006	977	952	928	912
Régie Bâtiments. — <i>Regie Gebouwen</i>	956	859	752	637	510	372	280	242	
F.A.R.F.C. — <i>H.F.H.G.</i> . . .					45 000	85 000	104 938	135 574	138 197
Total F.B. — <i>Totaal B.F.</i> . . .	39 912	38 291	36 564	37 890	81 415	120 437	137 084	162 717	139 131
b) Organismes relevant de la sécurité sociale — <i>Sociale-zekerheidsinstellingen</i>									
I.N.A.M.I. — <i>R.I.Z.I.V.</i> . . .	26 480	24 991	38 366	49 432	44 489	42 192	37 967	45 074	46 484
I.N.A.S.T.I. — <i>R.S.V.Z.</i> . . .	49 193	43 743	39 495	31 789	27 390	25 903	24 993	16 547	14 797
O.N.S.S. — <i>R.S.Z.</i>									7 473
Total F.B. — <i>Totaal B.F.</i> . . .	75 673	68 734	77 861	81 221	71 879	68 095	62 960	61 621	68 754
Total. — <i>Totaal</i>	115 585	107 025	114 425	119 111	153 294	188 532	200 044	224 338	207 885

2. Entreprises publiques

2. Overheidsbedrijven

(En millions de francs. — In miljoenen franken.)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	Juillet — Juli 1988
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------------------------------

a) Intermédiaires financiers — Financiële tussenpersonen

Francs belges. — Belgische franken:

O.C.C.H. — C.B.H.K. . . .	19 122	19 098	17 537	18 421	29 438	41 471	65 621	113 205	138 749
C.N.C.P. — N.K.B.K. . . .	53 848	55 786	60 144	63 477	65 858	65 835	61 071	57 697	56 050
I.N.C.A. — N.I.L.K. . . .	21 591	23 461	26 236	27 784	30 177	31 745	31 717	31 161	32 255
S.N.C.I. — N.M.K.N. . . .	195 958	194 977	212 417	212 962	221 741	236 921	246 946	223 260	228 597
C.E.C.A. — E.G.K.S. . . .									
C.G.E.R. — A.S.L.K. . . .	121 085	148 061	169 540	215 657	229 043	256 552	266 827	271 282	272 035
Total. — Totaal	411 604	441 383	485 874	538 301	576 257	632 524	672 182	696 605	727 686

Devises. — Buitenlandse valuta:

O.C.C.H. — C.B.H.K. . . .			1 973	2 124	2 075	2 072	2 119	2 172	2 141
C.N.C.P. — N.K.B.K. . . .			50	50	50	47	43	63	63
I.N.C.A. — N.I.L.K. . . .									
S.N.C.I. — N.M.K.N. . . .	48 660	75 518	89 975	97 524	98 237	95 443	94 601	94 661	94 688
C.E.C.A. — E.G.K.S. . . .	817	708	602	511	327	194	109		
C.G.E.R. — A.S.L.K. . . .									
Total. — Totaal	49 477	76 226	92 600	100 209	100 689	97 977 56	96 872	96 896	96 892

Total F.B. + devises. —

Totaal B.F. + buitenlandse valuta 461 081 517 609 578 474 638 510 676 946 730 280 769 054 793 501 824 578

b) Organismes de financement — Financieringsinstellingen

Francs belges. — Belgische franken:

S.N.I. — N.I.M.	1 226	1 135	1 033	888	726	546	347	229	189
S.N.C.F. — N.M.F.S. . . .		5 500	6 300	5 800					
Socobesom. — Socobesom		1 142	1 897	1 897	1 897	1 897	1 897	1 783	1 628
Belfin. — Belfin		2 100	4 300	11 645	15 245	18 471	25 349	28 367	31 715
C.S.C. — C.S.C.			9 000	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000
S.N.S.N. — N.M.N.S. . . .			8 500	38 412	70 396	112 936	147 167	164 106	
S.N.S. — S.N.S.		700	5 340	4 550					
S.N.C.T. — N.M.H.C.T. . . .		1 500	1 500	1 500					
Total. — Totaal	1 226	12 077	37 870	73 692	97 264	142 850	183 760	203 485	42 532

Devises. — Buitenlandse valuta:

S.N.S.N. — N.M.N.S. . . .			6 982	11 471	39 855	28 136	24 762	21 289	
Belfin. — Belfin		846	3 743	5 332	5 344	5 018	4 257	2 551	2 113
S.N.C.F. — N.M.F.S. . . .			5 192	5 511					
S.N.S. — S.N.S.		9 629	20 894	20 273					
Total. — Totaal	0	10 475	36 811	42 587	45 199	33 154	29 019	23 840	2 113

Total F.B. + devises. —

Totaal B.F. + buitenlandse valuta 1 226 22 552 74 681 116 279 142 463 176 004 212 779 227 325 44 645

(En millions de francs. — In miljoenen franken.)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	Juillet — Juli 1988
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------------------------------

c) Logement — *Huisvesting*Francs belges. — *Belgische franken:*

S.N.Log. — <i>N.M.H.</i> . . .	118 717	120 937	143 625	157 888	154 427	135 379	136 806	144 266	151 102
S.N.Ter. — <i>N.L.M.</i> . . .	16 609	17 381	20 596	26 885	31 566	32 447	34 881	35 249	35 121
Fam.Nom. Log. — <i>B.G.J.G.</i> . . .	19 144	21 028	26 689	33 195	32 641	31 342	29 780	26 076	24 918
Total. — <i>Totaal</i>	154 470	159 346	190 910	217 968	218 634	199 168	201 467	205 591	211 141

Devises. — *Buitenlandse valuta:*

S.N.Log. — <i>N.M.H.</i> . . .	22 499	33 167	37 288	39 362	40 058	37 791	30 465	26 829	25 864
S.N.Ter. — <i>N.L.M.</i> . . .	9 114	13 985	16 125	17 060	16 846	16 825	15 934	14 394	14 355
Fam.Nom.Log. — <i>B.G.J.G.</i> . . .	2 851	5 965	6 666	7 066	6 963	6 349	5 739	4 857	4 674
Total. — <i>Totaal</i>	34 464	53 117	60 079	63 488	63 867	60 965	52 138	46 080	44 893

Total F.B. + devises. —

<i>Totaal B.F. + buitenlandse valuta</i>	188 934	212 463	250 989	281 456	282 501	260 133	253 605	251 671	256 034
--	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

d) Transports et communications — *Vervoer en verkeerswezen*Francs belges. — *Belgische franken:*

S.N.C.V. — <i>N.M.V.B.</i> . . .	6 811	8 142	8 769	9 143	9 080	9 290	10 204	9 480	8 826
R.T.T.	91 168	89 410	92 238	105 050	108 362	106 800	112 825	106 517	105 617
S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i> . . .	35 506	34 729	36 924	41 860	43 141	40 598	40 255	37 764	36 043
Sabena	4 152	5 589	6 200	1 990	8 045	8 019	6 944	6 213	5 845
I.M.B. — <i>Z.H.B.</i>	4 153	5 064	7 040	6 703	8 353	8 451	7 615	6 513	
S.T.I. — <i>M.I.V.</i>	12 431	12 127	15 577	15 850	16 048	14 924	15 250	13 465	12 809
R.T.M. — <i>R.M.T.</i>	117	111	104	323	594	586	687	918	1 016
R.T.B.F.	948	854	752	643	547	471	405	339	
B.R.T.	1 278	1 183	1 679	968	847	750	644	564	
R.T.B. — <i>I.N.R.</i>	2 786	2 462	2 145	1 823	1 552	1 312	1 095	902	
Total. — <i>Totaal</i>	159 350	159 671	171 428	184 353	196 569	191 201	195 924	182 675	170 156

Devises. — *Buitenlandse valuta:*

R.T.T.	11 042	32 972	41 799	47 899	50 527	45 827	46 105	43 003	39 303
S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i> . . .	8 364	18 602	37 033	41 995	44 014	41 592	37 985	35 044	36 813
S.T.I. — <i>M.I.V.</i>			1 123	1 170	1 156	1 156	1 180	997	903
Sabena	4 993	5 128	5 297	4 647	3 912	2 358	1 514	931	921
S.N.C.V. — <i>N.M.V.B.</i> . . .		1 184	2 620	2 782	2 632	2 422	2 244	2 093	2 023
R.T.M. — <i>R.M.T.</i>						601	613	619	619
Total. — <i>Totaal</i>	24 399	57 886	87 872	98 493	102 241	93 956	89 641	82 687	80 582

Total F.B. + devises. —

<i>Totaal B.F. + buitenlandse valuta</i>	183 749	217 557	259 300	282 846	298 810	285 157	285 565	265 362	250 738
--	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

(En millions de francs. — In miljoenen franken.)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	Juillet — Juli 1988
--	------	------	------	------	------	------	------	------	------------------------------

e) Divers — Diversen

Francs belges. — *Belgische franken*:

S.N.D.E. — N.M.W.	11 436	12 140	13 125	12 513	12 475	11 953	11 716	10 855	10 530
Synatom				22 000	23 745	10 279	8 339	5 048	3 224
Refribel	38	33	28	23	18	14	11		
S.E.E.B.C. — W.Z.K.	77	76	75	73	72	71	69	68	66
Distrigaz									
O.N.D. — N.D.D.					3 000	4 500	4 723	8 474	11 424
U.Z. Gent								2 600	2 825
Total. — Totaal	11 551	12 249	13 228	34 609	39 310	26 817	24 858	27 045	28 069

Devises. — *Buitenlandse valuta*:

Distrigaz									
Synatom					2 000	1 751	1 676	1 415	1 608
O.N.D. — N.D.D.							905	193	407
Total. — Totaal	0	0	0	0	2 000	1 751	2 581	1 608	2 015

Total F.B. + devises. —

Totaal B.F. + buitenlandse valuta 11 551 12 249 13 228 34 609 41 310 28 568 27 439 28 653 30 084

16. Evolution du solde net à financer de l'Etat sensu stricto

Le tableau ci-après donne le S.N.F. de l'Etat (excl. Régions et Communautés) hors charges d'intérêts pour la période 1983-1987.

16. Evolutie van het netto-financieringssaldo van de Staat in enge zin.

De tabel hieronder geeft het netto-financieringssaldo van de Staat (met uitzondering van de Gewesten en Gemeenschappen) exclusief rentelasten voor de periode 1983-1987.

	1983	1984	1985	1986	1987
S.N.F. — N.F.S.					
— Global — Totaal	— 524,4	— 504,1	— 571,1	— 555,5	— 430,5
— Communautés et Régions — Gemeenschappen en Gewesten	— 10,5	— 2,8	— 19,1	— 3,3	+ 20,8
— National — Nationaal	— 513,9	— 501,4	— 552,0	— 552,2	— 451,5
Charges d'intérêts(1) — Rente- lasten(1)	293,8	324,1	388,2	418,5	388,4
S.N.F. (National - excl. charges d'in- térêts) — N.F.S. (Nationaal - exclusief rentelasten)	— 220,1	— 177,3	— 163,8	— 133,7	— 62,8

(1) Imputées sur le budget de la Dette publique.

(1) Geboekt op de Rijksschuldbegroting.

17. Augmentation du produit des droits de chancellerie, taxes consulaires et visa des passeports

Les recettes en la matière passeraient de 260 millions en 1988 à 300 millions en 1989 en raison essentiellement d'un accroissement très substantiel du tarif des taxes perçues sur visas de voyage intervenu en avril 1988.

17. Verhoging van de opbrengst van de kanselarij-rechten, consulaire rechten en visa.

De opbrengsten daarvan zouden van 260 miljoen in 1988 stijgen tot 300 miljoen in 1989, hoofdzakelijk wegens een zeer substantiële toename van het belastingtarief op reisvisa in april 1988.

18. Composition de la dette débudgétisée

Le tableau ci-après donne pour les années 1986 et 1987 et à fin octobre 1988 la composition de la dette débudgétisée.

	Encours fin — Toestand periode		
	1986	1987	1988 octobre — 1988 oktober
	1	2	3
1. Canal et installations portuaires de Bruxelles. — <i>Kanaal en haveninrichtingen</i>	7,7	6,0	6,4
2. Edification de bâtiments — <i>Oprichting van gebouwen</i>	2,1	1,8	1,8
3. Pensions de guerre — <i>Oorlogspensioenen</i>	3,9	2,2	2,2
4. Pouvoirs locaux — <i>Lokale besturen</i>	100,6	100,5	99,8
5. Logement — <i>Huisvesting</i>	21,9	19,6	19,4
6. Divers — <i>Diversen</i>	3,0	2,7	2,6
7. Secteurs nationaux (S.N.S.N.) — <i>Nationale sectoren (N.M.N.S.)</i>	—	184,3	192,3
Total — <i>Totaal</i>	139,2	317,1	324,5

19. Rendement escompté de la majoration du précompte mobilier

Lors de la majoration du précompte mobilier de 20 à 25 p.c. au 1^{er} janvier 1984, le rendement de cette mesure avait été estimé à +15 milliards (+22 milliards en précompte mobilier et -7 milliards en versements anticipés).

Aucune étude exhaustive n'a été faite pour vérifier que cette incidence s'est bien traduite dans la réalité et il serait très difficile de la faire.

Au niveau de la recette de précompte mobilier l'augmentation a été de 30 milliards ou de 35,7 p.c. sans qu'il soit cependant possible de préciser quelle est la part imputable à la majoration du taux de 20 à 25 p.c. et la part découlant de l'augmentation de l'assiette.

18. Samenstelling van de gedebudgetteerde schuld.

De tabel hieronder geeft voor de jaren 1986 en 1987 en voor de periode tot eind oktober 1988 de samenstelling van de gedebudgetteerde schuld.

19. Opbrengst van de verhoging van de roerende voorheffing

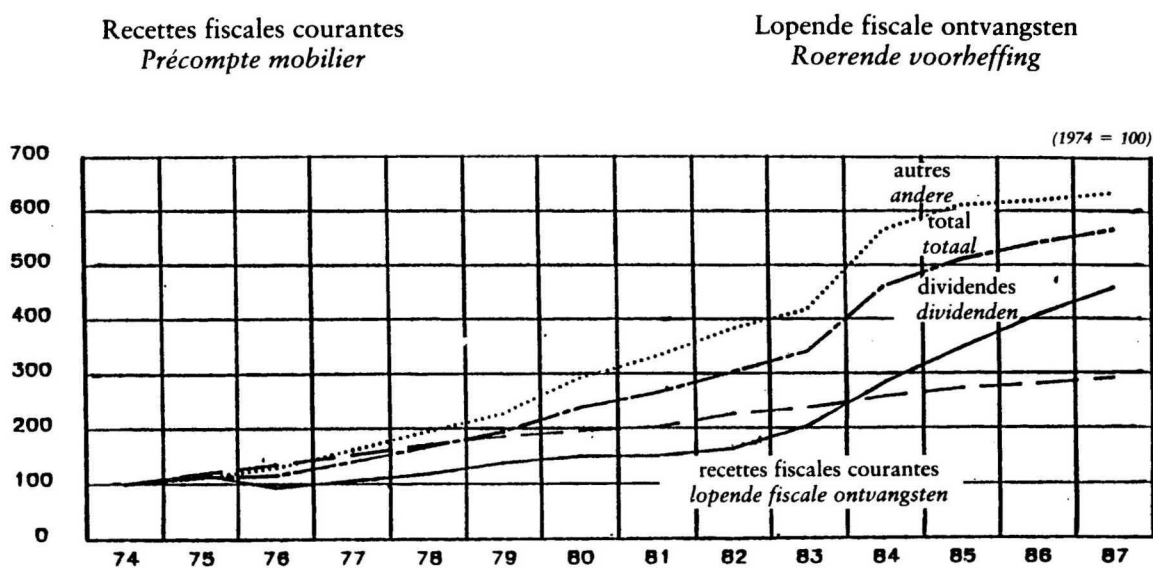
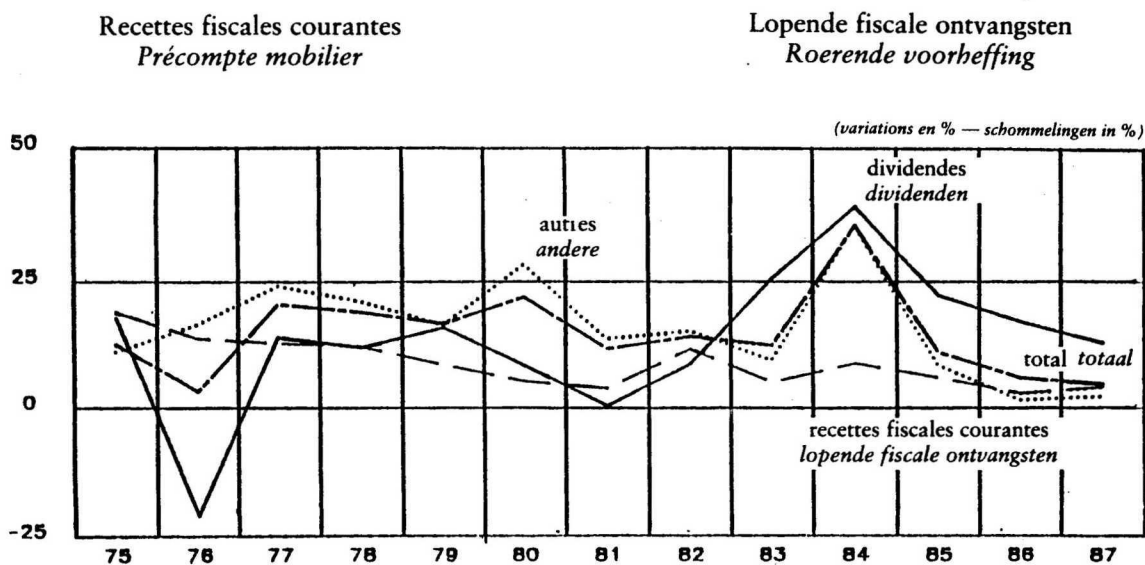
Toen op 1 januari 1984 het tarief van de roerende voorheffing werd verhoogd van 20 tot 25 pct., werd de opbrengst van die maatregel geraamd op +15 miljard (+22 miljard roerende voorheffing -7,0 miljard voorafbetalingen).

Er is nog geen alomvattende studie verricht om na te gaan of die geraamde weerslag ook is uitgekomen en het zou zeer moeilijk zijn om zo'n studie te maken.

Wat de ontvangsten van de roerende voorheffing betreft, was de verhoging 30 miljard, dit is 35,7 pct., zonder dat het mogelijk is om precies vast te stellen welk gedeelte kan worden toegeschreven aan de verhoging van 20 tot 25 pct., en welk gedeelte voortvloeit uit de verhoging van de grondslag.

Les deux graphiques ci-joints montrent la très nette hausse de la recette de précompte mobilier en 1984, qui apparaît aussi à la lecture des deux tableaux ci-annexés :

De twee grafieken hieronder tonen aan dat er een uitgesproken stijging is van de ontvangsten van de roerende voorheffing in 1984, wat ook blijkt uit de twee bijgevoegde tabellen :



Précompte mobilier

Roerende voorheffing

(En millions de francs — In miljoenen franken)

	Dividendes — Dividenden	Autres — Andere	Rôles — Kohieren	Total — Totaal
1974	8 493	16 026	283	24 802
1975	10 003	17 806	113	27 922
1976	7 898	20 749	136	28 783
1977	8 998	25 740	— 55	34 683
1978	10 069	31 164	14	41 247
1979	11 671	36 291	198	48 160
1980	12 647	46 564	— 475	58 736
1981	12 688	52 941	— 22	65 607
1982	13 783	61 011	105	74 899
1983	17 304	66 714	135	84 153
1984	24 073	90 478	— 386	114 165
1985	29 420	98 026	— 754	126 692
1986	34 458	99 458	261	134 177
1987	38 921	101 696	— 183	140 434

Taux d'accroissement du précompte mobilier
et du total des recettes fiscales courantes
par rapport à l'année antérieure

Stijgingspercentage van de roerende voorheffing
en van het totaal van de lopende fiscale ontvangsten
in vergelijking met het vorig jaar

(En % — In %)

	Précompte mobilier — Roerende voorheffing			Recettes fiscales courantes — Lopende fiscale ontvangsten
	Dividendes — Dividenden	Autres — Andere	Total (1) — Totaal (1)	
1975	+ 17,8	+ 11,1	+ 12,6	+ 18,9
1976	— 21	+ 21,5	+ 3,1	+ 13,7
1977	+ 13,9	+ 24,1	+ 20,5	+ 12,7
1978	+ 11,9	+ 21,1	+ 18,9	+ 12,1
1979	+ 15,9	+ 16,5	+ 16,8	+ 8,4
1980	+ 8,4	+ 28,3	+ 22	+ 5,1
1981	+ 0,3	+ 13,7	+ 11,7	+ 3,8
1982	+ 8,6	+ 15,2	+ 14,2	+ 11,6
1983	+ 25,5	+ 9,3	+ 12,4	+ 4,9
1984	+ 39,1	+ 35,6	+ 35,7	+ 8,7
1985	+ 22,2	+ 8,3	+ 10,9	+ 5,8
1986	+ 17,1	+ 1,5	+ 5,9	+ 2,8
1987	+ 13,0	+ 2,3	+ 4,7	+ 4,1
1974/1987	+ 358,3	+ 534,6	+ 466,2	+ 191,3

(1) Y compris le précompte mobilier perçu par rôle.

(1) Met inbegrip van de roerende voorheffing per kohier.

Moyenne annuelle

Jaarlijks gemiddelde

1974/1987	+ 12,42	+ 15,27	+ 14,27
1974/1983	+ 8,23	+ 17,17	+ 14,54
1983/1984	+ 39,12	+ 35,63	+ 35,66
1984/1987	+ 17,37	+ 3,97	+ 7,15

20. Liquidités financières des A.S.B.L. politiques

Le Ministre des Finances ne dispose pas d'informations à ce sujet. Pour en obtenir, il faut aller au greffe du tribunal et demander les comptes de chaque A.S.B.L.

21. Impact du financement des investissements publics sur le solde net à financer

Le coût des décaissements du secteur budgétaire sur les programmes d'investissement s'élève à 61,921 milliards de francs (Voir: tableau dans l'Exposé général, pages 135-136). Les investissements se montent environ à 1 p.c. du P.N.B.

D. Réponses fournies par d'autres membres du Gouvernement

1. Budget des Voies et Moyens 1989

Dépenses courantes — Ministère des Affaires économiques

Art. 36.01 — Annuités de brevets.

(Réponse du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et de l'Education nationale)

L'augmentation prévue du prélèvement annuel pour le maintien des brevets résulte d'une réforme globale du traitement des brevets en Belgique. Dans le cadre de cette réforme, en cas de demande de brevet en Belgique, l'établissement du rapport de recherche, qui concerne principalement le caractère de nouveauté, a été confié, en application de la nouvelle loi du 28 mars 1984 sur les brevets, à l'Office européen des brevets de Munich. Le prix à payer par le demandeur pour ce rapport est de 43 900 francs.

Il y a lieu, à cet égard, de noter que dans les pays voisins, ces frais sont sensiblement moins élevés pour le demandeur, grâce aux subventions. L'on constate, par ailleurs, qu'en Belgique, en ce qui concerne les annuités de brevets, les prélèvements sont inférieurs à ceux pratiqués dans les pays voisins. C'est pourquoi l'initiative a été prise, d'une part, de relever les annuités de brevets à partir d'une année déterminée et, d'autre part, d'octroyer une subvention en cas de demande de brevet.

La Belgique rejoint ainsi davantage la structure des frais de brevets telle qu'elle se présente à l'étranger, ce qui facilitera sans aucun doute la conclusion d'accords bilatéraux pour la reconnaissance réciproque de brevets avec les pays voisins. C'est de tout cela que résulte l'augmentation en question des recettes courantes par le biais des annuités de brevets (cf. le

20. Financiële liquide middelen van de politieke V.Z.W.'s

De Minister van Financiën beschikt niet over informatie daaromtrent. Om die te krijgen moet men naar de griffie van de rechtbank gaan en de rekeningen van elke V.Z.W. vragen.

21. Weerslag van de financiering van de overheidsinvesteringen op het netto te financieren saldo

De kostprijs van de kasuitkeringen van de budgettaire sector op de investeringsprogramma's bedraagt 61,921 miljard frank (Cf. tabel in de algemene toelichting, blz. 135-136). De investeringen bedragen ongeveer 1 pct. van het B.N.P.

D. Antwoorden verstrekt door andere leden van de Regering

1. Rijksmiddelenbegroting 1989

Lopende ontvangsten — Ministerie van Economische Zaken

Art. 36.01 — Annuïteiten voor Octrooien

(Antwoord verstrekt door de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en Onderwijs)

De vooropgestelde toename van deze jaarlijkse heffing voor het behoud van de octrooien vloeit voort uit een globale herziening van de behandeling van de octrooien in België. Binnen het kader van deze hervorming, op basis van de nieuwe octrooiwet van 28 maart 1984, werd het onderzoeksverslag, dat voornamelijk betrekking heeft op de nieuwigheid, bij aanvraag van een octrooi in België toegewezen aan de Europese Octrooiendienst te München. Dit gebeurt tegen betaling door de aanvrager van een som van 43 900 frank.

Men dient hierbij evenwel vast te stellen dat in de ons omringende landen deze kost voor de aanvrager in belangrijke mate verminderd wordt langs subsidiëring. Anderzijds stelt men vast dat België op vlak van de annuïteiten voor octrooien lagere heffingen kent dan deze landen. Vandaar het initiatief om, enerzijds, de annuïteiten voor octrooien vanaf een bepaald jaar te verhogen en, anderzijds, over te gaan tot het verlenen van een subsidie bij octrooiaanvragen.

België sluit hierdoor nauwer aan bij de structuur van octrooikosten in het buitenland, hetgeen het afsluiten van bilaterale akkoorden m.b.t. de wederzijdse erkenning van octrooien met ons omringende landen ongetwijfeld zal vergemakkelijken. Gevolg van dit alles is dan ook de betrokken toename van de lopende ontvangsten m.b.t. de annuïteiten van

budget des Voies et Moyens 1989, p. 59), qui est toutefois liée à une augmentation des dépenses inscrites au budget des Affaires économiques, Titre 1^{er}, article 01.14 — Intervention dans le paiement de l'Office européen des brevets pour les rapports de recherche.

2. Budget des Voies et Moyens 1989

Dépenses courantes — Ministère de l'Agriculture

Art. 06.01/1 — Produits des laboratoires d'analyse de l'Etat

(Réponse fournie par le Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et à l'Agriculture).

Le montant figurant à cet article est en augmentation de 15 millions de francs parce qu'il a été prévu dans la mise à exécution de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet antihormonal chez les animaux que les analyses effectuées sur des échantillons en provenance d'animaux d'exploitations convaincues d'infraction à ladite loi, seraient mises entièrement à la charge de l'auteur de l'infraction.

Lorsque ces analyses sont effectuées dans les laboratoires de l'Etat du Ministère de l'Agriculture, les recettes reviennent au Trésor.

Les recettes de 1989 ont été estimées à 15 millions de francs. Si, sur 50 p.c. des exploitations où l'on effectue une recherche ponctuelle, on trouve chaque fois au moins un animal positif, cela représente une récupération des frais de quelque 1 500 analyses à 10 000 francs par analyse, soit 15 millions de francs par an.

Ce montant compense notamment les dépenses inscrites au nouvel article 12.34 du budget du Ministère de l'Agriculture.

3. Modifications structurelles que le Gouvernement compte apporter en matière de Fonction publique (Réponse fournie par le Ministre de la Fonction publique)

Comme cela est décrit dans l'Exposé général pour l'année budgétaire 1989 à la section 6 du chapitre VII du Titre II, la politique Fonction publique sera orientée sur un développement qualitatif de la gestion des services et plus particulièrement de sa ressource la plus importante qu'est son personnel.

La rédaction d'un arrêté royal définissant les principes généraux que devront respecter les différents Exécutifs, sera l'occasion de rénover le cadre global de la gestion du personnel afin d'orienter celle-ci vers un mode plus managérial et plus actif.

octrooien (*cf.* Rijksmiddelenbegroting 1989, p. 59), die evenwel verband houdt met een toename van uitgaven op de begroting Economische Zaken, Titel I, artikel 01.14 — Tussenkost in de betaling van de Europese Octrooien dienst der onderzoeksverslagen.

2. Rijksmiddelenbegroting 1989

Lopende Ontvangsten — Ministerie van Landbouw

Art. 06.01/1 — Opbrengsten van de Rijksontledingslaboratoria

(Antwoord verstrekt door de Staatssecretaris voor Europese Zaken en Landbouw)

Het bedrag onder genoemde artikel is met 15 miljoen frank gestegen omdat bij het in uitvoering brengen van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of met antihormonale werking voorzien is dat de analyses die gedaan worden op monsters afkomstig van dieren van bedrijven die in overtreding worden bevonden met genoemde wet, volledig dienen betaald te worden door de overtreder.

Wanneer deze analyses uitgevoerd worden in de Rijkslaboratoria van het Ministerie van Landbouw komen de inkomsten ten goede aan de Schatkist.

De inkomsten werden voor 1989 geschat op 15 miljoen frank. Indien op 50 pct. van de bedrijven waar een gericht onderzoek wordt uitgevoerd telkens minstens 1 positief dier wordt aangetroffen betekent dit de recuperatie van de kosten van nagenoeg 1 500 analyses tegen 10 000 frank per analyse of 15 000 000 frank per jaar.

Dit bedrag compenseert onder meer de uitgaven die in een nieuw artikel 12.34 van de begroting van het Ministerie van Landbouw worden ingeschreven.

3. Structurele wijzigingen die de Regering wenst aan te brengen in het Openbaar Ambt (Antwoord van de Minister van Openbaar Ambt)

Zoals beschreven wordt in de Algemene Toelichting voor het begrotingsjaar 1989, Titel II — Hoofdstuk VII — Afdeling 6, is het beleid op het stuk van het openbaar ambt afgestemd op de kwalitatieve ontwikkeling van het beheer van de diensten en meer bepaald van het belangrijkste potentieel: het personeel.

De redactie van een koninklijk besluit waarin de algemene principes worden vastgelegd die de verschillende Executieven moeten nakomen, biedt de gelegenheid om heel het kader van het personeelsbeleid te hernieuwen ten einde het efficiënter en actiever te laten verlopen.

Dans cette perspective, une nouvelle procédure de recrutement vous est proposée dans le projet de loi-programme, procédure qui responsabilise davantage les services puisqu'elle accorde une autorisation automatique de recrutement définie par une enveloppe budgétaire. De même les divers statuts seront simplifiés en vue d'améliorer la gestion: il n'y aura plus que deux types d'agents, les statutaires définitifs et les contractuels.

Des autorisations sélectives de recrutement seront organisées en vue de renforcer les fonctions de gestion. En 1989, l'accent sera mis sur la création de cellules de modernisation. Celles-ci sont des petites équipes composées de fonctionnaires du département où ils travaillent et chargées d'assister les autorités administratives dans la définition de leur stratégie d'amélioration du fonctionnement des services et dans la réalisation de projets qui découlent de cette stratégie. Ceci vise plus particulièrement la gestion efficace des ressources et le développement de l'accueil des usagers.

De même les services centraux de la Fonction publique seront davantage orientés dans un rôle de conseil, en particulier dans le domaine de l'informatique et de la gestion du personnel.

4. Situation financière de l'I.N.A.M.I.

Tableaux fournis par le Ministre des Affaires sociales.

Résultats cumulés de l'assurance maladie-invalidité (A.M.I.)

Uit dat oogpunt wordt een nieuwe indienstnemingsprocedure voorgesteld in het ontwerp van programmawet, welke procedure meer verantwoordelijkheid laat aan de diensten, aangezien zij een automatische toestemming verleent om tot indienstnemingen over te gaan binnen een bepaalde begrotingsenveloppe. Ook zullen de verschillende statuten worden vereenvoudigd om tot een beter personeelsbeleid te komen: er zullen nog slechts twee soorten personeelsleden zijn, de vaste statutaire en die onder contract.

Ten einde de beheersopdrachten beter te bemanen zullen er selectieve indienstnemingstoestemmingen georganiseerd worden. In 1989 komt het accent te liggen op de oprichting van moderniseringscellen. Het gaat om kleine groepen van ambtenaren in het departement waar zij werken die de administratieve overheid moeten helpen bij het vastleggen van de strategie tot verbetering van de werking van de diensten en bij de uitvoering van de projecten die daaruit volgen. Daarmee wordt meer bepaald bedoeld het efficiënt beheer van de werkmiddelen en een verbetering van de opvang van de gebruikers.

De centrale diensten van het openbaar ambt zullen beter afgestemd worden op een raadgevende taak, meer bepaald op het vlak van de informatica en het personeelsbeleid.

4. Financiële toestand van het R.I.Z.I.V.

Tabellen meegedeeld door de Minister van Sociale Zaken.

Gecumuleerde resultaten van de ziekteverzekering (R.I.Z.I.V.)

Année — Jaar	Soins de santé — Geneeskundige verzorging			Indemnités — Uitkeringen		Total général — Algemeen totaal
	Régime général — Algemene regeling	Indépendants — Zelfstandigen	Total — Totaal	Régime général — Algemene regeling	Indépendants — Zelfstandigen	
1980						
Déficit cumulé repris. — <i>Overgenomen tekort</i>	- 13 981,2	- 3 216		- 12 686,6	—	29 883,8
Déficit cumulé non repris, — <i>Niet overgenomen</i>	—	—		- 188,1	- 1,5	- 189,6
	- 13 981,2	- 3 216		- 12 874,7	- 1,5	- 30 073,4
1981						
Résultat — <i>Resultaat</i>	- 9 697,5	- 525,8		- 731,8	+ 3,3	- 10 951,8
Amortissement par l'Etat — <i>Aflossingsstaat</i>	1 852,9	426,5		1 706,2	—	3 985,6
	- 21 825,8	- 3 315,3		- 11 900,3	+ 1,8	- 37 039,6
1982						
Résultat — <i>Resultaat</i>	- 4 919,0	- 649,7		+ 835,7	+ 55,3	- 4 677,7
Amortissement par l'Etat — <i>Aflossingsstaat</i>	1 046,5	240,5		924,7	—	2 211,7
	- 25 698,3	- 3 724,5		- 10 139,9	+ 57,1	- 39 505,6

Année — Jaar	Soins de santé — Geneeskundige verzorging			Indemnités — Uitkeringen		Total général — Algemeen totaal
	Régime général — Algemene regeling	Indépendants — Zelfstandigen	Total — Totaal	Régime général — Algemene regeling	Indépendants — Zelfstandigen	
1983						
Résultat — Resultaat	- 4 353,8	- 784,8		+ 2 875,1	+ 69,1	- 2 194,4
Amortissement par l'Etat — Aflossingsstaat	1 034,2	237,9		938,3	—	2 210,4
	- 29 017,9	- 4 271,4		- 6 326,5	+ 126,2	- 39 489,6
1984						
Résultat — Resultaat	- 653,2	- 461,3		+ 1 898,2	- 25,7	+ 758,0
Amortissement par l'Etat — Aflossingsstaat	1 034,2	237,9		938,5	—	2 210,6
	- 28 636,9	- 4 494,8	- 33 131,7	- 3 489,8	+ 100,5	- 36 521,0
1985						
Résultat — Resultaat	- 1 968,4	- 158,7		—	103,6	- 2 023,5
Amortissement par l'Etat — Aflossingsstaat	1 034,2	237,9		938,5	—	2 210,6
	- 29 571,1	- 4 415,6	- 33 986,7	- 2 551,3	+ 204,1	- 36 333,9
1986						
Résultat — Resultaat	- 407,4	- 1 732,0		1 634,9	+ 70,0	- 434,5
Amortissement par l'Etat — Aflossingsstaat	1 034,2	237,9		938,5	—	2 210,6
	- 28 944,3	- 5 909,7	- 34 854,0	+ 22,1	+ 274,1	- 34 557,8
1987						
Résultat — Resultaat	- 22 393,0	- 3 986,0		+ 7 071,0	+ 109,0	- 19 199,0
Amortissement par l'Etat — Aflossingsstaat	1 034,2	237,9		938,5	—	2 210,6
	- 50 303,1	- 9 657,8	- 59 960,9	+ 8 031,6	+ 383,1	- 51 546,2

Source : Jusq'en 1985 : comptes définitifs I.N.A.M.I.
1986-1987 : VADEMECUM.

Bron : Tot en met 1985 : definitieve rekeningen R.I.Z.I.V.
1986-1987 : VADEMECUM.

Année — Jaar	Amortissements — Aflossingen			Nouveaux emprunts — Nieuwe leningen	% (1)		Régime général — Algemene regeling		Indépendants — Zelfstandigen	
	Montant total — Totaal bedrag	A charge de l'Etat — Ten laste van het Rijk	Solde — Saldo		Régime général — Algemene regeling	Indépendants — Zelfstandigen	Solde amortissement — Aflossingen saldo	Nouveaux emprunts — Nieuwe leningen	Solde amortissement — Aflossingen saldo	Nouveaux emprunts — Nieuwe leningen
1985	4 515,0	2 210,6	2 304,4	2 242,5	86,43	13,57	1 991,7	1 938,2	312,7	304,3
1986	4 196,6	2 210,6	1 986,0	—	87,01	12,99	1 728,0	—	258,0	—
1987	11 241,7	2 210,6	9 031,1	18 379,0	83,04	16,96	7 499,3	15 261,9	1 531,8	3 117,1
1988	13 884,0	2 210,6	11 673,4	13 900,0	83,89	16,11	9 792,8	11 660,7	1 880,6	2 239,3

(1) Pourcentage sur la base du déficit cumulé au 31 janvier de l'année précédente.

(1) Percentage op basis van het gecumuleerd deficit op het 31 januari van het voorafgaande jaar.

EMPRUNTS EN COURS ENGAGES
PAR L'I.N.A.M.I.

A. Remboursement du capital

LOPENDE LENINGEN
VAN HET R.I.Z.I.V.

A. Terugbetaling van het kapitaal

(En millions de francs. — In miljoenen franken)

N ^o Nr.	Libellé Omschrijving	Montant Bedrag	D/A	%	Rembour. cumulés fin 1987 — Gecum. terugbet. einde 1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 à/tot 1996	Total Totaal
3	C.G.E.R. 29.12.1978. — A.S.L.K. 29.12.1978	1 000,00	78-88	9,000	875,00	125,00							1 000,00
4	O.N.P.T.S. 18.12.1978. — R.W.P. 18.12.1978	1 000,00	78-88	9,150	833,54	166,45							1 000,00
5	C.G.E.R. 25.11.1978. — A.S.L.K. 25.11.1978	1 500,00	78-88	9,000	1 312,50	187,50							1 500,00
6	C.G.E.R. 10.2.1979. — A.S.L.K. 10.2.1979	1 500,00	79-89	9,000	1 125,00	187,50	187,50						1 500,00
7	C.G.E.R. 10.4.1979. — A.S.L.K. 10.4.1979	1 000,00	79-89	9,000	750,00	125,00	125,00						1 000,00
8	O.N.P.T.S. 27.4.1979. — R.W.P. 27.4.1979	1 200,00	79-89	9,150	817,25	182,99	199,74						1 200,00
26	Emprunt hôpitaux 15 milliards 28.2.1982. — Lening ziekenhuizen 15 miljard 28.2.1982	15 000,00	82-92	14,950	4 284,00	2 142,00	2 142,00	2 142,00	2 142,00	2 148,00			15 000,00
27	Emprunts accidents du travail — Tranche 31.7.1982. — Leningen arbeidsongeval- len — Schijf 31.7.1982	456,80	82-92	5,000						456,80			456,80
29	Consortium caisse d'épargne 20.1.1983. — Consortium spaarkas 20.1.1983	2 000,00	83-88 88-93	13,300 8,250	521,25	176,33	220,90	239,12	258,85	280,20	303,32		2 000,00
30	Emprunt loi du 8.6.1983 — Tranche 1.7.1983. — Lening wet van 8.6.1983 — Schijf 1.7.1983	2 514,45	83-85 85-90	5,000 12,050	1 005,78	502,89	502,89	502,89					2 514,45
32	C.G.E.R. 23.12.1983. — A.S.L.K. 23.12.1983	3 000,00	83-91	12,000			1 000,00	1 000,00	1 000,00				3 000,00
33	Kredietbank 23.12.1983. — Kredietbank 23.12.1983	2 000,00	83-90	11,500				2 000,00					2 000,00
35	Consolidation intérêts emprunt n° 26- 28.2.1985. — Consolidering interesten lening nr. 26-28-2-1985	2 242,50	85-95	11,900		280,31	280,31	280,31	280,31	280,31	280,31	560,62	2 242,50
36	Office national des vacances annuelles 3.3.1985. — Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie 3.3.1985	1 300,00	85-87 87-90	11,550 8,750		433,00	433,00	434,00					1 300,00
37	Emprunt C.G.E.R. — 24.8.1987-1995. — Lening A.S.L.K. — 24.8.1987-1995	3 000,00	87-95	8,100				500,00	500,00	500,00	500,00	1 000,00	3 000,00
38	Emprunt Crédit communal 24.8.1987- 1995. — Lening Gemeentekrediet 24.8.1987-1995	2 000,00	87-95	8,250				333,00	333,00	333,00	333,00	668,00	2 000,00
39	Emprunt Kredietbank 24.8.1987-1995. — Lening Kredietbank 24.8.1987-1995	2 000,00	87-95	8,275				330,00	330,00	350,00	330,00	660,00	2 000,00
40	Emprunt C.E.R.A. 24.8.1987-1995. — Lening C.E.R.A. 24.8.1987-1995	1 000,00	87-95	8,125				166,00	166,00	167,00	167,00	334,00	1 000,00
41	Emprunt C.O.B. 24.8.1987-1995. — Lening B.A.C. 24.8.1987-1995	500,00	87-95	8,200				83,00	83,00	83,00	83,00	168,00	500,00
43	Fonds des accidents du travail 23.12.87- 23.12.95. — Arbeidsongevallenfonds 23.12.87-23.12.95	1 000,00	87-95	8,150								1 000,00	1 000,00
48	C.G.E.R. — 17.3.1988-1993. — A.S.L.K. 17-3-1988-1993	2 000,00	88-93	7,750					666,66	666,66	666,66		2 000,00
49	C.G.E.R. — 21.3.1988-1993. — A.S.L.K. 21.3.1988-1993	1 700,00	88-93	7,750					566,66	556,66	566,66		1 700,00
50	C.G.E.R. — 28.3.1988-1993. — A.S.L.K. 28.3.1988-1993	1 500,00	88-93	7,750					500,00	500,00	500,00		1 500,00
51	Crédit communal de Belgique 23.3.1988- 1994. — Gemeentekrediet van België 23.3.1988-1994	500,00	88-94	6,375								500,00	500,00
52	Kredietbank N.V. 15.3.1988-1996. — Kredietbank N.V. 15.3.1988-1996	5 000,00	88-96	6,375								5 000,00	5 000,00
53	C.O.B. — 25.3.1988-1994. — B.A.C. — 25.3.1988-1994	1 000,00	88-94	7,750								1 000,00	1 000,00
54	C.O.B. — 15.3.1988-1994. — B.A.C. — 15.3.1988-1994	1 000,00	88-94	6,396								1 000,00	1 000,00
55	Mitsubishi Bank 25.3.1988-1994. — Mit- subishi Bank 25.3.1988-1994	1 000,00	88-94	6,488								1 000,00	1 000,00
56		200,00	88-93	7,750					66,66	66,66	66,66		200,00
1027	Emprunts accidents du travail — Tranche 31.8.1983. — Leningen arbeidsongeval- len — Schijf 31.8.1983	456,59	82-92	5,000						456,59			456,59
1030	Emprunt loi du 8.6.1983 — Tranche 1.10.1983. — Lening wet van 8.6.1983 — Schijf 1.10.1983	2 479,92	83-85 85-90	5,000 12,050	991,96	495,98	495,98	495,98					2 479,92

N° — Nr.	Libellé — Omschrijving	Montant — Bedrag	D/A —	%	Rembour. cumulés fin 1987 — Gecum. terugbet. einde 1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 à/tot 1996	Total — Totaal
2027	Emprunt accidents du travail — Tranche 30.9.1982. — <i>Lening arbeidsongevallen</i> — <i>Schijf 30.9.1982</i>	456,32	83-92	5,000						456,32			456,32
3027	Emprunt accidents du travail — Tranche 31.10.1982. — <i>Lening arbeidsongeval-</i> <i>len</i> — <i>Schijf 31.10.1982</i>	456,44	82-92	5,000						456,44			456,44
		62 963,02			12 516,28	5 004,95	5 887,32	8 506,30	6 893,14	7 767,64	3 796,61	12 890,62	62 963,02

B. Charges d'intérêts

B. Intrestlast

(En millions de francs. — In miljoenen franken)

N° — Nr.	Libellé — Omschrijving	Montant — Bedrag	D/A —	%	Rembour. cumulés fin 1987 — Gecum. terugbet. einde 1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 à/tot 1996	Total — Totaal
3	C.G.E.R. 29.12.1978. — A.S.L.K. 29.12.1978	1 000,00	78-88	9,000	573,75	11,25							585,00
4	O.N.P.T.S. 18.12.1978. — R.W.P. 18.12.1978	1 000,00	78-88	9,150	621,23	15,23							636,46
5	C.G.E.R. 25.11.1978. — A.S.L.K. 25.11.1978	1 500,00	78-88	9,000	860,62	16,87							877,50
6	C.G.E.R. 10.2.1979. — A.S.L.K. 10.2.1979	1 500,00	79-89	9,000	826,87	33,75	16,87						877,50
7	C.G.E.R. 10.4.1979. — A.S.L.K. 10.4.1979	1 000,00	79-89	9,000	551,25	22,50	11,25						585,00
8	O.N.P.T.S. 27.4.1979. — R.W.P. 27.4.1979	1 200,00	79-89	9,150	708,17	35,02	18,27						761,46
26	Emprunt hôpitaux 15 milliards 28.2.1982. — <i>Lening ziekenhuizen 15 miljard</i> 28.2.1982	15 000,00	82-92	14,95 ^a	10 892,27	1 602,04	1 281,81	961,58	641,35	321,12			15 700,19
27	Emprunts accidents du travail — Tranche 31.7.1982. — <i>Lening arbeidsongevallen</i> — <i>Schijf 31.7.1982</i>	456,80	82-92	5,000	113,07	22,84	22,84	22,84	22,84	22,84			227,27
29	Consortium Caisse d'épargne 20.1.1983. — <i>Consortium spaarkas 20.1.1983</i>	2 000,00	83-88 88-93	13,300 8,250	970,78	196,67	107,44	89,22	69,49	48,14	25,02		1 506,79
30	Emprunt loi du 8.6.1983 — Tranche 1.7.1983. — <i>Lening wet van 8.6.1983</i> — <i>Schijf 1.7.1983</i>	2 514,45	83-85 85-90	5 000 12,050	787,84	181,79	121,19	60,59					1 151,43
32	C.G.E.R. 23.12.1983. — A.S.L.K. 23.12.1983	3 000,00	83-91	12,000	1 440,00	360,00	360,00	240,00	120,00				2 520,00
33	Kredietbank 23.12.1983. — <i>Kredietbank</i> 23.12.1983	2 000,00	83-90	11,500	920,00	230,00	230,00	230,00					1 610,00
35	Consolidation intérêts emprunt n° 26- 28.2.1985. — <i>Consolidering interesten</i> <i>lening nr. 26-28-2-1985</i>	2 242,50	85-95	11,900	533,71	266,85	233,50	200,14	166,78	133,42	100,07	100,07	1 734,57
36	Office national des vacances annuelles 3.3.1985. — <i>Rijksdienst voor jaarlijkse</i> <i>vakantie 3.3.1985</i>	1 300,00	85-87 87-90	11,550 8,750	300,30	113,75	75,86	37,97					527,88
37	Emprunt C.G.E.R. — 24.8.1987-1995. — <i>Lening A.S.L.K. — 24.8.1987-1995</i>	3 000,00	87-95	8,100		243,00	243,00	243,00	202,50	162,00	121,50	121,50	1 336,50
38	Emprunt Crédit communal 24.8.1987- 1995. — <i>Lening Gemeentekrediet</i> <i>24.8.1987-1995</i>	2 000,00	87-95	8,250		165,00	165,00	165,00	137,52	110,05	82,58	82,74	907,91
39	Emprunt Kredietbank 24.8.1987-1995. — <i>Lening Kredietbank 24.8.1987-1995</i>	2 000,00	87-95	8,275		165,50	165,50	165,50	138,19	110,88	81,92	81,92	909,42
40	Emprunt C.E.R.A. 24.8.1987-1995. — <i>Lening C.E.R.A. 24.8.1987-1995</i>	1 000,00	87-95	8,125		81,25	81,25	81,25	67,76	54,27	40,70	40,70	447,20
41	Emprunt C.O.B. 24.8.1987-1995. — <i>Lening B.A.C. 24.8.1987-1995</i>	500,00	87-95	8,200		41,00	41,00	41,00	34,19	27,38	20,58	20,66	225,82
43	Fonds des accidents du travail 23.12.87- 23.12.95. — <i>Arbeidsongevallenfonds</i> <i>23.12.87-23.12.95</i>	1 000,00	87-95	8,150		81,50	81,50	81,50	81,50	81,50	81,50	163,00	652,00
48	C.G.E.R. — 17.3.1988-1993. — A.S.L.K. <i>17.3.1988-1993</i>	2 000,00	88-93	7,750			155,00	155,00	155,00	103,33	51,66		620,00

N° — Nr.	Libellé — Omschrijving	Montant — Bedrag	D/A —	%	Rembour. cumulés fin 1987 — Gecum. terugbet. einde 1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994 à/tot 1996	Total — Totaal
49	C.G.E.R. — 21.3.1988-1993. — A.S.L.K. 21.3.1988-1993	1 700,00	88-93	7,750			131,75	131,75	131,75	87,83	43,91		527,00
50	C.G.E.R. — 28.3.1988-1993. — A.S.L.K. 28.3.1988-1993	1 500,00	88-93	7,750			116,25	116,25	116,25	77,50	38,75		465,00
51	Crédit communal de Belgique 23.3.1988- 1994. — Gemeentekrediet van België 23.3.1988-1994	500,00	88-94	6,375		16,29	31,87	31,87	31,87	31,87	31,87	31,87	207,54
52	Kredietbank N.V. 15.3.1988-1996. — Kredietbank N.V. 15.3.1988-1996	5 000,00	88-96	6,375		162,91	318,75	318,75	318,75	318,75	318,75	956,25	2 712,91
53	C.O.B. — 25.3.1988-1994. — B.A.C. — 25.3.1988-1994	1 000,00	88-94	7,750			77,50	77,50	77,50	77,50	77,50	77,50	465,00
54	C.O.B. — 15.3.1988-1994. — B.A.C. — 15.3.1988-1994	1 000,00	88-94	6,396		32,68	63,96	63,96	63,96	63,96	63,96	63,96	416,44
55	Mitsubishi Bank 25.3.1988-1994. — Mit- subishi Bank 25.3.1988-1994	1 000,00	88-94	6,488		33,33	64,88	64,88	64,88	64,88	64,88	64,88	422,61
56		200,00	88-93	7,750			15,50	15,50	15,50	10,33	5,16		62,00
1027	Emprunts accidents du travail — Tranche 31.8.1983. — Leningen arbeidsongevallen — Schijf 31.8.1983	456,59	82-92	5,000	113,16	22,82	22,82	22,82	22,82	22,82			227,31
1030	Emprunt loi du 8.6.1983 — Tranche 1.10.1983. — Lening wet van 8.6.1983 — Schijf 1.10.1983	2 479,92	83-85 85-90	5 000 12,050	784,86	179,29	119,53	59,76					1 143,45
2027	Emprunt accidents du travail — Tranche 30.9.1982. — Lening arbeidsongevallen — Schijf 30.9.1982	456,32	83-92	5,000	114,04	22,81	21,81	22,81	22,81	22,81			228,13
3027	Emprunt accidents du travail — Tranche 31.10.1982. — Lening arbeidsongeval- len — Schijf 31.10.1982	456,44	82-92	5,000	114,13	22,82	22,82	22,82	22,82	22,82			228,25
		62 963,02			21 226,05	4 378,76	4 419,72	3 723,26	2 726,03	1 976,00	1 250,31	1 805,05	41 505,54

IV. VOTES

1. Budget des Voies et Moyens

Les articles et l'ensemble du budget des Voies et Moyens (projet de loi et tableaux) ont été adoptés par 13 voix contre 1.

2. Budget de la Dette publique

Les articles et l'ensemble du budget de la Dette publique (projet de loi et tableaux) ont été adoptés par 12 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 14 membres présents.

Le Rapporteur,
F. AERTS.

Le Président,
E. COOREMAN.

IV. STEMMINGEN

1. Rijksmiddelenbegroting

De artikelen en de Rijksmiddelenbegroting in haar geheel (wetsontwerp en tabellen) worden aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem.

2. Rijksschuldbegroting

De artikelen en de Rijksschuldbegroting in haar geheel (wetsontwerp en tabellen) worden aangenomen met 12 tegen 2 stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd met eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De Rapporteur,
F. AERTS.

De Voorzitter,
E. COOREMAN.

ANNEXE

*Conclusions des travaux de la Commission
de modernisation des marchés boursiers*

1. Le Conseil des Ministres du 7 novembre 1988 a approuvé une disposition permettant aux agents de change d'exercer leur activité sous forme de société commerciale sans nécessairement engager leur responsabilité de manière illimitée. Cette disposition est reprise dans le projet de loi-programme actuellement en discussion au Parlement.

2. Autonomie des futures sociétés de bourse et statut des agents de change

a) L'exercice des métiers boursiers à travers des sociétés de bourse n'entraînera pas la disparition de la notion d'agents de change, personnes physiques, soumis à une déontologie et au contrôle d'instances de surveillance.

b) La notion d'agent de change sera toutefois élargie pour tenir compte des nouveaux métiers boursiers et de la gamme plus large de services qu'un agent de change peut être amené à prêter.

c) Dans les sociétés de bourse, une distinction sera établie entre d'une part, le personnel de direction en général, à savoir les membres du Comité de direction, et d'autre part, les agents de change, éventuellement membres du Comité de direction, par ou sous l'autorité de qui devra nécessairement avoir lieu la négociation des transactions en bourse.

d) Les membres du Comité de direction désignés par le conseil d'administration devront remplir des exigences de compétence professionnelle et d'honorabilité (*fit and proper*); il appartiendra à la future haute autorité de surveillance des prestataires de services financiers, qui sera vraisemblablement la « Commission bancaire et financière » de refuser l'agrément si elle estime que ces exigences ne sont pas remplies.

e) Des conditions plus exigeantes continueront d'être requises pour obtenir le titre d'agent de change: qualifications scientifiques, examen professionnel et stage. Toutefois, pendant une période allant jusqu'au 31 décembre 1992, les conditions de stage pourront être remplacées par des conditions équivalentes pour des personnes ayant pratiqué pendant un certain nombre d'années certains types d'activités financières au sein d'établissements financiers habilités à prendre une participation dans une société de Bourse ou à créer une telle société. Dès l'entrée en vigueur de la loi, ces établissements financiers pourront faire agréer des candidats. Une liste des conditions équivalentes sera préalablement établie par une commission mixte composée de représentants de la Commission de la Bourse et de représentants des associations professionnelles de ces établissements financiers.

f) Sous réserve des règles du droit européen qui seront obligatoires au terme de la période transitoire, la majorité du Comité de direction des sociétés de bourse devra être composée d'agents de change.

g) Sous réserve d'un protocole fixant certaines limites aux pouvoirs du conseil d'administration dans un but de protection des investisseurs, la société de bourse sera libre de nommer et révoquer les membres de son Comité de direction, y compris les agents de change.

3. Fonds propres

a) Les sociétés de bourse devront toutes avoir un capital minimum de 10 millions de francs. Ce montant pourra être adapté par arrêté royal sur avis conforme de la Commission bancaire et financière.

BIJLAGE

*Besluit Commissie voor de modernisering
van de beursmarkten*

1. De Ministerraad heeft op 7 november 1988 een bepaling goedgekeurd die het de wisselagenten mogelijk maakt hun activiteit uit te oefenen in de vorm van handelsvennootschappen zonder noodzakelijkerwijs hun aansprakelijkheid op onbeperkte wijze in te zetten. Deze bepaling is opgenomen in het ontwerp van programmawet dat thans in bespreking is in het Parlement.

2. Autonomie van de toekomstige beursvennootschappen en statuut van de wisselagenten

a) De uitoefening van het beursberoep via beursvennootschappen zal het begrip wisselagent niet doen verdwijnen: een natuurlijke persoon, onderworpen aan een plichtenleer en aan het toezicht van controle-instanties.

b) Het begrip wisselagent zal echter uitgebreid worden om rekening te houden met de nieuwe beursberoepen en met een breder gamma van diensten die een wisselagent kan verrichten.

c) Binnen de beursvennootschappen zal een onderscheid gemaakt worden tussen enerzijds de bestuurders in het algemeen, te weten de leden van het directiecomité, en anderzijds de wisselagenten, die eventueel lid zijn van het directiecomité, onder wiens gezag de onderhandeling over de beurstransacties noodzakelijkerwijs zal moeten plaatsvinden.

d) De leden van het directiecomité, aangewezen door de raad van bestuur, zullen moeten voldoen aan vereisten van beroepsbekwaamheid en eerbaarheid (*fit and proper*); de toekomstige hoge toezichtsautoriteit van de financiële dienstverstrekkers, waarschijnlijk de « Bank- en Financiële Commissie » zal de erkenning moeten weigeren indien zij meent dat aan deze vereisten niet is voldaan.

e) Strengere voorwaarden zullen blijven vereist worden om de hoedanigheid van wisselagent te bekomen: wetenschappelijk examen, beroepsexamen en proefperiode; nochtans zullen tijdens een periode die loopt tot 31 december 1992, de stagevoorwaarden kunnen vervangen worden door gelijkwaardige voorwaarden voor personen die gedurende een bepaald aantal jaren financiële activiteiten hebben verricht in financiële instellingen die gemachtigd werden een participatie te nemen in een beursvennootschap of een dergelijke vennootschap op te richten. Zodra de wet van kracht wordt, zullen deze financiële instellingen kandidaten kunnen laten erkennen. Een gemengde commissie, samengesteld uit vertegenwoordigers van de Beurscommissie en uit vertegenwoordigers van de beroepsvereniging en van deze financiële instellingen, zal vooraf een lijst opmaken van de gelijkwaardige voorwaarden.

f) Onder voorbehoud van de regels van het Europees recht, die verplicht zullen worden na verloop van de overgangstermijn, zal de meerderheid van het directiecomité der beursvennootschappen moeten bestaan uit wisselagenten.

g) Onder voorbehoud van een protocol dat bepaalde grenzen stelt aan de bevoegdheden van de raad van bestuur met als doel de beleggers te beschermen, zal de beursvennootschap vrij zijn de leden van haar directiecomité, met inbegrip van de wisselagenten, te benoemen en af te zetten.

3. Eigen fondsen

a) De beursvennootschappen zullen allen een minimumkapitaal moeten hebben van 10 miljoen frank. Dit bedrag zal kunnen aangepast worden bij koninklijk besluit op eensluidend advies van de Bank- en Financiële Commissie.

b) Les sociétés de bourse constituées sous forme de société anonyme devront avoir un capital minimum de 25 millions de francs qui sera porté à 50 millions de francs au 1^{er} janvier 1992.

c) Seules les sociétés de bourse disposant de fonds propres de 50 millions de francs (25 millions pendant la période transitoire) auront la possibilité d'exercer certaines activités complémentaires telles que la prise ferme, la contrepartie (au-delà de certaines formes mineures de prises de risque ouvertes à toutes les sociétés de bourse), le service financier et la rémunération des dépôts en attente liés à l'activité boursière.

d) En conformité avec les directives européennes, un système de ratio de fonds propres obligatoires sera établi sur la base notamment des risques assumés par les sociétés de bourse.

4. Centralisation

a) la centralisation se définit essentiellement par la notion de marchés organisés, capables d'assurer la transparence des prix et des transactions et leur sécurité: ceci implique que seuls peuvent intervenir des intermédiaires agréés soumis à une déontologie commune et à la surveillance d'autorités de tutelle.

b) en ce qui concerne les transactions tant sur les actions que sur les obligations, dès l'entrée en vigueur de la loi, tous les intermédiaires, qu'ils soient sociétés de bourse ou établissements financiers, seront soumis à une triple obligation:

- obligation de « reporting » des transactions (prix et quantité) auprès de l'autorité du marché qui doit en assurer la diffusion en vue d'assurer la transparence du marché (avec des modalités particulières pour les transactions d'un montant très élevé);
- obligation d'identification du personnel de direction et d'exécution responsable des transactions;
- obligation d'une comptabilité spécifique pour ces transactions, lorsque la même entité exerce d'autres activités financières.

c) La centralisation n'exclut pas que chaque marché organisé puisse utiliser un ou plusieurs mécanismes de négociation: face-à-face, exécution automatique, affichage sur écran complété par des négociations bilatérales. En particulier, il est souhaitable que des mécanismes spécifiques soient prévus pour la négociation des blocs. Le choix de ces mécanismes pour une transaction donnée est du ressort des intermédiaires agréés, sous contrainte du devoir de la meilleure exécution. Toutefois, les règles générales d'utilisation et d'incompatibilité éventuelles de ces modes doivent être explicitement définies par les autorités du marché et approuvées par les autorités de surveillance (Commission bancaire et financière).

L'objectif général est d'assurer que les prix pratiqués dans les différents mécanismes de marché soient convergents et que les écarts entre eux ne dépassent pas ce que justifient les risques pris par les intermédiaires (en qualité de contrepartistes) et les différences des coûts de transactions entre les différents mécanismes.

Ces écarts ne pourront pas dépasser 2,5 p.c. de part et d'autre du cours de bourse.

Sur la base de l'expérience, les autorités de marché pourront adapter les limites que devront respecter ces écarts. De cette façon, les prix seront déterminés d'une façon « interactive » à travers un arbitrage, assuré par les intermédiaires, entre les différents mécanismes.

d) En ce qui concerne le marché des actions, la centralisation prendra la forme suivante:

- dès l'entrée en vigueur de la loi, le seuil jusqu'auquel les transactions doivent impérativement passer à la fois par les

b) De beursvennootschappen opgericht in de vorm van naamloze vennootschappen zullen een minimumkapitaal van 25 miljoen frank moeten hebben; dit bedrag zal op 50 miljoen frank gebracht worden op 1 januari 1992.

c) Enkel de beursvennootschappen die over eigen geldmiddelen van 50 miljoen frank beschikken (en over 25 miljoen na verloop van de overgangstermijn), zullen de mogelijkheid hebben sommige aanvullende operaties te verrichten zoals syndiceren, de tegenoperatie (naast sommige kleinere vormen van risico die open staan voor alle beursvennootschappen), de financiële dienst van vennootschappen en de bezoldiging van de deposito's (in afwachting) verbonden met de beursactiviteit;

d) In overeenstemming met de Europese richtlijnen zal een ratiosysteem van verplichte eigen middelen opgemaakt worden, inzonderheid rekening houdend met de risico's die de beursvennootschappen op zich nemen.

4. Centralisatie

a) de centralisatie wordt hoofdzakelijk bepaald door het begrip georganiseerde markten waar enkel tussenpersonen mogen optreden die aan een gemeenschappelijke plichtenleer en aan het toezicht van de voogdijoverheden onderworpen zijn.

b) wat betreft de operaties zowel inzake aandelen als inzake obligaties, zullen alle tussenpersonen, zodra de wet van kracht wordt, of ze beursvennootschappen zijn of financiële instellingen, aan een drievoudige verplichting onderworpen worden:

- verplichting verslag uit te brengen over de operaties (prijs en hoeveelheid) bij de marktautoriteiten die er de verspreiding van moeten waarborgen om de doorzichtigheid van de markt te verzekeren (met bijzondere modaliteiten voor de operaties m.b.t. een zeer hoog bedrag);
- identificatieverplichting van het directie- en uitvoerend personeel dat verantwoordelijk is voor de operaties;
- verplichting tot een specifieke boekhouding voor deze operaties wanneer dezelfde entiteit andere financiële operaties uitvoert.

c) De centralisatie sluit niet uit dat elke georganiseerde markt één of meer onderhandelingsmechanismen mag aanwenden: van man tot man, automatische uitvoering, volledige display op scherm van de bilaterale onderhandelingen. Het kan in het bijzonder wenselijk zijn dat specifieke mechanismen voorzien zouden worden voor de onderhandeling in blokken. De keuze van deze mechanismen voor een gegeven operatie behoren tot de bevoegdheid van de tussenpersonen, onder dwang van de plicht tot de beste uitvoering. Nochtans moeten de algemene gebruiks- en eventuele onverenigbaarheidsregels van deze handelstechniek uitdrukkelijk gedefinieerd worden door de overheden van de markt en goedgekeurd door de toezichtoverheden (Bank- en Financiële Commissie).

De algemene doelstelling is het verzekeren dat de prijzen die toegepast worden bij de verschillende marktmechanismen zouden convergent zijn, en dat de marges onderling niet groter zijn dan hetgeen de risico's rechtvaardigen die de makelaars nemen (in de hoedanigheid van tegenpartij) en dan de verschillen in kostprijs van operaties tussen de onderscheiden mechanismen.

Deze marges zullen met niet meer dan 2,5 pct. mogen afwijken van de beurskoers.

Op grond van die ervaring zullen de marktoverheden regelmatig de na te leven grenzen kunnen aanpassen. Aldus zullen de koersen bepaald worden op « interactieve » wijze via arbitrage, verzekerd door de makelaars, tussen de verschillende marktmechanismen.

d) Wat betreft de aandelenmarkt, zal de centralisatie de volgende vorm aannemen:

- zodra de wet van kracht wordt, zal de drempel tot waar de operaties verplicht moeten geschieden tegelijk via de beurs

sociétés de bourse et par le mécanisme d'enchères de la bourse sera fixé à 20 millions de francs pour les valeurs cotées uniquement sur le marché au comptant et 30 millions de francs pour les valeurs cotées sur le marché à terme; à partir du 1^{er} janvier 1991, ce seuil pourra être ajusté (à la baisse ou à la hausse), en tenant compte de l'introduction progressive du système de cotation continue, par l'autorité du marché (Commission de la Bourse) après consultation de toutes les parties concernées (notamment les nouveaux actionnaires des sociétés de bourse) et sur avis conforme de la Commission bancaire et financière;

— dès que possible, en s'inspirant des principes énoncés ci-dessus (§ 4c), toutes les parties intéressées travailleront au développement de mécanismes appropriés pour traiter de manière efficace les blocs d'actions, avec le souci que ce marché se développe à Bruxelles plutôt qu'à l'étranger. Un règlement portant sur ce mécanisme sera soumis à l'approbation de la Commission bancaire et financière;

— à partir du 1^{er} janvier 1992 ou antérieurement au cas où un accord se réaliserait entre toutes les parties concernées, le commerce des blocs devra obligatoirement passer par des sociétés de bourse. Le marché des actions sera entièrement centralisé auprès des sociétés de bourse sauf pour quelques transactions explicitement définies par la loi (fusions, cessions de blocs de contrôle, cessions internes à des groupes, etc.).

e) Etant donné sa nature particulière et le rôle prépondérant qu'y jouent les établissements de crédit, le marché des obligations, particulièrement des emprunts publics, gardera une structure comportant deux compartiments:

— marché centralisé auprès des intermédiaires boursiers: dès l'entrée en vigueur de la loi, le seuil à partir duquel les transactions ne doivent pas obligatoirement passer par les mécanismes d'enchères de la Bourse sera relevé de 10 à 25 millions de francs; ce seuil pourra être ajusté selon les mêmes procédures que celles prévues pour les seuils fixés pour les actions, après consultation du Fonds des Rentes;

— marché de blocs sur lequel pourront opérer aussi bien les sociétés de bourse que les établissements financiers agréés. Les parties concernées travailleront dès que possible à préciser les règles de fonctionnement de ce marché et les feront approuver par la « Commission bancaire et financière » après consultation du Fonds des Rentes.

f) Pour les nouveaux marchés (options, futures, etc.) la notion de marché centralisé impliquera:

— la nécessité pour les intermédiaires (sociétés de bourse ou établissements financiers) de se faire agréer par les autorités de ce marché et dans certains cas de créer à cet effet une filiale spécialisée;

— les obligations de reporting, de comptabilité séparée et d'identification de personnes responsables;

— des règles prudentielles spécifiques (notamment appels de marge);

— une autorité assurant la gestion de chaque marché sous la surveillance plus globale de la Commission Bancaire et Financière, chargée d'assurer la cohérence des règles de l'ensemble des marchés.

5. Courtages

a) Si toutes les parties acceptent de donner à la Bourse l'occasion de montrer sa capacité de traitement d'un volume accru de transactions, un effort spécial devra être fait pour que le coût des transactions, c'est-à-dire non seulement le courtage, mais aussi le coût du routage et de la livraison-règlement, y soit le plus compétitif possible. Il est impératif que les coûts de la livraison et du règlement qui devront être facturés d'une façon ou d'une autre aux donneurs d'ordres soient réduits par un effort substantiel d'automatisation.

vennootschappen en via het mechanisme van opbod op de beurs vastgelegd worden op 20 miljoen frank voor de waarden die enkel genoteerd zijn op de ccntantenmarkt op 30 miljoen frank voor de waarden van de termijnmarkt; vanaf 1 januari 1991 zal deze drempel kunnen aangepast worden (in vermeerdering of in vermindering) rekening houdend met de stapsgewijze invoering van het stelsel van doorlopende notering, door de overheid van de markt (Beurscommissie) na raadpleging van alle betrokken partijen (met name de nieuwe aandeelhouders van de beursvennootschappen), en op eensluidend advies van de Bank- en Financiële Commissie;

— zodra dit mogelijk is, zullen alle betrokken partijen vanuit de hierboven vermelde beginselen (§ 4c), de ontwikkeling van geschikte mechanismen uitwerken om op doelmatige wijze de aandelenblokken te verhandelen met de bekommernis dat deze handel eerder in Brussel dan in het buitenland zou ontwikkeld worden. Een reglement over deze mechanismen zal ter goedkeuring worden voorgelegd aan de « Bank- en Financiële Commissie »;

— vanaf 1 januari 1992 of vroeger in geval een overeenkomst zou bereikt worden tussen alle betrokken partijen, zal de handel in blokken verplicht moeten gebeuren via beursvennootschappen. De aandelenmarkt zal volledig gecentraliseerd worden bij beursvennootschappen, behalve voor enkele bij wet uitdrukkelijk bepaalde operaties (fusies, overdrachten van controleblokken, interne overdrachten aan groepen, enz.).

e) Gezien zijn bijzondere aard en de doorslaggevende rol die de kredietinstellingen er spelen, zal de obligatiemarkt, inzonderheid die van de openbare leningen, een bijzondere structuur behouden die twee afdelingen bevat:

— gecentraliseerde markt bij de tussenpersonen op de beurs: zodra de wet van kracht wordt, zal de drempel voor de operaties die niet verplicht moeten gebeuren via de beurs, opgetrokken worden van 10 tot 25 miljoen frank; deze drempel zal kunnen aangepast worden volgens dezelfde procedures als deze voorzien voor de drempels vastgelegd voor de aandelen, na raadpleging van het Rentefonds;

— markt van blokken waarop zowel de beursvennootschappen als de financiële instellingen zullen kunnen werkzaam zijn: zodra dit mogelijk is, zullen de betrokken partijen gedurende de overgangstermijn regels uitwerken voor de werking van deze markt en zullen die laten goedkeuren door de « Bank- en Financiële Commissie » en na raadpleging van het Rentefonds.

f) Voor de nieuwe markten (opties, termijncontracten, enz.) zal het begrip gecentraliseerde markt betekenen:

— de noodzakelijkheid voor de tussenpersonen (beursvennootschappen of financiële instellingen), zich te laten erkennen door de overheden van deze markt en in sommige gevallen daartoe een gespecialiseerde dochteronderneming op te richten;

— de verplichtingen: verslag uit te brengen, een gescheiden boekhouding te voeren en tot identificatie van de verantwoordelijke personen;

— specifieke voorzichtigheidsregels (met name dekkingsoproepen, enz.);

— een overheid die het beheer waarneemt van elke markt onder het globale toezicht van de Bank- en Financiële Commissie, die ermee belast wordt de samenhang der regels van het geheel der markten te verzekeren.

5. Makelaarslonen

a) Indien de partijen aanvaarden de beurs de kans te geven haar capaciteit te bewijzen om een groter volume te behandelen, zal een bijzondere inspanning moeten gebeuren opdat de kostprijs van de transacties, d.w.z. niet enkel het makelaarsloon maar ook de kostprijs van de ordertransmissie en van de levering-regeling, de meest competitieve zou zijn. Het is geboden dat de kosten voor levering en afwikkeling die op een of andere manier zullen moeten aangerekend worden aan de ordergevers, kleiner worden door een aanzienlijke automatiseringsinspanning.

b) Une révision des courtages s'appliquant aux transactions en Bourse sur actions et obligations devra intervenir dans le sens d'une plus grande dégressivité sans pour autant décourager l'accès à la Bourse de l'épargne populaire.

Le Ministre approuve à cet égard le nouveau barème des courtages proposé conjointement par les représentants des agents de change et des établissements de crédit (en annexe) ainsi que l'augmentation de 100 à 200 francs qu'ils proposent pour le droit fixe. Pendant la période de transition, ce droit sera réparti à concurrence de 50 francs pour l'agent de change et de 150 francs pour l'établissement de crédit lorsque les ordres sont recueillis par un établissement de crédit.

A partir du 1^{er} janvier 1991, la fixation des courtages sera du ressort des autorités du marché (Commission de la Bourse) sous le contrôle de la Commission Bancaire et Financière.

c) En raison de la nature de ces transactions, il n'y a pas d'obligation de courtage pour les transactions s'effectuant selon les mécanismes prévus pour les blocs.

d) La question des rétrocessions sur les courtages consenties par les sociétés de bourse aux établissements financiers doit être résolue dans un esprit constructif en tenant compte des exigences de compétitivité et de rentabilité des parties concernées ainsi que de la part apportée par chacune d'entre elles à la valeur ajoutée de la transaction (ou la part prise par chacune d'entre elles aux coûts de la transaction). A partir du 1^{er} janvier 1991, il s'agit d'une question qui devrait également relever des autorités du marché, sous le contrôle de la Commission Bancaire et Financière. Toutefois, pendant la période transitoire allant jusqu'au 31 décembre 1992, et en tout cas pour les petits ordres, il serait préférable que les rétrocessions continuent de faire l'objet d'un plafond constitué par un pourcentage fixe des courtages.

Pendant la période allant de l'entrée en vigueur de la loi au 31 décembre 1990, les rétrocessions maximales consenties par les sociétés de bourse aux établissements de crédit s'établiront comme suit :

— 50 p.c. jusqu'à 10 millions de francs tant pour les actions que pour les obligations;

— 60 p.c. pour la portion des ordres située entre 10 millions de francs et les seuils de 20, 25 ou 30 millions de francs prévus aux § 4 d et 4 e.

Ces pourcentages pourront être revus au cas où une accélération interviendrait dans l'ouverture du capital des sociétés de bourse aux établissements financiers éligibles selon la procédure prévue ci-dessous (§ 6 b).

6. Période de transition

a) Dès l'entrée en vigueur de la loi, les établissements financiers éligibles seront autorisés à prendre une participation de 25 p.c. maximum dans le capital des sociétés de bourse.

b) A partir du 1^{er} janvier 1991, la limite de 25 p.c. sera supprimée. Cette date pourra être avancée par arrêté royal, sur avis conforme de l'autorité du marché et de la Commission Bancaire et Financière.

c) A partir du 1^{er} janvier 1992 ou à partir du moment où la directive européenne sur les services d'investissement dans le domaine des valeurs mobilières sera obligatoire si celle-ci devient obligatoire avant cette date, les établissements financiers éligibles auront la possibilité de créer directement de nouvelles sociétés de bourse pour autant que celles-ci satisfassent aux critères d'agrément définis par l'autorité du marché et approuvés par le Ministre des Finances, sur avis de la Commission Bancaire et Financière.

b) Een herziening van de makelaarslonen van toepassing op de beursoperaties op aandelen en obligaties zal moeten plaatsvinden in de zin van een grotere degressiviteit zonder daarom de toegang tot de beurs te ontmoedigen voor het gewone spaargeld.

Ten aanzien hiervan keurt de Minister het nieuwe makelaarsloon-barema goed dat gezamenlijk werd voorgesteld door de vertegenwoordigers der wisselagenten en van de kredietinstellingen (in bijlage), alsmede de verhoging van 100 tot 200 frank die zij voorstellen voor het vast recht. Gedurende de overgangstermijn zal dit recht verdeeld worden ten belope van 50 frank voor de wisselagent en 150 frank voor de kredietinstelling wanneer de orders verzameld zijn door een kredietinstelling.

Vanaf 1 januari 1991 zal de vastlegging van de makelaarslonen toekomen aan de marktoverheden (Beurscommissie) onder toezicht van de Bank- en Financiële Commissie.

c) Uit hoofde van de aard van deze operaties, is er geen verplichting tot makelaarsloon voor de operaties die uitgevoerd worden volgens de mechanismen voorzien voor de blokhandel.

d) De delicate kwestie van de teruggaven op de makelaarslonen die de beursvennootschappen toestaan aan de financiële instellingen, moet in een opbouwende geest opgelost worden, rekening houdend met de eisen van competitiviteit en van rendabiliteit van de betrokken partijen, alsmede met het deel dat elk van hen aanbrengt in de toegevoegde waarde van de operatie (of het deel dat elk van hen neemt in de kosten van de operatie). Vanaf 1 januari 1991 gaat het om een probleem dat ook zou moeten behoren tot de bevoegdheid van de marktoverheden, onder het toezicht van de Bank- en Financiële Commissie. Gedurende de overgangstermijn die loopt tot 31 december 1992 en in elk geval voor de kleine orders, zou het verkieselijker zijn dat de teruggaven gekoppeld blijven aan een tarief gevormd door een vastgelegd percentage van de makelaarslonen.

Gedurende de periode vanaf de inwerkingtreding van de wet tot 31 december 1990 zullen de maximale teruggaven waarmee de beursvennootschappen instemmen voor de kredietinstellingen als volgt opgesteld worden :

— 50 pct. tot 10 miljoen frank zowel voor de aandelen als voor de obligaties;

— 60 pct. voor het deel der orders dat ligt tussen 10 miljoen frank en de drempels van 20, 25 of 30 miljoen frank voorzien in de §§ 4 d en 4 e.

Deze percentages zullen kunnen herzien worden ingeval een versnelling zou optreden in de opening van het kapitaal van de beursvennootschappen m.b.t. de in aanmerking komende kredietinstellingen volgens de procedure voorzien hieronder (§ 6 b).

6. Overgangstermijn

a) Zodra de wet van kracht wordt zullen de financiële instellingen die in aanmerking komen, gemachtigd worden een participatie van maximum 25 procent te nemen in het kapitaal van de beursvennootschappen.

b) Vanaf 1 januari 1991 zal de limiet van 25 procent afgeschaft worden. Deze datum zal bij koninklijk besluit kunnen vooruitgeschoven worden op eensluidend advies van de marktoverheid en van de Bank- en Financiële Commissie.

c) Vanaf 1 januari 1992 of vanaf het ogenblik dat de Europese richtlijn op de investeringsdiensten op het gebied van de roerende waarden verplicht zal zijn, indien deze verplicht wordt vóór deze datum, zullen de financiële instellingen die in aanmerking komen de mogelijkheid hebben om rechtstreeks nieuwe beursvennootschappen op te richten voor zover deze laatste voldoen aan de erkenningscriteria die de marktoverheid zal bepalen en die de Minister van Financiën zal goedkeuren, op advies van de Bank- en Financiële Commissie.

d) Afin de réduire les problèmes d'adaptation, notamment sur le plan social, les établissements financiers s'engagent à continuer d'orienter vers des agents de change autres que la ou les société(s) de bourse dans lesquelles ils prennent une participation, un volume dégressif d'opérations jusqu'au 31 décembre 1992.

Du volume d'affaires réalisé dans ce domaine dans les années 1989, 1990, 1991 et 1992, ils s'engageraient à ne confier qu'un maximum de respectivement 20 p.c., 40 p.c., 60 p.c. et 80 p.c. à ces sociétés de bourse.

Néanmoins, le pourcentage du volume d'affaires que les établissements de crédit réalisaient au cours de la période 1987-1988 avec des firmes d'agents de changes reprises ou absorbées par leurs sociétés de bourse ne tombe pas sous cette réglementation, de même que les transactions boursières supérieures au seuil actuel de 10 millions.

7. Automatisation des transactions

a) Le Ministre des Finances a soumis dans le courant du mois de novembre au Conseil d'Etat un projet d'arrêté royal adaptant le règlement de la Bourse de Bruxelles pour y organiser un marché continu et informatisé (C.A.T.S.).

b) Le Ministre prend note avec satisfaction du rapport qui lui a été soumis le 4 novembre par la sous-commission « automatisation », présidée par M. Jean Peterbroeck, président de la Commission de la Bourse de Bruxelles. Ce rapport marque la volonté des parties de travailler ensemble de façon pragmatique pour améliorer l'ensemble de la chaîne de traitement des valeurs mobilières. Les parties ont constitué un *steering committee* qui supervisera d'abord la réalisation d'une étude sur les améliorations possibles de l'architecture complète du marché, comportant les activités de pre-trading, de trading, de post-trading, d'information et de surveillance et ensuite le travail d'un directeur de projet capable de mettre en œuvre les conclusions de cette étude une fois qu'elles auront été approuvées par la sous-commission.

c) L'introduction du système C.A.T.S. va profondément bouleverser les habitudes des opérateurs. Il importe donc que cette introduction se fasse d'une façon progressive à la fois sur le plan des heures de cotation continue et celui des valeurs couvertes. En particulier, la Commission de la Bourse n'envisage pas de mettre sur C.A.T.S. en 1989 les valeurs internationales. En ce qui concerne les valeurs belges, il est prévu de commencer par trois valeurs modérément actives. La mise sur le système d'autres valeurs se fera en fonction des résultats obtenus et sera communiquée à l'avance à l'ensemble des intermédiaires financiers.

d) L'effort de formation engagé doit être poursuivi. Le personnel des établissements financiers éligibles pourra en bénéficier. Il serait souhaitable d'organiser, quelques mois après le démarrage du système, un séminaire technique faisant un premier bilan de l'expérience.

e) Les développements et les améliorations futurs du système s'inscriront dans le cadre d'une architecture d'ensemble, dont les principes d'élaboration seront définis par l'étude commandée par la sous-commission « automatisation ».

8. Nouveaux marchés organisés

Les parties remettront au Ministre avant le 31 décembre 1988 un rapport intérimaire, préparé dans le cadre de la sous-commission « nouveaux marchés », étudiant notamment :

— les possibilités d'améliorer le fonctionnement du marché des emprunts publics;

d) Teneinde de aanpassingsproblemen te verminderen, inzonderheid op sociaal vlak, verbinden de financiële instellingen er zich toe, tot 31 december 1992, een degressief volume aan operaties te blijven oriënteren naar andere wisselagenten dan de beursvennootschap(pen) waarin ze een participatie nemen.

Van het zakenvolume dat op dit gebied tot stand zal komen in de jaren 1989, 1990, 1991 en 1992, verbinden ze zich ertoe slechts een maximum van respectievelijk 20 pct., 40 pct., 60 pct. en 80 pct. toe te vertrouwen aan deze beursvennootschappen.

Niettemin valt het percentage van het zakenvolume dat de kredietinstellingen verwezenlijkten in de loop van de periode 1987-1988 met firma's van wisselagenten die hun beursvennootschappen hebben overgenomen of opgeslorpt, niet onder deze regeling, net als de beursoperaties boven de huidige drempel van 10 miljoen.

7. Automatisering van de operaties

a) De Minister van Financiën heeft in de loop van de maand november aan de Raad van State een ontwerp van koninklijk besluit voorgelegd tot aanpassing van het reglement van de Beurs van Brussel om er een doorlopende computergestuurde markt (C.A.T.S.) in te richten.

b) De Minister neemt met genoegen nota van het verslag dat de subcommissie « automatisering », voorgezeten door de heer Jean Peterbroeck, voorzitter van de Beurscommissie van Brussel hem op 4 november heeft voorgelegd. In dit verslag komt de wil tot uiting van de partijen om op pragmatische wijze samen te werken om de gehele keten waarin de roerende waarden verhandeld worden, te verbeteren. De partijen hebben een *steering committee* gevormd dat vooreerst de supervisie zal voeren over de totstandkoming van een studie over de mogelijke verbeteringen van de volledige marktstructuur die de activiteiten omvat van pre-trading, trading, post-trading, informatie en toezicht; verder zal het de supervisie voeren over het werk van een projectleider die het zal mogelijk maken de besluiten uit deze studie te bewerkstelligen eenmaal deze zullen goedgekeurd zijn door de subcommissie.

c) De invoering van het C.A.T.S.-systeem zal de gewoonten van de operators grondig en ingrijpend wijzigen. Het is dus van belang dat deze invoering gebeurt op geleidelijke wijze, zowel op het vlak van de uren van doorlopende notering als op dat van de geïntroduceerde waarden. In het bijzonder overweegt de Beurscommissie de internationale aandelen in 1989 niet op C.A.T.S. te zetten. Wat de Belgische waarden betreft wordt voorzien te beginnen met drie relatief actieve aandelen. De inbrenging in het systeem van andere waarden zal gebeuren in functie van de bekomen resultaten en zal op voorhand worden medegedeeld aan alle financiële makelaars.

d) De aangevane opleidingsinspanning moet worden voortgezet. Het personeel van de financiële instellingen die in aanmerking komen zal er kunnen van genieten. Het zou wenselijk zijn enkele maanden na het opstarten van het systeem een technisch seminarie in te richten waarop een eerste balans van de ervaring wordt gemaakt.

e) De toekomstige ontwikkelingen en verbeteringen van het systeem zullen in de lijn liggen van een totaalstructuur, waarvan de uitwerkingsbeginselen bepaald zullen worden aan de hand van de door de subcommissie « automatisering » bestelde studie.

8. Nieuwe georganiseerde markten

De partijen zullen de Minister vóór 31 december 1988 een tussentijds verslag overhandigen, voorbereid in het raam van de subcommissie « nieuwe markten », waarin ze met name zullen bestuderen :

— de mogelijkheden om de werking van de markt der overheidsleningen te verbeteren;

- l'opportunité d'organiser un marché à terme des instruments financiers;
- le développement d'un marché d'options sur valeurs belges;
- l'opportunité de créer un marché d'indices boursiers;
- le moyen de développer à Bruxelles un marché d'instruments libellés en Ecu.

9. Cadre institutionnel et déontologie

a) La modernisation des marchés boursiers suppose un renforcement à la fois du cadre institutionnel et de la déontologie des intermédiaires.

b) De larges pouvoirs d'auto-gestion devront être accordés aux marchés organisés, notamment la Bourse. Emanation des intermédiaires agréés, les autorités du marché, entre autres les organismes de gestion de la Bourse, se verront conférer des compétences nouvelles telles que :

- l'établissement des règles dans les domaines suivants : accès au marché, reporting, mécanismes de négociation (voir § 4c ci-dessus), courtage, sécurité des transactions et déontologie;

- l'admission des membres et la fixation au cas où le marché prend la forme d'une société coopérative de la valeur des parts de la société lors de l'entrée ou de la sortie de membres;

- la gestion de l'infrastructure du marché, notamment son support informatique;

- la discipline et la police du marché;

- l'arbitrage des conflits entre professionnels.

Il est concevable que les marchés ainsi auto-gérés, sans perdre pour autant le caractère d'organisme public, prennent la forme d'une société coopérative ou d'une société anonyme, qui dans le cas de la Bourse pourrait s'intituler « Société de la Bourse de Bruxelles » ou « Société des Bourses belges » (à l'instar de la Société des Bourses françaises) et dont le conseil d'administration s'appellerait la Commission de la Bourse. Cette société serait dirigée par un non-professionnel. Des consultations seront entamées prochainement en vue de déterminer comment les Bourses régionales (Anvers, Gand et Liège) pourront le mieux s'insérer dans la nouvelle organisation.

c) Auprès de chaque marché organisé qui aurait le statut d'organisme public, sera maintenu ou établi un Commissaire du Gouvernement dont les fonctions seront définies comme suit :

- surveillance du respect par les autorités de marché

- des dispositions légales et réglementaires régissant l'organisation et le fonctionnement de celui-ci; et

- des principes d'intérêt général;

- information du Ministre des Finances sur les délibérations des autorités des marchés organisés;

- possibilité d'information de la Commission Bancaire et Financière (voir ci-dessous);

- droit de veto suspensif de toute décision des autorités des marchés organisés.

d) Les nouveaux pouvoirs des autorités de marché auront également pour contrepartie un renforcement des fonctions de haute surveillance des intermédiaires et de coordination des marchés, notamment en vue d'assurer la cohérence des règles que ces marchés devraient respecter. Ces fonctions seront confiées à un organisme public, agissant en tant qu'instrument de protection de l'épargne publique, dans le cadre de pouvoirs

- de l'opportunité om een termijnmarkt van de financiële instrumenten op te zetten;

- de ontwikkeling van een optiemarkt op Belgische waarden;

- de opportuniteit een markt van beursindexen op te richten;

- het middel om te Brussel een markt te ontwikkelen van in Ecu's opgestelde instrumenten.

9. Reglementair en deontologisch kader

a) De modernisering van de beursmarkten veronderstelt tegelijk een versterking van het institutionele en van het deontologische kader van de bemiddelaars.

b) Er zullen grote bevoegdheden van eigen beheer moeten toegekend worden aan de georganiseerde markten, voornamelijk aan de coöperatieve beursvennootschap. Als emanatie van de erkende makelaars zal de marktoverheid, onder andere de Beurscommissie, nieuwe bevoegdheden toevertrouwd krijgen :

- de instelling van regels op de volgende gebieden : toegang tot de markt, melding, onderhandelingsmechanismen (zie § 4, e, hieronder), makelaarsloon, veiligheid van de operaties in alle stadia en plichtenleer;

- de toelating van de leden en, in geval de markt de vorm krijgt van een samenwerkende vennootschap, de bepaling van de waarde der aandelen van de vennootschap wanneer de leden toetreden of uittreden;

- het beheer van de marktinfrastuctuur inzonderheid van de informaticamiddelen;

- de discipline en de politie van de markt;

- de arbitrage bij conflicten tussen beroepsliu.

Het is denkbaar dat de markten die aldus in eigen beheer komen, zonder daarom de aard van openbare instelling te verliezen, de vorm aannemen van een samenwerkende vennootschap of van een naamloze vennootschap, die in het geval van de beurs de naam zou kunnen dragen van « Vennootschap van de Beurs van Brussel » of « Vennootschap van Belgische Beurzen » (naar het voorbeeld van de vennootschap van Franse Beurzen), en waarvan de raad van bestuur de Beurscommissie zou heten. Deze vennootschap zal bestuurd worden door iemand van buiten het beroep. Eerlang zullen raadplegingen aangevat worden om te bepalen hoe de gewestelijke beurzen (Antwerpen, Gent en Luik) zich het best in de nieuwe organisatie zullen kunnen invoegen.

c) Bij elke georganiseerde markt die het statuut van openbare instelling zal hebben, zal een Regeringscommissaris behouden of aangesteld worden wiens functies als volgt zullen bepaald worden :

- toezicht op de naleving door de overheden van de marktvennootschappen van

- de wettelijke en reglementaire beschikkingen die de organisatie en de werking ervan regelen; en van

- de beginselen van algemeen belang;

- de Minister van Financiën inlichten over de beraadslagingen van de overheden der georganiseerde markten;

- de mogelijkheid tot informatie van de Bank- en Financiële Commissie (zie hieronder);

- opschortend vetorecht inzake elke beslissing van de overheden der georganiseerde markten.

d) samen met deze nieuwe bevoegdheden van de marktoverheden zal er als tegengewicht ook een versterking komen van de taken van hoog toezicht van de makelaars en van de coördinatie van markten, met name om de samenhang te verzekeren van de regels die deze markten zullen moeten eerbiedigen. Deze verantwoordelijkheden zullen toevertrouwd worden aan een openbare instelling die optreedt als instrument van bescherming

attribués par la loi et disposant d'une large autonomie. Cet organisme aurait notamment les compétences suivantes :

- l'agrément et la radiation des intermédiaires financiers (sociétés de bourse ou autres intermédiaires agréés) et de leurs dirigeants actifs : dans le contexte du grand marché européen de 1992, cet agrément constituera également la base juridique permettant aux intermédiaires boursiers belges de prester directement ou indirectement leurs services dans les autres Etats membres;

- la définition et le contrôle des règles prudentielles s'appliquant aux intermédiaires agréés;

- l'agrément des marchés organisés eux-mêmes, ce qui comportera l'approbation des règles que ces marchés se fixeront à eux-mêmes, notamment en matière d'accès au marché, de reporting, de mécanismes de négociation (notamment l'obligation de meilleure exécution), de courtage, de sécurité des transactions et de déontologie;

- le contrôle du respect par les marchés organisés des conditions de leur agrément.

e) Cet organisme sera la Commission bancaire, qui assure déjà des fonctions importantes dans le domaine de la protection de l'épargne et de la surveillance prudentielle des établissements de crédit. Elle deviendrait la « Commission Bancaire et Financière » et se verrait dotée de moyens renforcés.

Le Ministre des Finances se réjouit de ce que la Commission Bancaire ait accepté en principe de se voir charger de ces nouvelles fonctions qui se combineront harmonieusement avec ses fonctions actuelles et avec les fonctions nouvelles que d'autres projets de loi à l'étude actuellement au Parlement proposent de lui confier, notamment :

- le contrôle de l'information à l'occasion d'émissions publiques de valeurs mobilières ou d'offres publiques d'acquisition;

- le contrôle continu de l'information;

- l'application des réglementations concernant les O.P.A. et les opérations d'initiés;

- la haute surveillance des marchés financiers dans un but de protection des épargnants, de transparence et de respect de l'équité, en particulier l'égalité des actionnaires.

f) La Caisse de Garantie des agents de change sera maintenue dans sa fonction financière qui sera cependant redéfinie. Elle deviendra la « Caisse de Garantie des Agents de Change et des Sociétés de Bourse ». Elle conservera ses compétences actuelles de contrôle prudentiel en tout cas jusqu'au 31 décembre 1990.

Dès l'entrée en vigueur de la loi, le conseil d'administration de la Caisse de Garantie sera restructuré pour y assurer une représentation effective des différentes catégories de sociétés de bourse.

L'organisation définitive, dès le 1^{er} janvier 1991, de la surveillance prudentielle des intermédiaires boursiers et en particulier de leur contrôle sur place, sera réglée par arrêté royal, délibéré en Conseil des ministres, qui établira la meilleure manière de combiner ou d'intégrer les rôles respectifs de la Commission Bancaire et Financière et de la Caisse de Garantie. Pour préparer cette nouvelle législation, la Commission Bancaire et Financière et le Conseil des Marchés Financiers (voir ci-dessous) seront invités à formuler un avis avant le 30 juin 1990.

Au cas où il serait décidé d'intégrer les activités de surveillance prudentielle de la Caisse de Garantie à celles de la Commission Bancaire et Financière, cette dernière reprendrait parmi ses effectifs la cellule de contrôle prudentiel de la Caisse de Garantie.

van het openbaar spaarwezen, in het kader van de bevoegdheden bij wet toegekend en beschikkend over een grote zelfstandigheid. Deze instelling zou met name de volgende bevoegdheden hebben :

- de erkenning en de schrapping van de financiële makelaars (beursvennootschappen of andere erkende makelaars) en van hun actieve bestuurders : tegen de achtergrond van de grote Europese markt van 1992 zal deze erkenning ook de juridische grondslag vormen die het de Belgische beursmakelaars mogelijk maakt hun diensten rechtstreeks of onrechtstreeks in de andere lid-staten te verrichten;

- de bepaling en de controle van de voorzichtigheidsregels van toepassing op de erkende makelaars;

- de erkenning van de georganiseerde markten zelf; dit zal de goedkeuring inhouden van de regels die deze markten zelf zullen bepalen voornamelijk inzake toegang tot de markt, melding, onderhandelingsmechanismen (met name de verplichting tot beste uitvoering), makelaarsloon, veiligheid van de operaties en plichtenleer;

- de controle van de naleving door de georganiseerde markten van hun erkenningsvoorwaarden.

e) Deze instelling zal de Bankcommissie zijn; zij neemt reeds belangrijke taken waar op het gebied van de bescherming van het spaarwezen en van beleidstoezicht op de kredietinstellingen. Zij zou de « Bank- en Financiële Commissie » worden en zou versterkte werkmiddelen krijgen.

De Minister van Financiën verheugt zich erover dat de Bankcommissie in beginsel aanvaard heeft zich met deze nieuwe taken te belasten; deze zullen op harmonieuze wijze samengaan met haar huidige taken; deze nieuwe taken zullen haar worden toevertrouwd bij wet waarvan de ontwerpen thans ter studie liggen bij het Parlement; ze zullen met name inhouden :

- de controle van de informatie ter gelegenheid van openbare uitgaven van roerende waarden of van openbare biedingen tot aankoop;

- de permanente controle van de informatie;

- de toepassing van de reglementeringen aangaande de O.B.A. en de operaties van ingewijden;

- het hoge toezicht op de financiële markten met als doel de bescherming van de spaarders, de doorzichtigheid van de markt, de eerbiediging van de gelijkwaardigheid, inzonderheid de gelijkheid van de aandeelhouders.

f) De Waarborgkas van de wisselagenten zal behouden worden in haar financiële functie, die niettemin zal opnieuw gedefinieerd worden. Zij zal « De Waarborgkas der Wisselagenten en der Beursvennootschappen » worden. In elk geval zal ze tot 31 december 1990 haar huidige bevoegdheden van voorzichtigheidscontrole behouden.

Zodra de wet in voege treedt, zal de raad van bestuur van de Waarborgkas geherstructureerd worden om er een daadwerkelijke vertegenwoordiging te verzekeren van de verschillende categorieën van beursvennootschappen.

De uiteindelijke organisatie vanaf 1 januari 1991 van het voorzichtigheidstoezicht op de beursmakelaars en meer bepaald van hun controle ter plaatse, zal geregeld worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, dat de beste manier zal bepalen om de respectieve rollen te combineren of te integreren van de Bank- en Financiële Commissie en van de Waarborgkas. Ter voorbereiding van deze nieuwe wetgeving zullen de Bank- en Financiële Commissie en de Raad van Financiële Markten (zie hieronder) verzocht worden een advies uit te brengen vóór 30 juni 1990.

In geval er zou besloten worden de activiteiten van voorzichtigheidscontrole van de Waarborgkas te integreren in deze van de Bank- en Financiële Commissie, zou deze laatste de cel toezichtscontrole der Waarborgkas opnemen onder haar effectief.

Au cas où il serait décidé, au contraire, de ne pas réaliser cette intégration, le mode de désignation des membres et la composition du conseil d'administration de la Caisse de Garantie seront modifiés dans le sens d'une cohérence avec le cadre législatif et réglementaire de l'ensemble des marchés financiers.

g) Enfin sera créé le Conseil des Marchés Financiers, instance consultative composée de manière significative par des représentants des différents groupes de prestataires de services financiers et complétée par des personnalités indépendantes. Ce Conseil aura pour fonction de promouvoir le développement ordonné et cohérent des marchés financiers et leur bon fonctionnement dans l'intérêt des émetteurs, du public épargnant et de l'économie du pays et d'adresser à cet effet tout avis utile aux autorités concernées, à leur demande ou de sa propre initiative.

h) La sous-commission « cadre institutionnel et déontologie » est invitée à poursuivre ses travaux, particulièrement en ce qui concerne la déontologie et la protection juridique des épargnants. Le Ministre souhaite en particulier que, s'inspirant des travaux réalisés en France par le Groupe de déontologie des activités financières » présidé par M. Brac de la Perrière, la sous-commission étudie entre autres :

- les conflits d'intérêts naissant de l'intégration de plusieurs fonctions au sein d'un même établissement;
- les distinctions à établir entre les opérations pour le compte des professionnels et pour les investisseurs non professionnels;
- les opérations personnelles des professionnels au sens large.

Barème des courtages adopté par le secteur boursier et par le secteur bancaire pour toute transaction en valeurs mobilières.

I. Obligations du secteur public

Il est proposé d'unifier les courtages pour toutes les catégories d'obligations du secteur public d'après le barème suivant :

In geval er integendeel zou beslist worden deze integratie niet tot stand te brengen, zullen de wijze van aanstelling der leden en de samenstelling van de raad van bestuur der Waarborgkas gewijzigd worden in de zin van een grotere samenhang met het wetgevend en reglementair kader van het geheel der financiële markten.

g) Tenslotte zal een Raad van de Financiële Markten opgericht worden, een raadgevende instantie op betekenisvolle wijze samengesteld uit vertegenwoordigers van de verschillende groepen van financiële dienstenverstrekkers en aangevuld door onafhankelijke personaliteiten. Deze Raad zal tot taak hebben de geordende en coherente ontwikkeling van de financiële markten en hun goede werking te bevorderen, dit in het belang van de emittanten, van de spaarders en van de economie van het land, en hiertoe elk nuttig advies te geven aan de betrokken overheden, op hun verzoek of op eigen initiatief.

h) De subcommissie « institutioneel en deontologisch kader » wordt verzocht haar werkzaamheden voort te zetten, in het bijzonder wat betreft de plichtenleer en de juridische bescherming van de spaarders. De Minister wenst in het bijzonder dat, vanuit het voorbeeld van de werkzaamheden van de Franse « Groupe de déontologie des activités financières », voorgezeten door M. Brac de la Perrière, de subcommissie onder meer zou bestuderen :

- de belangenconflicten die kunnen voortvloeien uit de integratie van verschillende functies binnen een zelfde instelling;
- het scheiden van de operaties voor rekening van de beroepslieden en van de niet-beroepsbeleggers;
- de persoonlijke operaties van de beroepslieden in brede zin.

Schaal van de makelaarslonen die door de beurs- en de banksector wordt toegepast voor elke verrichting in roerende waarden.

I. Obligaties van de overheidssector

Er wordt voorgesteld de makelaarslonen voor alle categorieën van obligaties eenvormig te maken volgens onderstaande schaal :

(en ‰ - in ‰)

Montant — Bedrag	Taux actuels — Huidige percentages	Taux adoptés — Goedgekeurde percentages
De 1 franc à 1 million. — <i>Van 1 frank tot 1 miljoen</i>	4,5	5
De 1 million à 5 millions. — <i>Van 1 miljoen tot 5 miljoen</i>	4,5 et/en 4	4
De 5 millions à 10 millions. — <i>Van 5 miljoen tot 10 miljoen</i>	3	3
De 10 millions à 25 millions. — <i>Van 10 miljoen tot 25 miljoen</i>	3	2
Au-dessus de 25 millions. — <i>Boven de 25 miljoen</i>	3	<i>négociable/af te spreken</i>

II. Actions du marché comptant et obligations du secteur privé

II. Aandelen van de contantmarkt en obligaties van de privé-sector

(en ‰ - in ‰)

Montant — Bedrag	Taux actuels — Huidige percentages	Taux adoptés — Goedgekeurde percentages
De 1 franc à 5 millions. — <i>Van 1 frank tot 1 miljoen</i>	10 et/en 9	10
De 5 millions à 10 millions. — <i>Van 5 miljoen tot 10 miljoen</i>	8	8
De 10 millions à 20 millions. — <i>Van 10 miljoen tot 20 miljoen</i>	6	4
Au-dessus de 20 millions. — <i>Boven de 20 miljoen</i>	6	<i>négociable/af te spreken</i>

III. Actions du marché à terme

III. Aandelen van de termijnmarkt

(en % - in %)

Montant — Bedrag	Taux actuels — Huidige percentages	Taux adoptés — Goedgekeurde percentages
Des minima de cotation à 5 millions. — <i>Van de noteringsminima tot 5 miljoen</i>	8	8
De 5 millions à 10 millions. — <i>Van 5 miljoen tot 10 miljoen</i>	6	6
De 10 millions à 20 millions. — <i>Van 10 miljoen tot 20 miljoen</i>	5	3
De 20 millions à 30 millions. — <i>Van 20 miljoen tot 30 miljoen</i>	5	2
Au-dessus de 30 millions. — <i>Boven de 30 miljoen</i>	5	négociable/ <i>af te spreken</i>

Droits de souscription

Le secteur boursier et le secteur bancaire sont d'accord pour réduire le tarif actuel des courtages sur les droits de souscription :

— jusqu'à 50 000 francs : 10 p.c. de la valeur du droit avec un maximum de 30 francs par droit;

— à partir de 50 000 francs : 5 p.c. de la valeur du droit avec un maximum de 30 francs par droit.

Les représentants des deux secteurs conviennent de se revoir afin d'adapter encore davantage le nouveau tarif à la réalité du marché des droits de souscription.

Voorkeursrechten

De beurssector en de banksector zijn het erover eens het huidige tarief der makelaarslonen op de voorkeursrechten te verminderen :

— tot 50 000 frank : 10 pct. van de waarde van het recht met een maximum van 30 frank per recht;

— vanaf 50 000 frank : 5 pct. van de waarde van het recht met een maximum van 30 frank per recht.

De vertegenwoordigers van beide sectoren spreken af elkaar opnieuw te ontmoeten om het nieuwe tarief nog meer aan te passen aan de werkelijkheid van de markt van de voorkeursrechten.